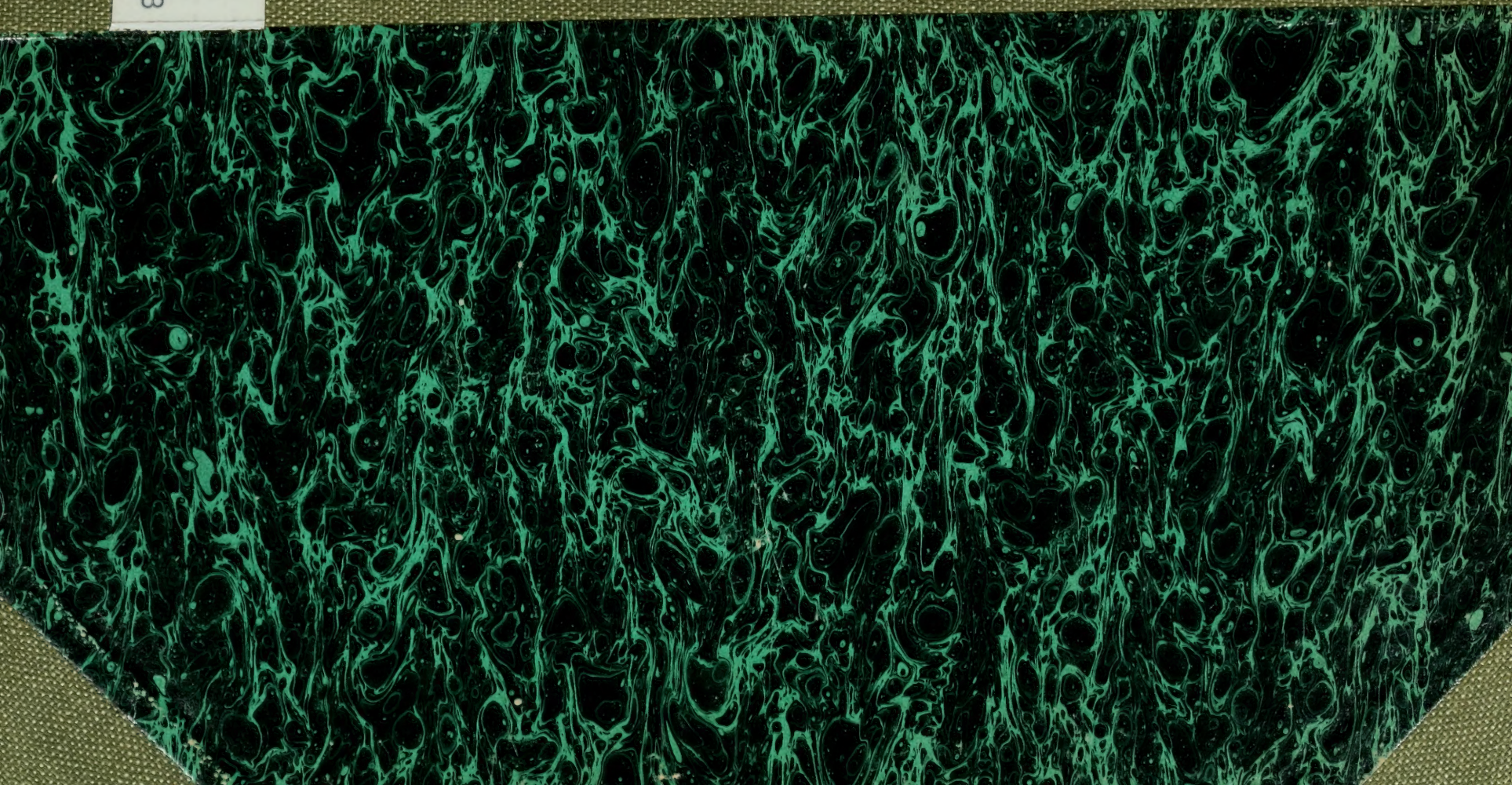
MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07195 003 4
M
1503
032D3



Répertoire des Bouffes Parisiens.

UNE Demoiselle EN LOTERIE,

Operette

en un acte, Paroles le MM

Jaime fils ET H. Crémieux,

Musique de

J. OFFENBACH.

PARTITION PIANO *ET CHANT*

PRIX 5.F *NET.*

A.V.

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, N.° 2 bis,

HEUGEL et C.ie

Berlin, BOTE et BOCK.

Editeurs-Libraires pour la France et l'Etranger.

BELGIQUE

AU MÉNESTREL

MUZYK EN INSTRUMENTHANDEL
BOSHART ET OSTHOFF
HOFSINGEL 65b
'S GRAVENHAGE.

LIBRARY
DEC 17 1909
UNIVERSITY OF TORONTO

M
1503
032D3

UNE DEMOISELLE EN LOTERIE

OPÉRETTE BOUFFE EN UN ACTE,

PAROLES DE **M. M.**

JAIME FILS et **H. CRÉMIEUX**

MUSIQUE DE

J. OFFENBACH.

Représenté pour la première fois, le 27 Juillet 1857 sur le Théâtre des

BOUFFES PARISIENS

PERSONNAGES :

PIGEONNEAU ..... *M. M. DESIRÉ*

DÉMÊLOIR ..... *MESMACRE et GERTPRÉ.*

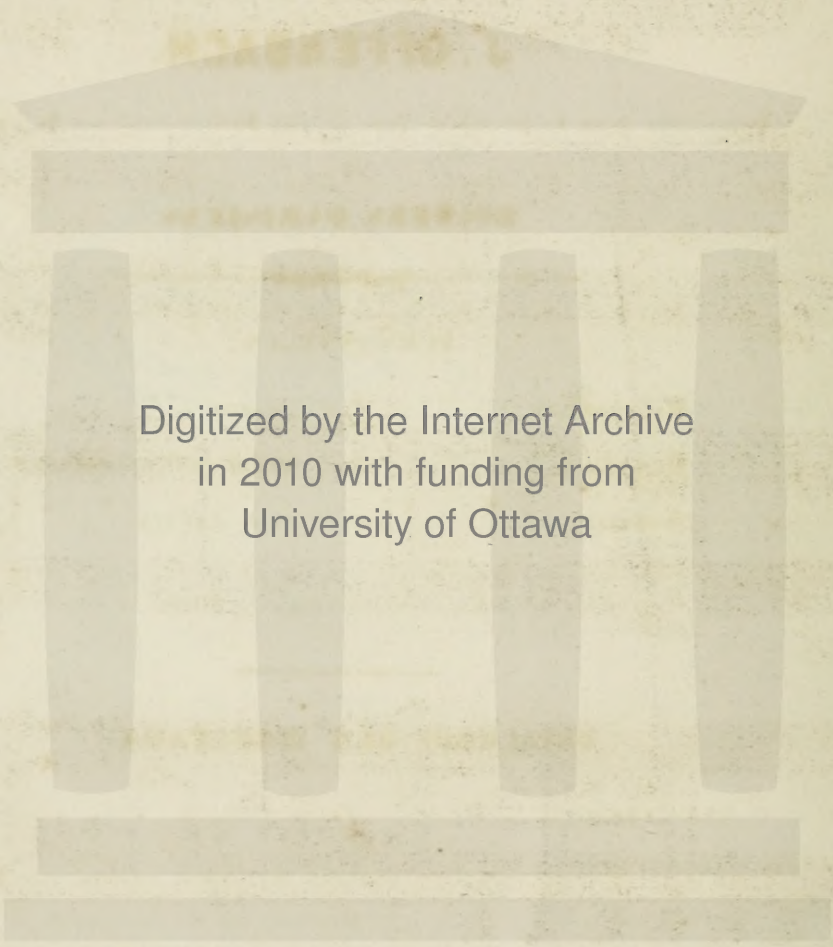
ASPASIE ..... *Mlle LISE TAUTIN.*

La scène se passe à Paris

CATALOGUE DES MORCEAUX.

OUVERTURE		— 1
N° 1. RONDO et DUETTO	Voici les billets	— 9
N° 2. COUPLETS	Monsieur, j'arrive en diligence	— 17
N° 3. TRIO	C'est elle! c'est lui!	— 21
N° 4. DUO	Va toujours, ma reine charmante	— 40
N° 5. CHANSON BOHÉMIENNE	Écoutez cette chanson là	— 54
N° 6. FINAL	Eh! quoi vous seriez	— 59

H. 2092.



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/unedemoiselleenl00offe

UNE DEMOISELLE EN LOTERIE.

OPÉRETTE EN 1 ACTE.

PAROLES DE M.M. JAIME ET CRÉMIEUX.

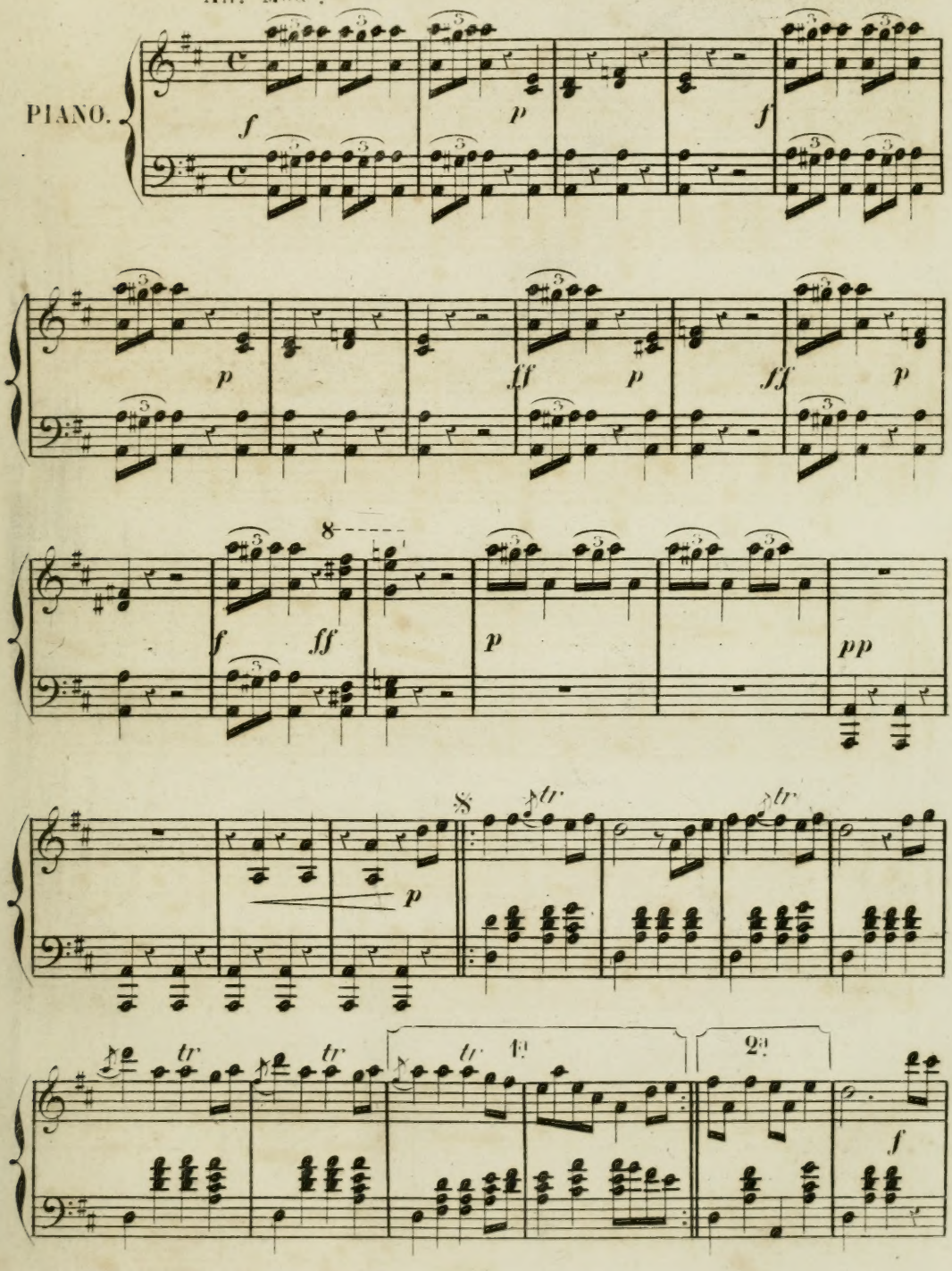
MUSIQUE DE J. OFFENBACH.

OUVERTURE.

Réduction au Piano par H. SALOMON.

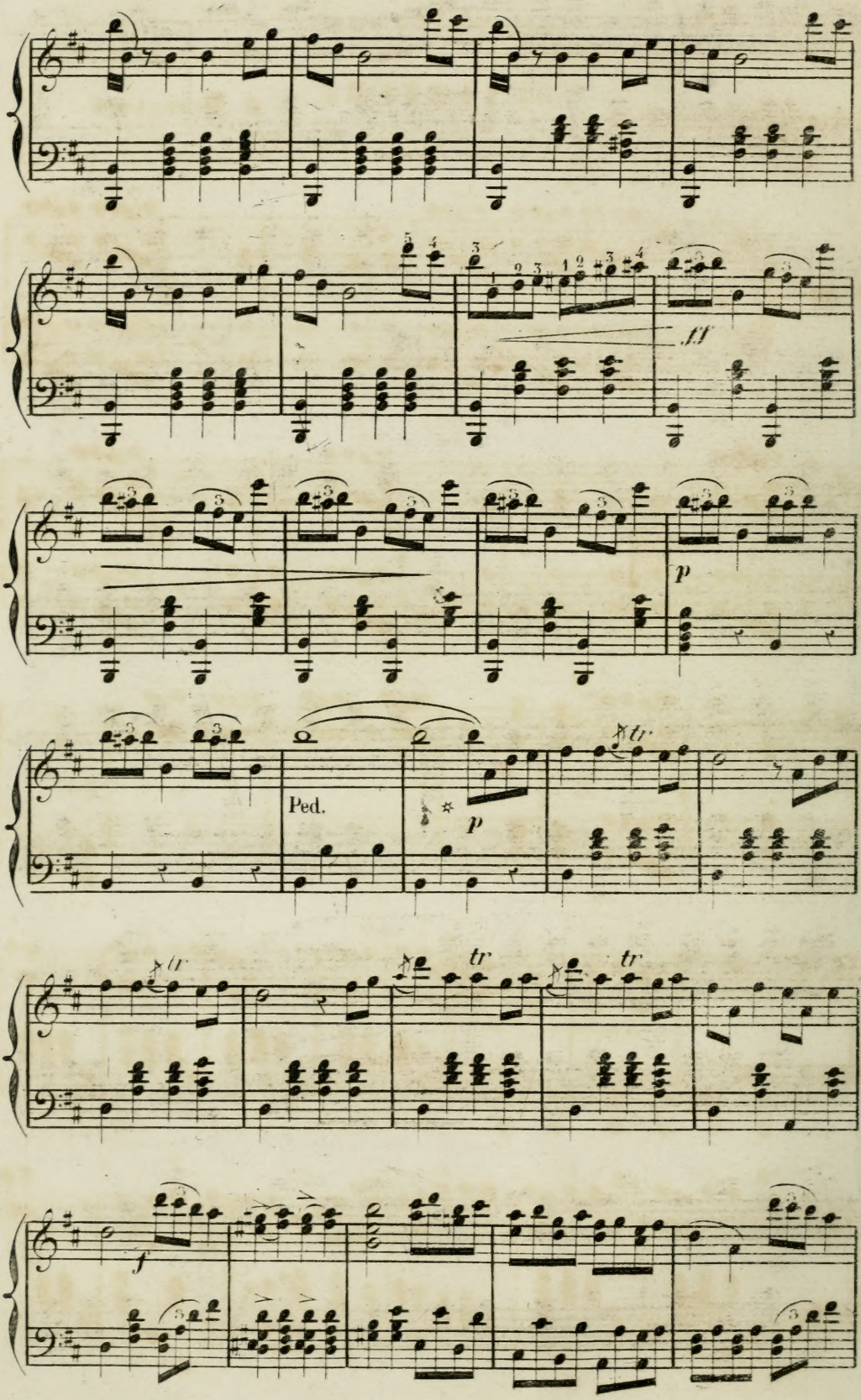
All.o Mod.to

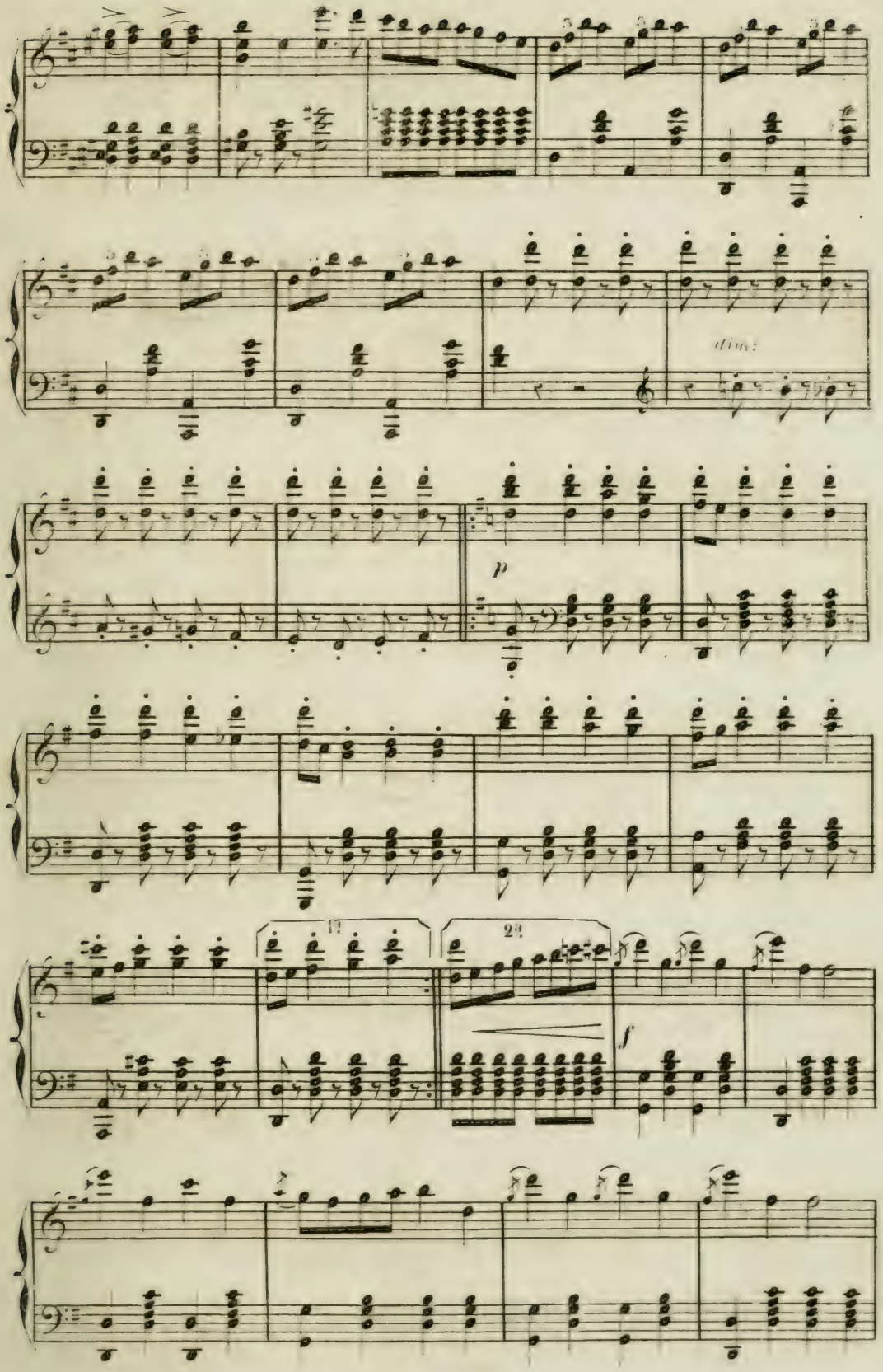
PIANO.

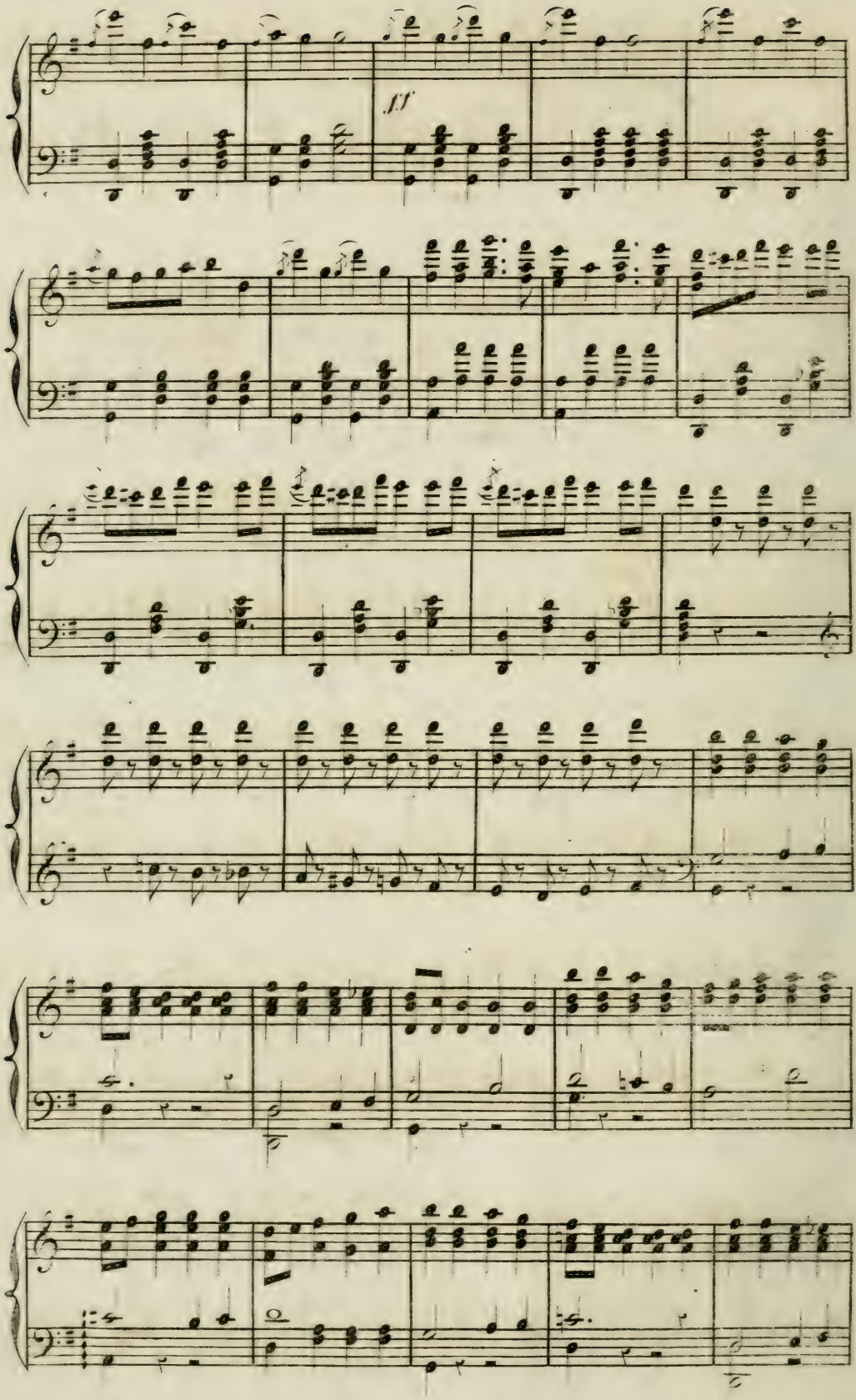


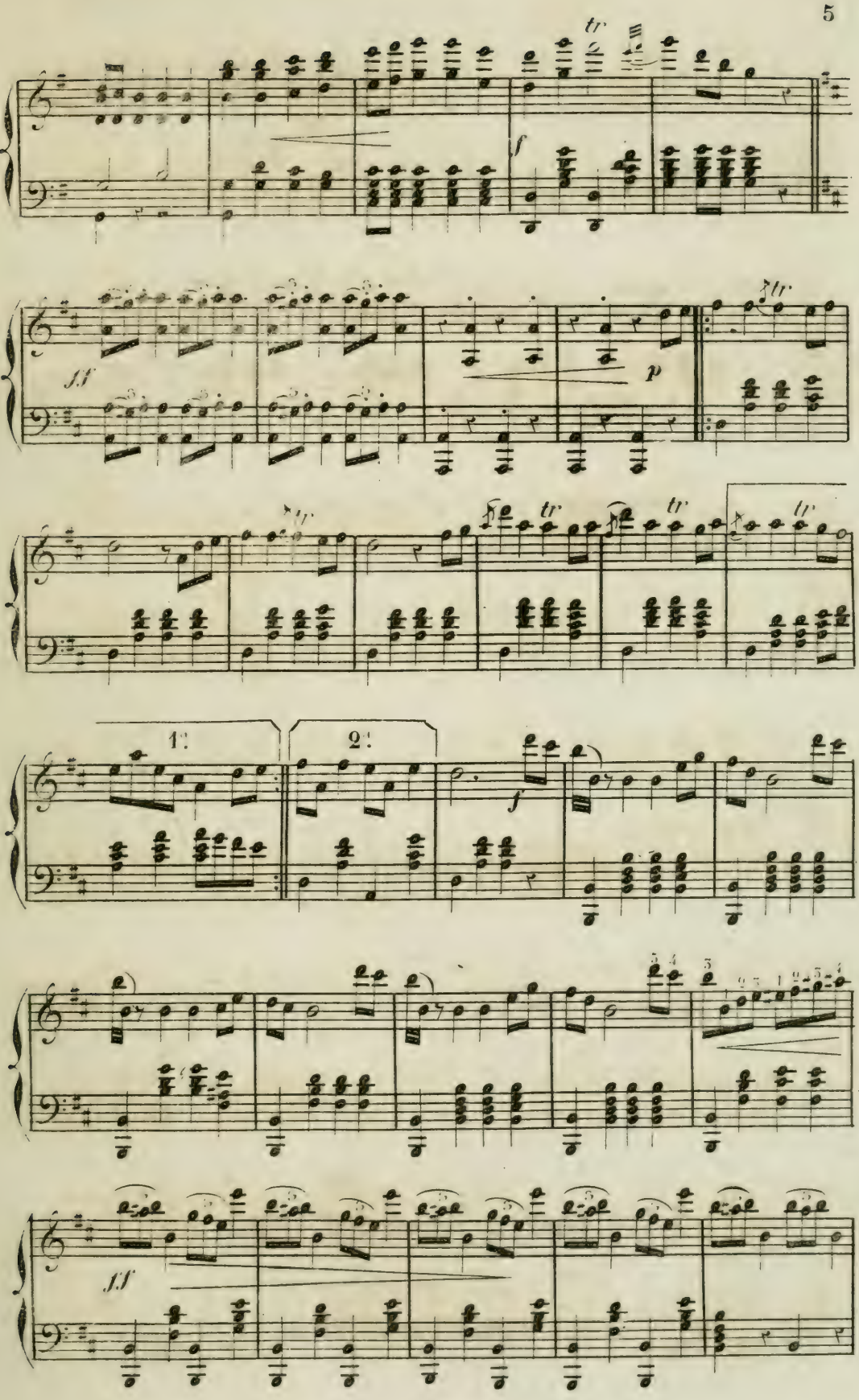
Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne

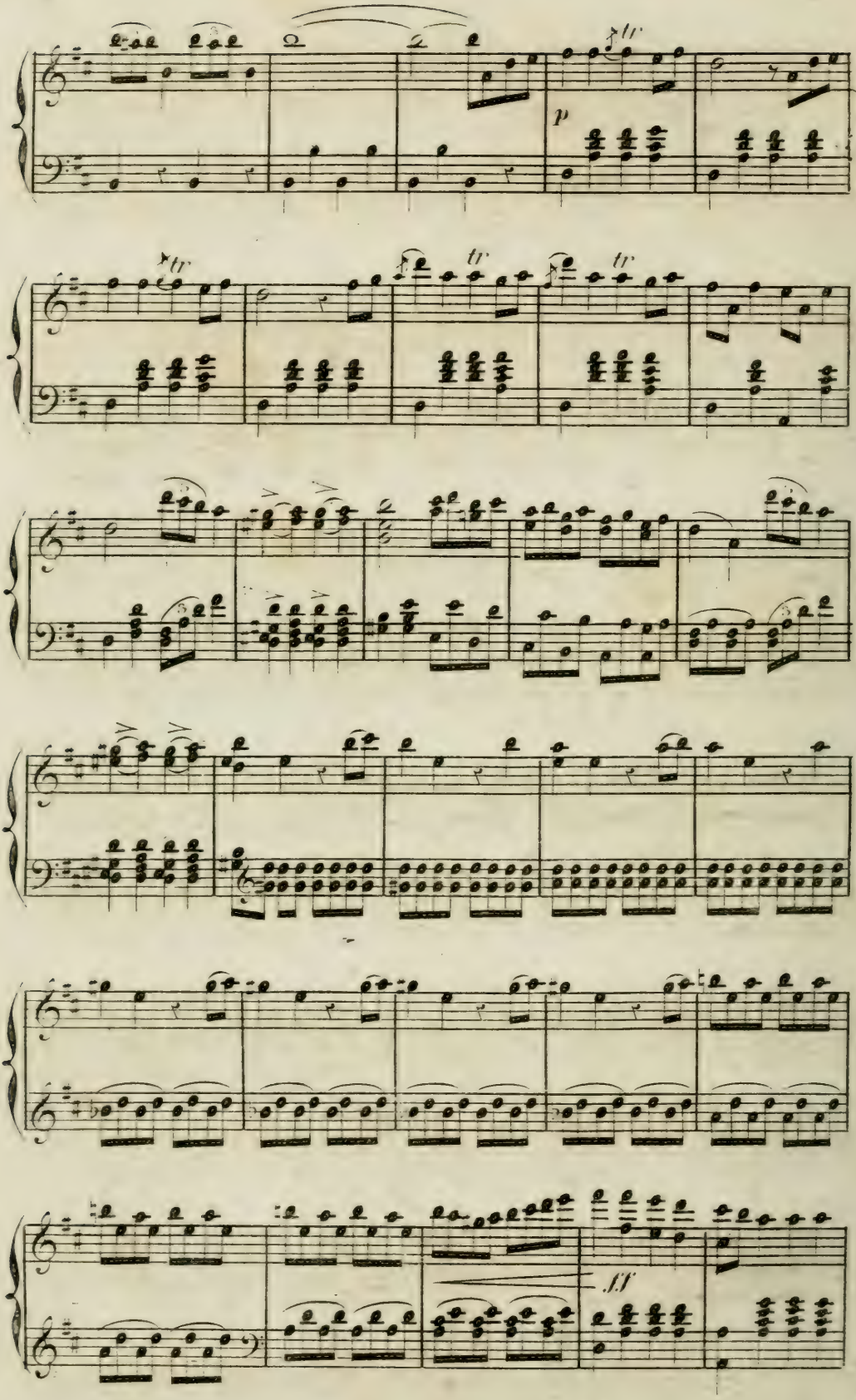
Imp: Moucelot, 27, r. Cx des Ps Champs.

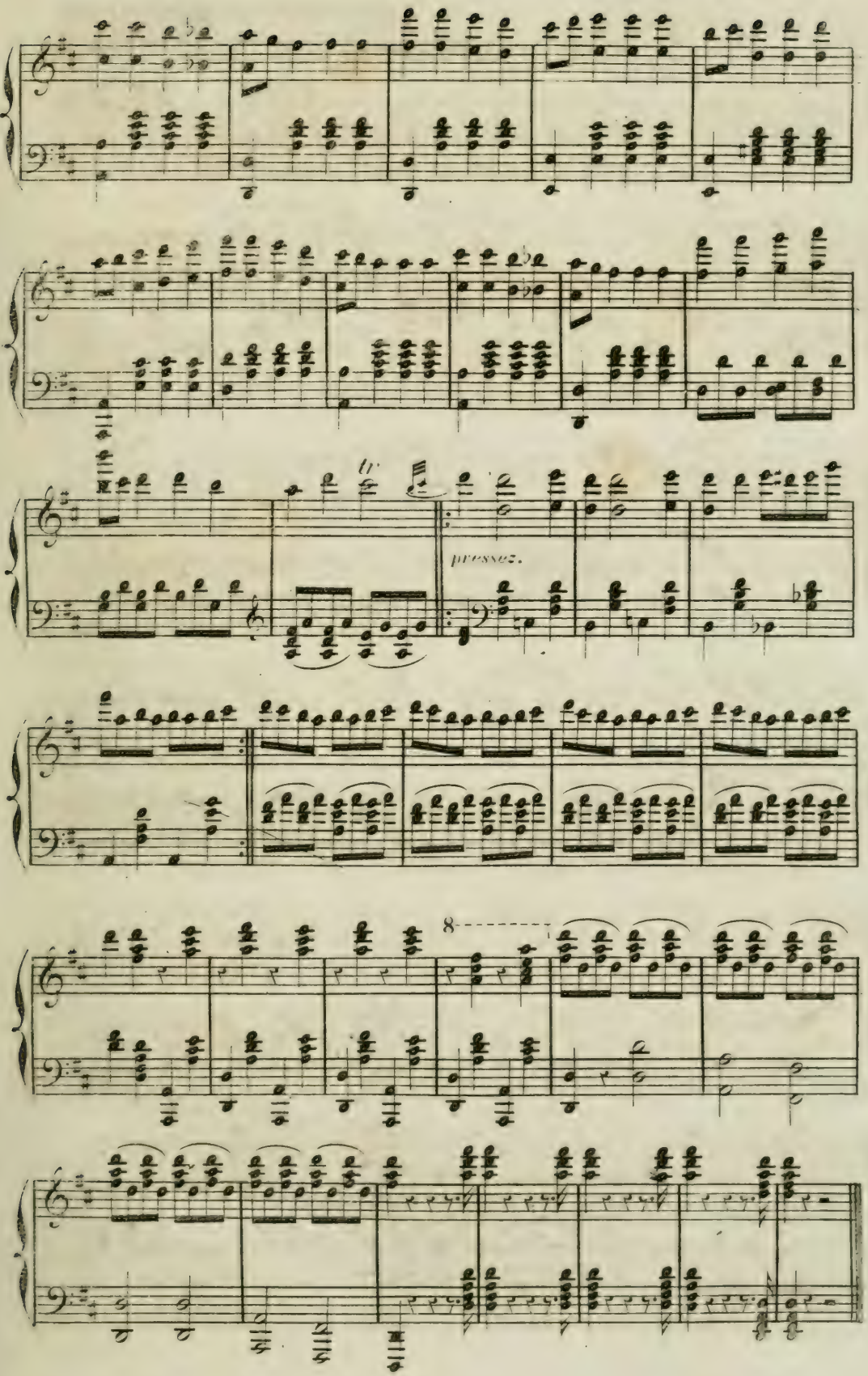

ff
p
Ped.
p
tr
tr
tr
f


dim:
p
1.
2.
f


ff


tr
f
ff
p
tr
tr
tr
tr
1.
2.
f
ff


tr
p
tr
tr
tr
ff


pressez.
8

UN SALON EN GARNI.

à gauche.

Un paravent — Un système de tirage de loterie à droite — Au lever du rideau il tombe du cintre une série de petits billets portant ces mots: AMOUR ET FIDÉLITÉ. *Mlle Aspasie, âgée de plus de 21 ans et de moins de 30... a l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'elle se met en loterie à mille francs le billet. Deux cents numéros. Le gagnant obtiendra la main de Mlle Aspasie et les cent-quatre-vingt-dix-neuf mille francs formant sa dot.»*

N.B. «On ne peut prendre les 199,000 *francs et refuser la main.»*

«Qu'on se le dise!»

SCÈNE 1re.

DÉMÉLOIR, puis ASPASIE.

DÉMÉLOIR. (Il entre à reculons portant sur son dos une grande pancarte sur laquelle on lit: Loterie, S.G.D.G. 200 billets à 1000 francs. M^rs les militaires ne paieront que moitié prix.

Gros lot: Mlle Aspasie.

(Il laisse au public le temps de lire puis se retourne; il est vêtu en coureur.)

D'zigne, d'zigne, boum, boum,
Avez-vous lu? 1000 francs le billet.
C'est pour rien! Qu'est-ce qui en veut?.. ne parlez pas tous à la fois... Ah! messieurs, c'est bien petit... une femme superbe... un mètre quarante centimètres... et qui ne joue pas du piano laissez-vous tenter... hé bien! voilà quinze jours que je me promène en zig zag, de la Madeleine à la Bastille, et c'est partout là même chose! pas un billet placé! c'est à douter du siècle! Il n'y a donc plus de chevaliers français!

ASPASIE. (en dehors)

Déméloir!

DÉMÉLOIR.

Mlle Aspasie! que lui dire?

ASPASIE (entrant, elle est vêtue en Bohémienne)

Hé bien! que dis-tu du nouveau costume dans lequel je compte me montrer à mes souscripteurs?

DÉMÉLOIR.

Ravissant! Mais c'est égal, voyez-vous, jusqu'ici ça ne mord pas.

ASPASIE.

C'est que tu t'y prends mal! faquin, dis-tu que je suis belle?

DÉMÉLOIR.

Fabuleusement

ASPASIE.

Spirituelle.

DÉMÉLOIR.

Comme le grand Frédéric.

ASPASIE.

Innocente.

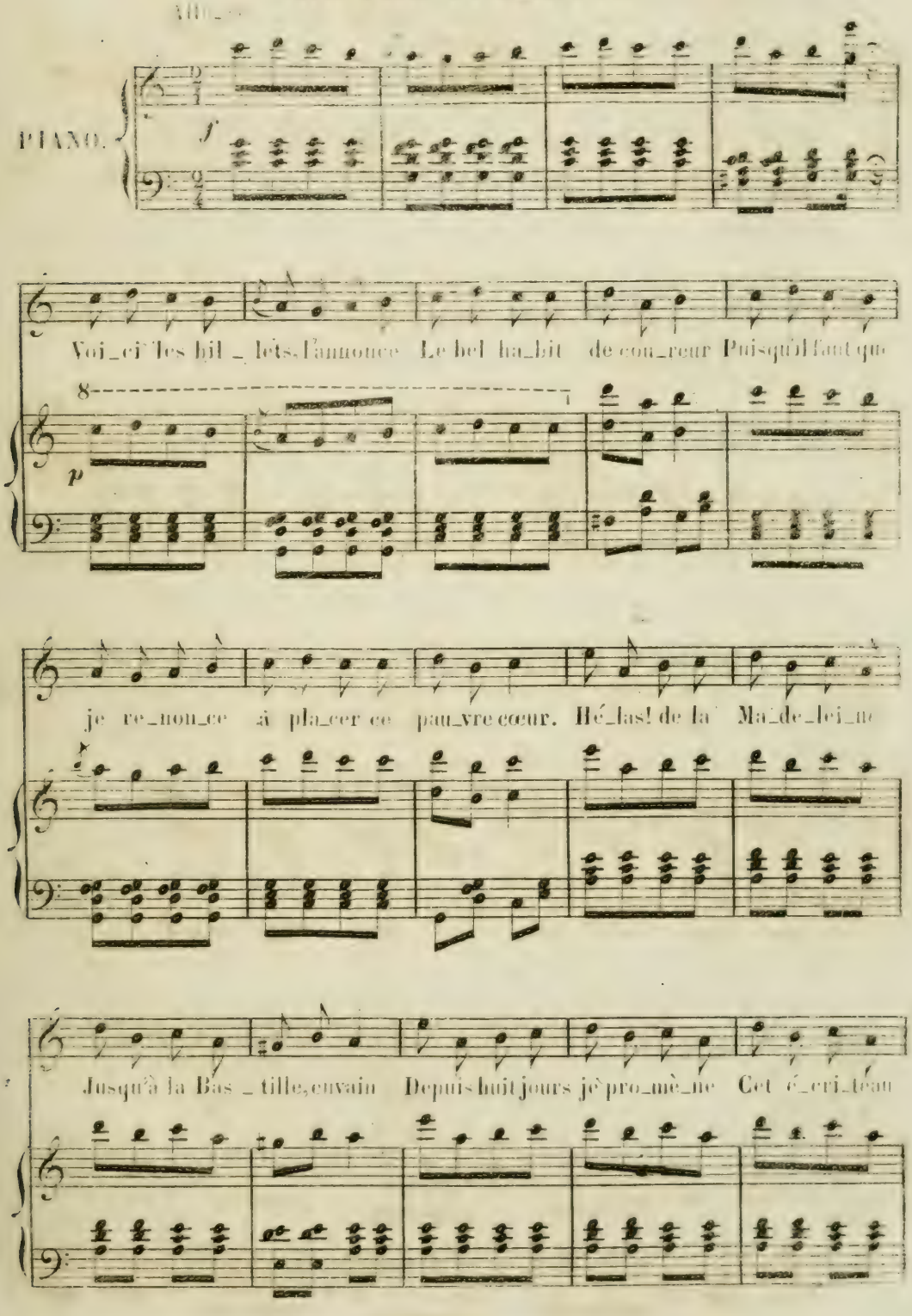
DÉMÉLOIR.

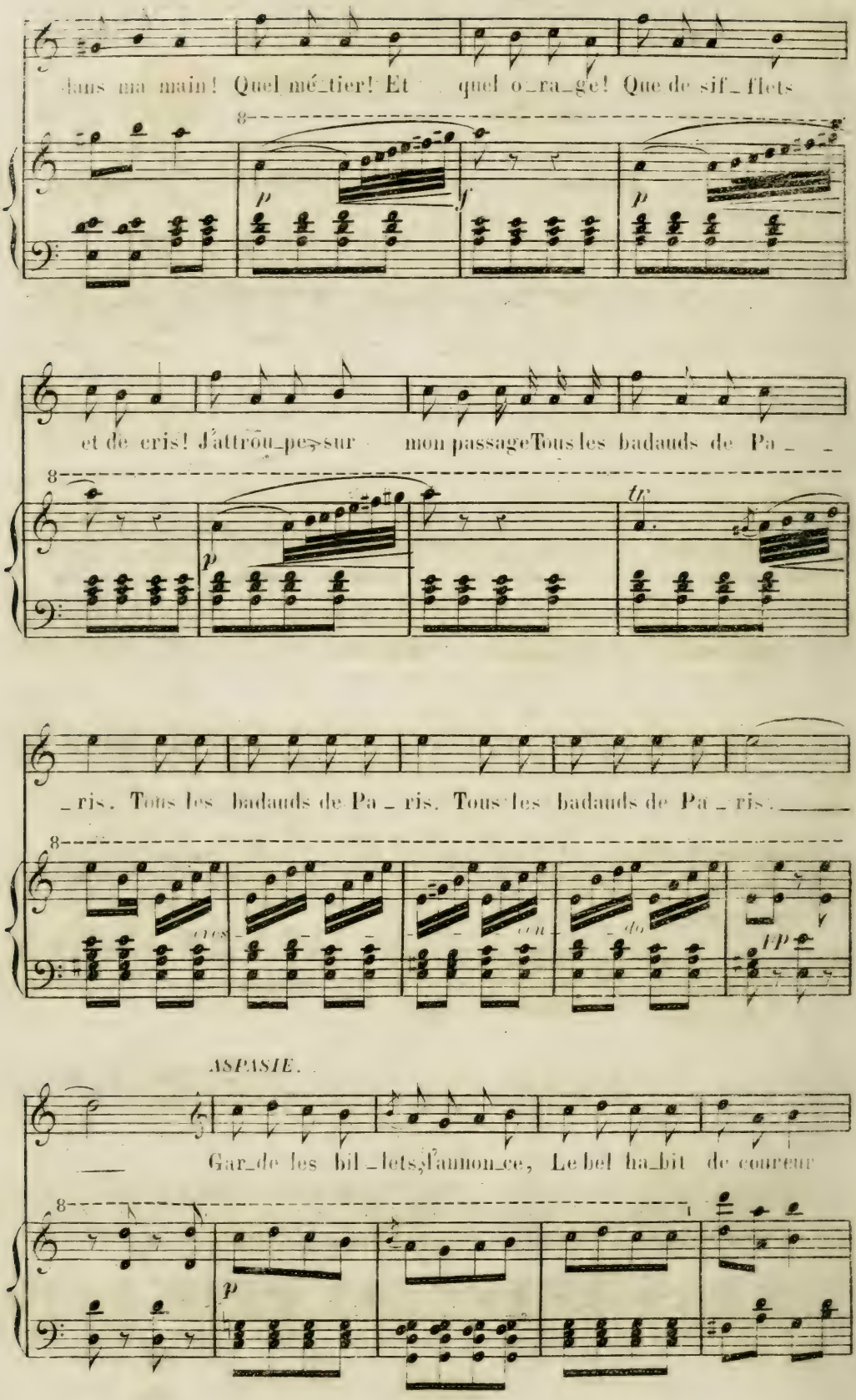
Comme celui qui l'a inventé... j'ajoute que vous êtes agréable à l'œil... que vous

avez des pieds, des jambes... un nez... une bouche... ça ne mord pas... ça n'est pas que la chose ne fasse du bruit. Elle en fait trop!... Enfin!... J'en ai assez.

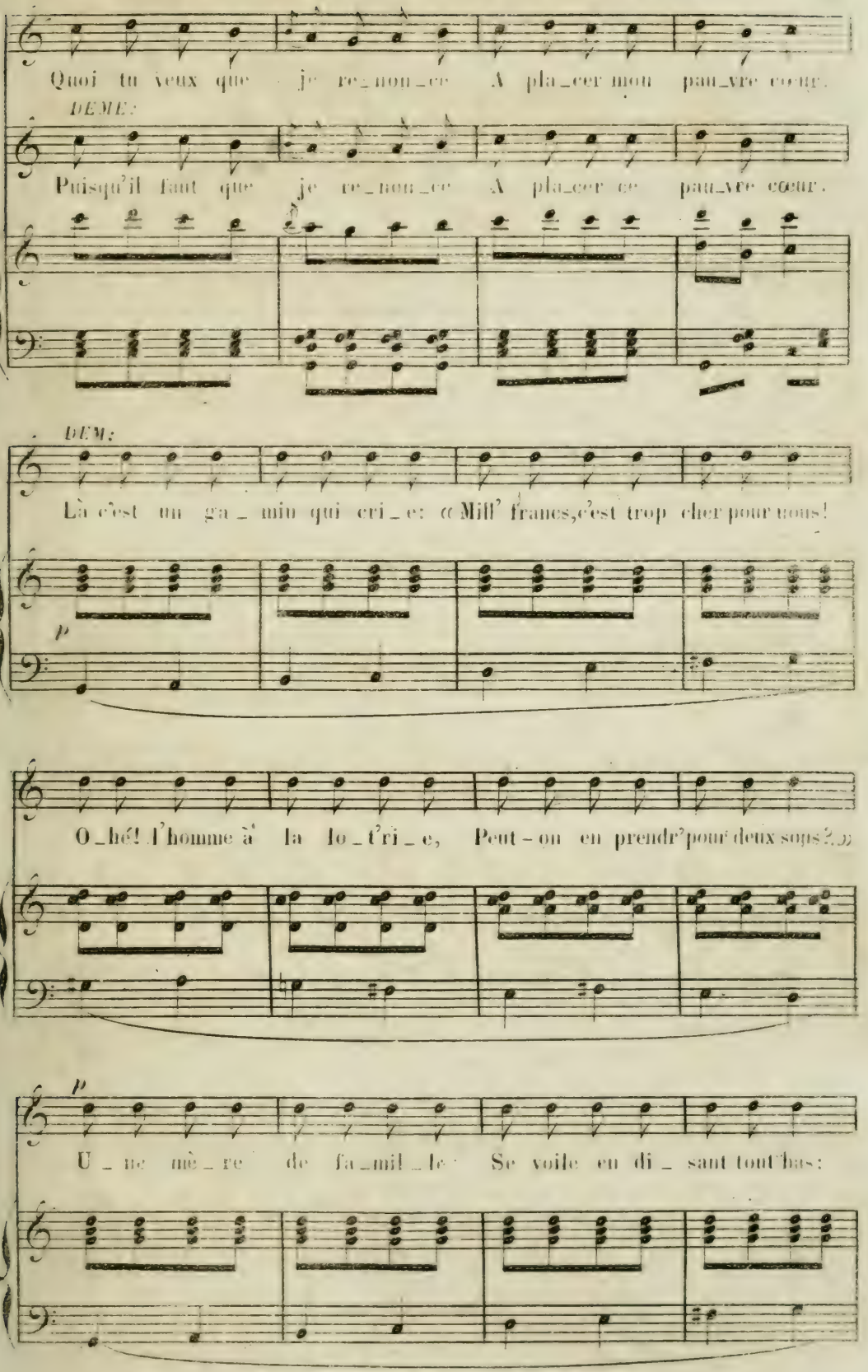
N° 4.

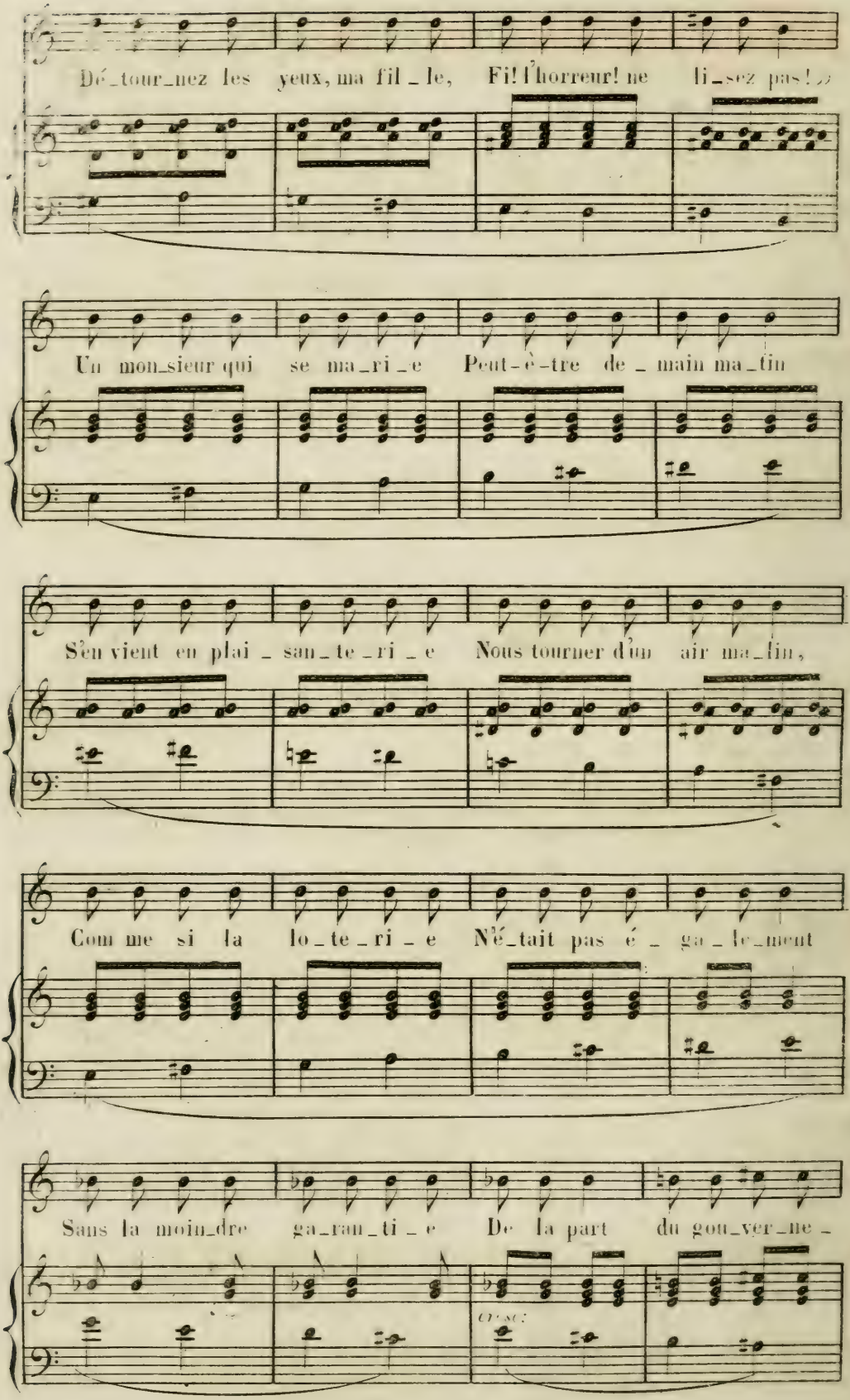
RONDO et DUETTO.

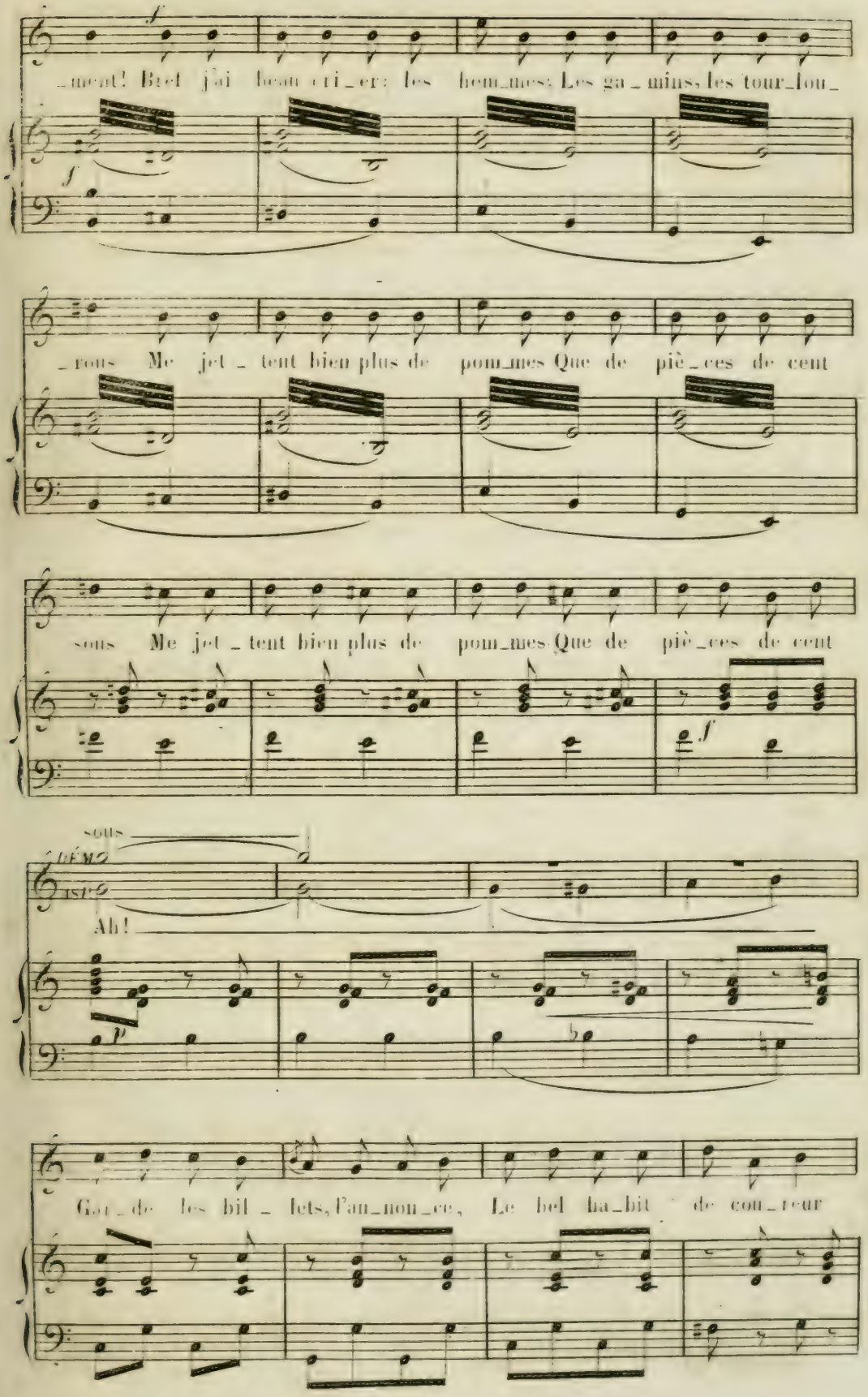



dans ma main! Quel mé_tier! Et quel o_ra_ge! Que de sif_flets
et de cris! J'attrou_pe sur mon passage Tous les badauds de Pa_
_ris. Tous les badauds de Pa_ris. Tous les badauds de Pa_ris.
ASPASIE.
Gar_de les bil_lets, j'annon_ce, Le bel ha_bit de coureur

ASPA.


Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer mon pau_vre cœur.
DEME:
Puisqu'il faut que je re_non_ce A pla_cer ce pau_vre cœur.
DEM:
Là c'est un ga_min qui cri_e: « Mill' francs, c'est trop cher pour nous!
p
O_hé! l'homme à la lo_t'ri_e, Peut-on en prendr' pour deux sous?..»
p
U_ne mè_re de fa_mil_le Se voile en di_sant tout bas:


Dé_tour_nez les yeux, ma fil_le, Fi! l'horreur! ne li_sez pas!
Un mon_sieur qui se ma_ri_e Peut-è-tre de_main ma_tin
S'en vient en plai_san_te_ri_e Nous tourner d'un air ma_fin,
Com me si la lo_te_ri_e N'é_tait pas é_ga_le_ment
Sans la moin_dre ga_ran_ti_e De la part du gou_ver_ne_


_ment! Bref j'ai beau cri_er: les hom_mes: Les ga_mins, les tour_lou_
_rous Me jet_tent bien plus de pom_mes Que de piè_ces de cent
sous Me jet_tent bien plus de pom_mes Que de piè_ces de cent
sous
DÉMO
STI
Ah!
Gar_de les bil_lets, l'an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_leur

Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer mon pau_vre cœur

ASP:

Gar_de les bil_lets, l'an_non_ce. Le bel ha_bit de cou_reur

DEM:

Voi_ci les bil_lets, an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_reur

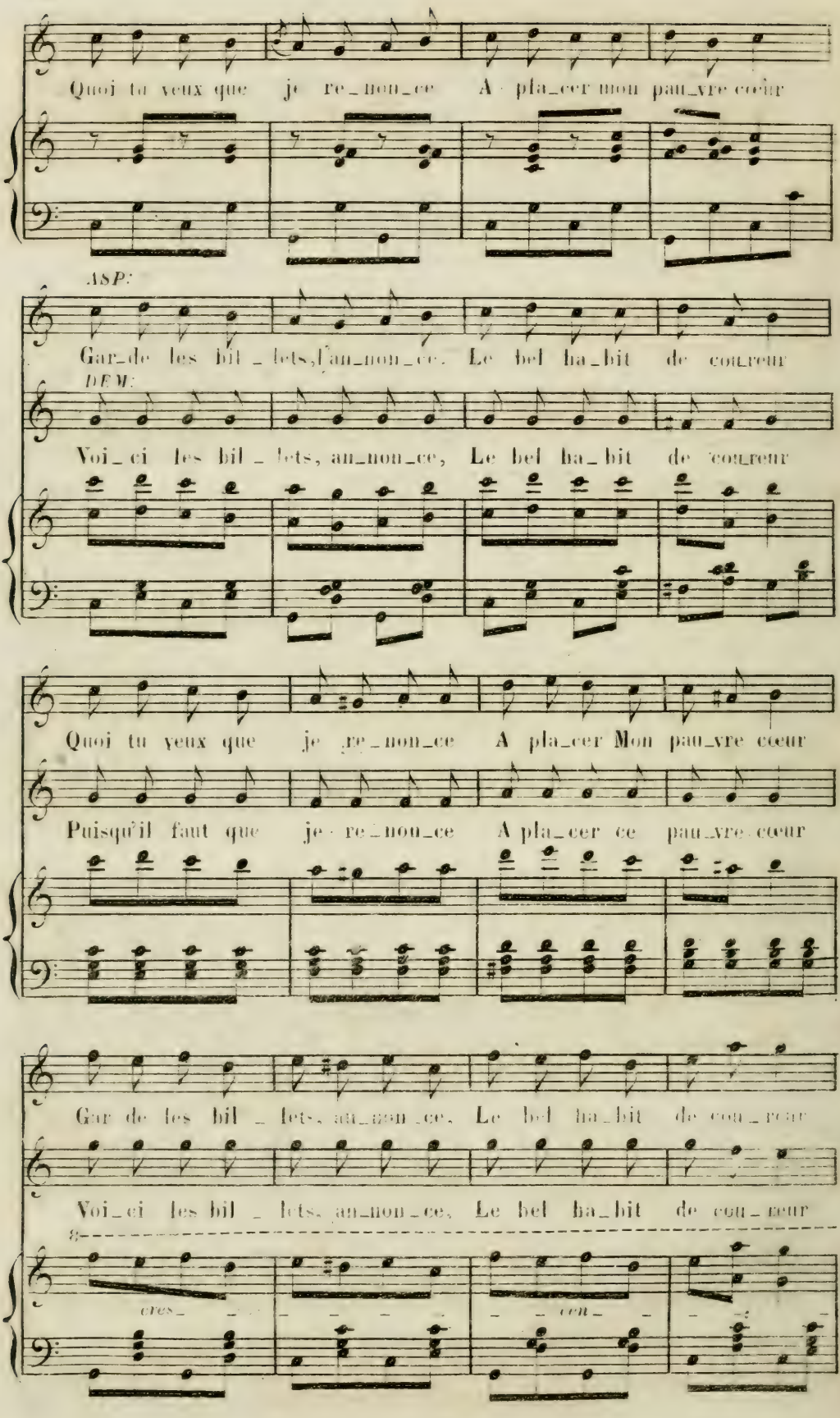
Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer Mon pau_vre cœur

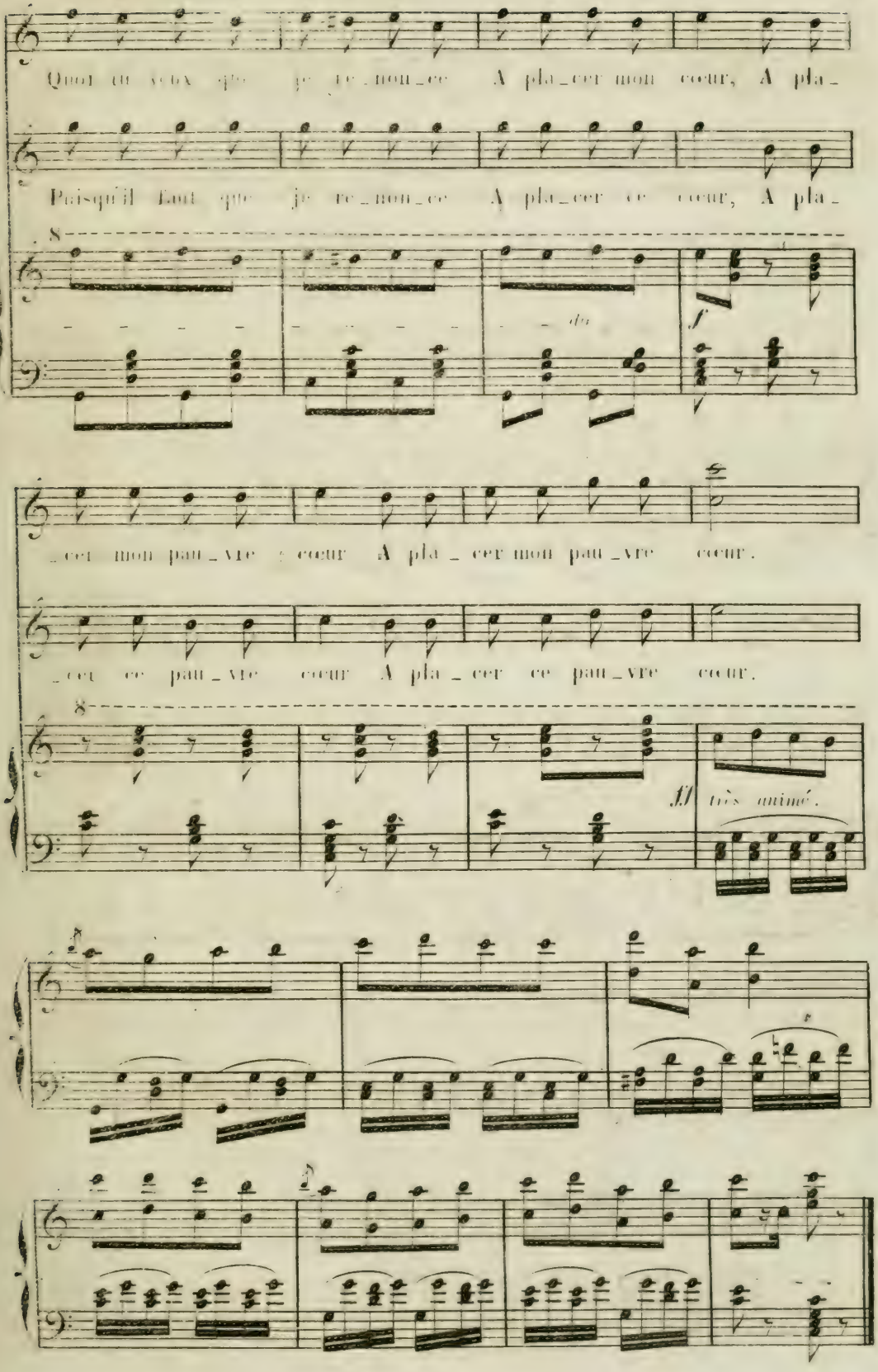
Puisqu'il faut que je re_non_ce A pla_cer ce pau_vre cœur

Gar de les bil_lets, an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_reur

Voi_ci les bil_lets, an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_reur

cres_ _ _ _ _ _ _ cen_ _ _ _




Quoi tu veux que je renonce A plaisir mon cœur, A plaisir
Puisqu'il faut que je renonce A plaisir ce cœur, A plaisir
f
cer mon pauvre cœur A plaisir mon pauvre cœur.
cer ce pauvre cœur A plaisir ce pauvre cœur.
très animé.

renonce au placement de vos billets et aux 2000 francs de pourboire, en cas de réussite, *(Il se déshabille)* et certainement que si j'avais su, je n'aurais pas quitté ma place de souffleur au cirque Loyal,... qu'était une position.

ASPASIE.

Lorsque j'ai quitté moi-même le cirque Loyal où j'étais première danseuse à cheval hop! hop! là! tu te rappelle, je t'ai dit: Déméloir, mon ami... tu n'as pas d'avenir ici... j'en sors avec une idée... entre à mon service, et tu ne t'en repentiras pas.

DÉMÉLOIR

Eh bien?

ASPASIE.

Hé bien! tu m'abandonnes, peut-être au moment... où le flotteur s'enfonce.

DÉMÉLOIR.

Ça mordrait! *(Il se rhabille)*

ASPASIE.

Si ça avait pris en province! tiens, lis!

DÉMÉLOIR (lisant)

« Par grâce, ne tirez pas la loterie « avant que moi, Anténor Pigeonneau « je ne sois débarqué à Paris, j'arrive « exprès de Périgueux pour prendre « mon billet... Tout me dit que je serai l'heureux favori du sort. Je « possède quatre vingt mille francs « gagnés dans les oies: outre cette position sociale, j'ai huit lustres... *ça ne l'éclaire pas beaucoup* signé Anténor Pigeonneau, Engraisseur « d'oies... » ah! il y a un pâté... l'enseigne du canard amoureux...»

ASPASIE.

Et sais-tu quel est ce Pigeonneau?... si le hasard me sert... C'est mon cousin.

DÉMÉLOIR.

Le canard amoureux?

ASPASIE.

Oui, Déméloir... Je suis une Pigeonneau... Anténor, qui ne me connait pas, m'a extorqué l'héritage de ma grande tante Pigeonneau. C'est à son profit qu'elle m'a déshéritée, lorsqu'une vocation irrésistible pour la tragédie m'a entraînée à débuter au cirque Loyal... tu comprends que je ne suis pas disposée à laisser échapper l'occasion de reconquérir l'héritage de ma tante Pigeonneau.

DÉMÉLOIR.

Je comprends... mais comment faire — Je ne vois là qu'une oie... il en faut deux cents. Et quand celle-ci verra qu'il en manque 199, elle reviendra vers Périgueux.

ASPASIE.

Déméloir, vous êtes un niais... indigne d'être au service d'une femme comme moi; tous mes billets sont placés!... Obéis-moi, et à dater de ce jour, tu es au service d'une femme qui a des rentes... *(On sonne)* Allez ouvrir, et faites attendre. *(Elle entre à gauche)*

SCÈNE 2e.

DÉMÉLOIR, PIGEONNEAU.

PIGEONNEAU. (Costume de voyage, flanqué de pâtés,

Mlle Aspasie, s'il vous plait?

DÉMÉLOIR.

Monsieur, vous y êtes!

PIGEONNEAU (avec joie)

J'y suis! ah! tant mieux!

DÉMÉLOIR (à part)

Ça doit être le Périgourdin... il ressemble à sa marchandise.

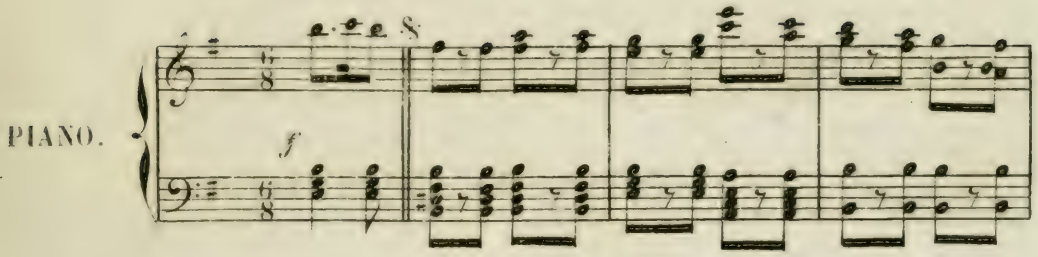
PIGEONNEAU.

Monsieur, je vais droit au but!

N°. 2.

COUPLETS.

All.° non troppo.



PIGEONNEAU.

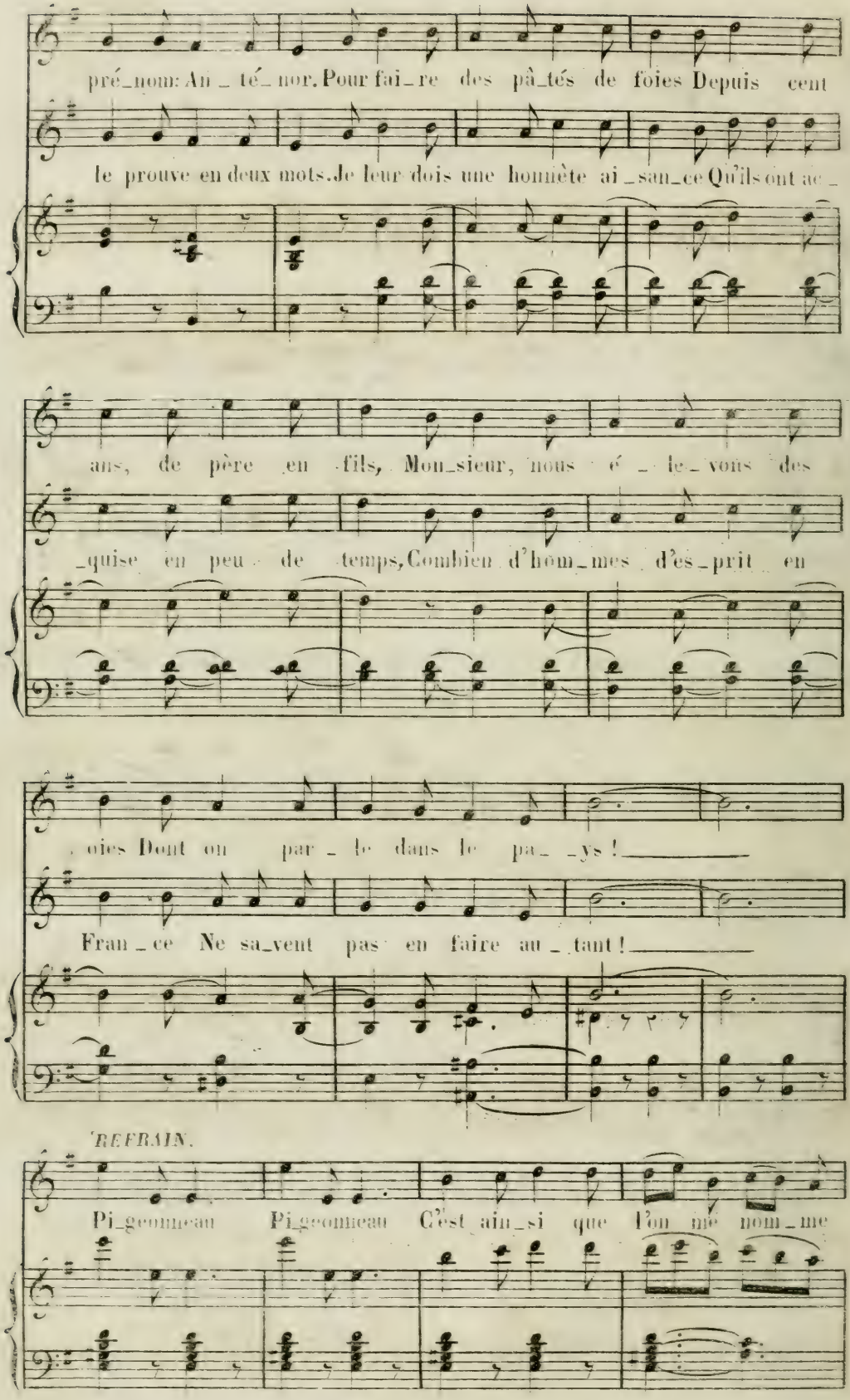
1.er C.t Monsieur, j'ar_rive en di_li_gen_ce De Pé_ri_gueux en Pé_ri_

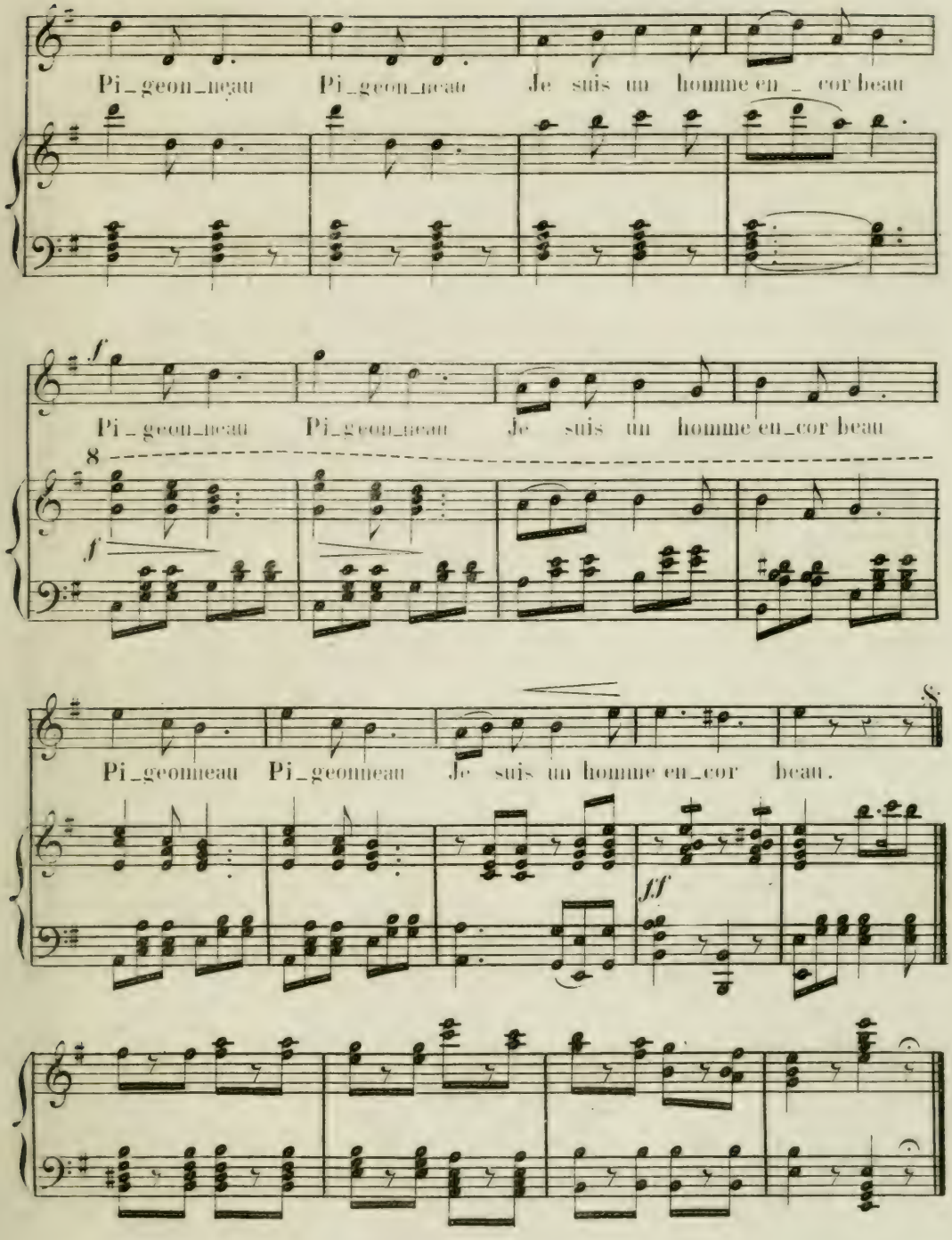
2.e C.t Or, re_mar_quez bien u_ne cho_se C'est que ces no_bles a_mi_

p

_gord... Je suis de très bon_ne nais_san_ce, Et j'ai pour

_maux Sont moins bè_tes qu'on ne sup_po_se: Et je vous


pré_nom: An_té_nor. Pour fai_re des pâ_tés de foies Depuis cent
le prouve en deux mots. Je leur dois une honnête ai_san_ce Qu'ils ont ac_
ans, de père en fils, Mon_sieur, nous é_le_vons des
_quise en peu de temps, Combien d'hom_mes d'es_prit en
_oies Dont on par_le dans le pa_ _ys !
Fran_ce Ne sa_vent pas en faire au_tant !
REFRAIN.
Pi_geonneau Pi_geonneau C'est ain_si que l'on me nom_me



En résumé, monsieur, je m'appelle Pigeonneau, et je viens épouser Mlle Aspasie!

DÉMÉLOIR.

Vous en êtes bien capable

PIGEONNEAU.

On me l'a dit dans le monde.... vous êtes son domestique!

DÉMÉLOIR.

J'ai cet honneur!

PIGEONNEAU.

Puisque tu es domestique...approche... as-tu l'âme vénale?— Ne me réponds pas...tu l'as... à Périgueux, nous sommes physionomistes...crois-tu au magnétisme?..tu y crois, tant mieux, tu vas me comprendre...je suis veuf.

DÉMÉLOIR.

Vous êtes bien heureux.

PIGEONNEAU.

Ma femme est morte

DÉMÉLOIR.

C'est pour ça que vous êtes veuf

PIGEONNEAU.

D'une indigestion de pâtés de foies gras! Pauvre Eléonore!...son trépas me fit vendre mon fonds...je ne puis plus voir une oie...sans penser à elle!..

DÉMÉLOIR.

Ça doit bien vous gêner, quand vous faites votre barbe.

PIGEONNEAU.

Pourquoi ça?

DÉMÉLOIR.

Pour rien...continuez...vous m'intéressez!...

PIGEONNEAU.

Je m'ennuie d'être seul et je flottais entre une charcutière du coin de la rue... et une marchande de truffes d'en face, lorsque je lus dans les journaux...

DÉMÉLOIR.

L'annonce de M.lle Aspasie...passons...

PIGEONNEAU.

Ça me sourit 199,000 francs et une femme!

DÉMÉLOIR.

C'est tentant!

PIGEONNEAU.

Mais chanceux! parceque, si je prends mon billet, et que je ne gagne pas... tu comprends...

DÉMÉLOIR.

Parfaitement

PIGEONNEAU.

Je ne sais si tu as remarqué qu'entre une bête et moi il y a de la distance.

DÉMÉLOIR.

Je défie de la calculer.

PIGEONNEAU (donnant une pièce de monnaie) Tiens! voilà comme nous sommes à Perigueux

DÉMÉLOIR. (regardant ce qu'on vient de lui donner) Deux sous!.. Oh crétin! *(Au moment où Pigeonneau se retourne il s'incline profondément.)*

PIGEONNEAU.

Je me livre au magnétisme! à Périgueux, nous nous livrons tous au magnétisme! J'ai un fluide extraordinaire! je vole chez la charcutière d'en face! Elle était en train de vendre une langue fumée..Je la magnétise

DÉMÉLOIR.

Qui? la langue?

PIGEONNEAU.

Non... la charcutière! Elle la laisse tomber...

DÉMÉLOIR.

Quoi?

PIGEONNEAU.

Sa langue! Elle laisse tomber sa langue...et me dit..C'est le possesseur du N.o 100 qui gagnera les 199,000 francs et Aspasie!..voilà 1000 francs, octroie-moi le N.o 100 et accepte ce pâté de Pithiviers en reconnaissance de ma gratitude... aux truffes!..

DÉMÉLOIR (à part)

Si j'empoignais le billet de mille, et que je me payasse un costume de cerf... on n'en retrouvera jamais un de cette force-là.

PIGEONNEAU.

Hé bien?

DÉMÉLOIR (hésitant)

Ma foi!...

SCENE 3e.

LES MÊMES. ASPASIE.

ASPASIE (à part, au fond)

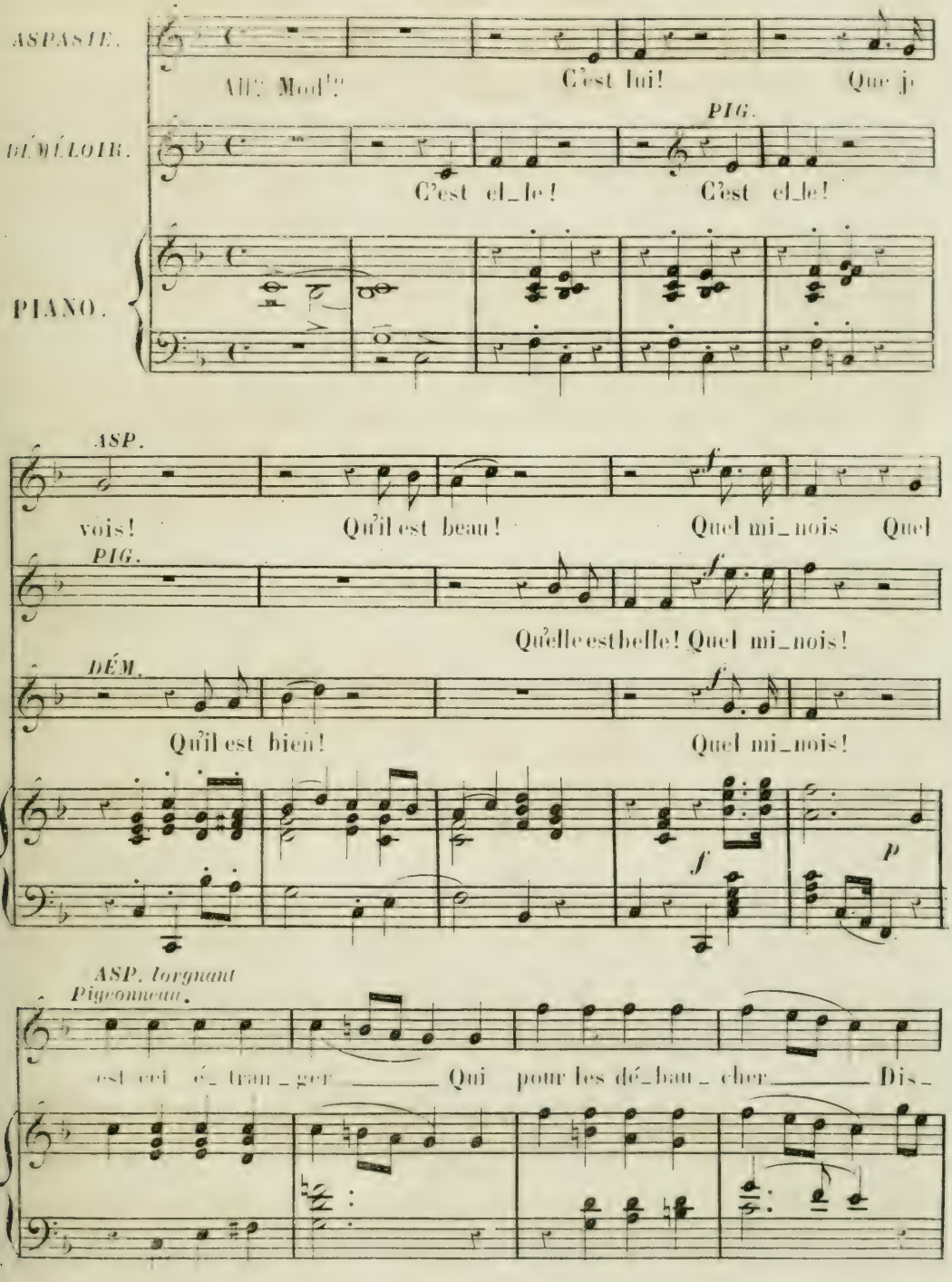
Je crois que je fais bien de risquer mon entrée *(Au moment où Déméloir va prendre le billet que lui tend Pigeonneau Aspasie l'arrête)* Quel jeu jouez-vous donc Mr. Déméloir ?

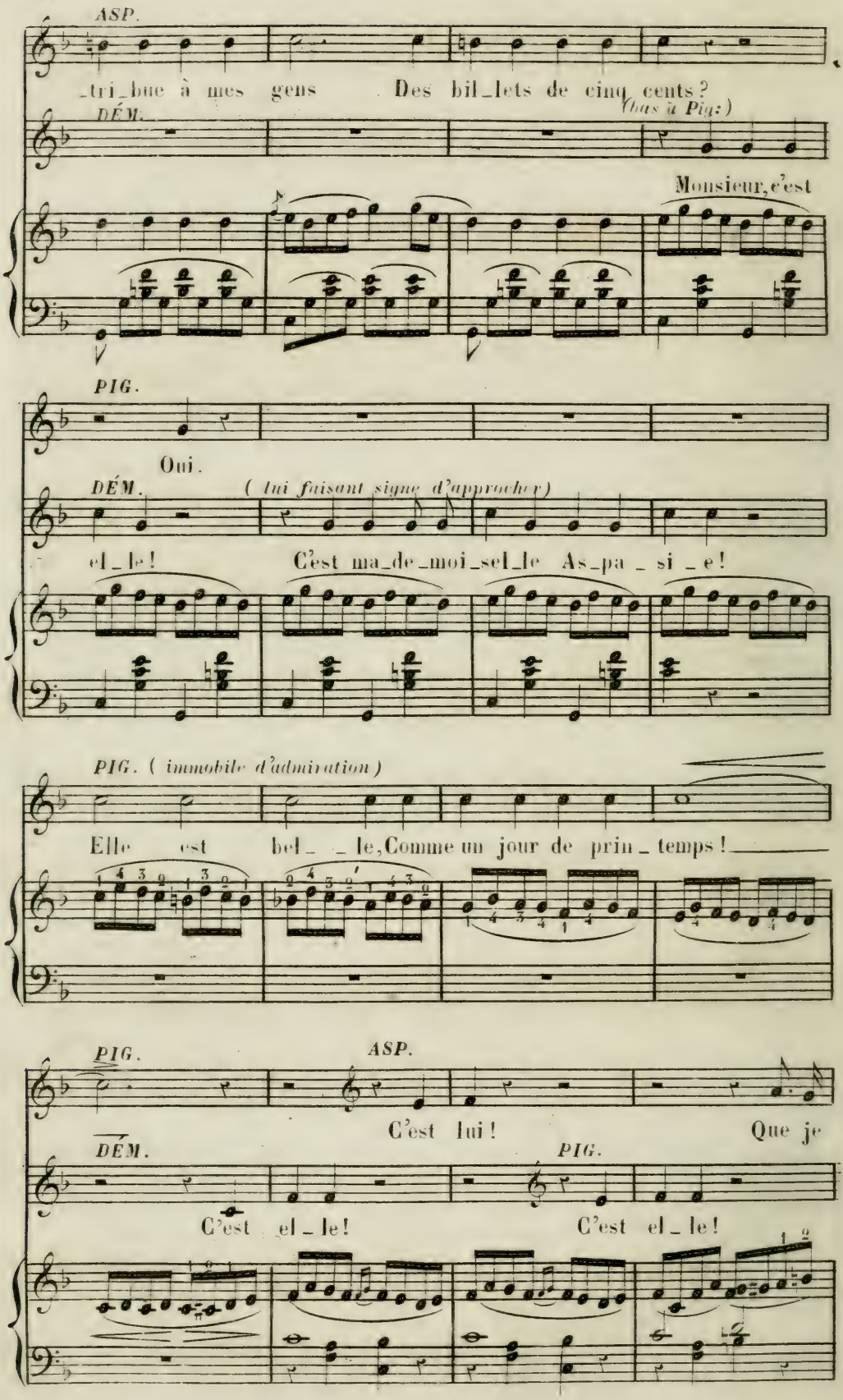
DÉMÉLOIR.

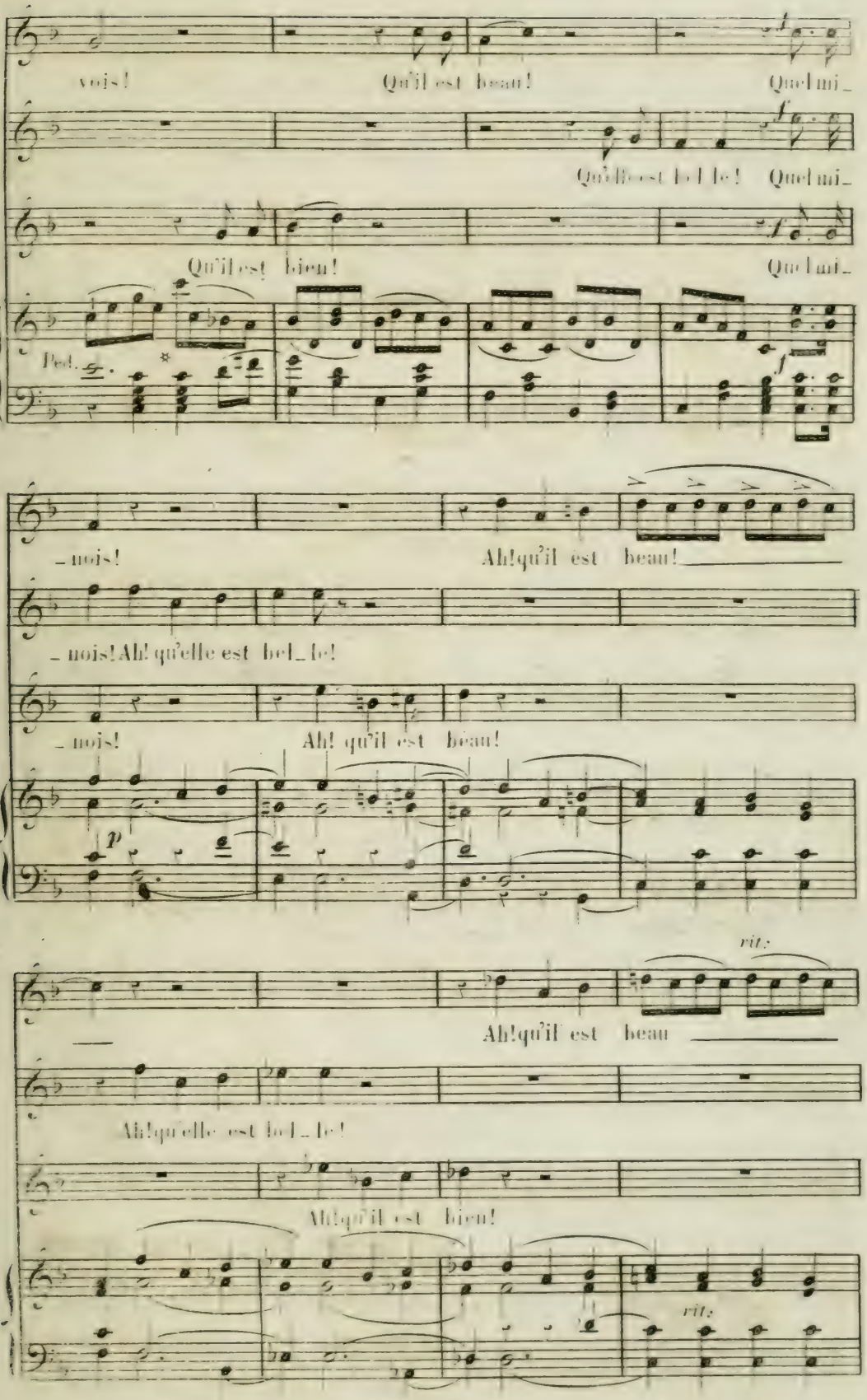
Mlle. Aspasie !

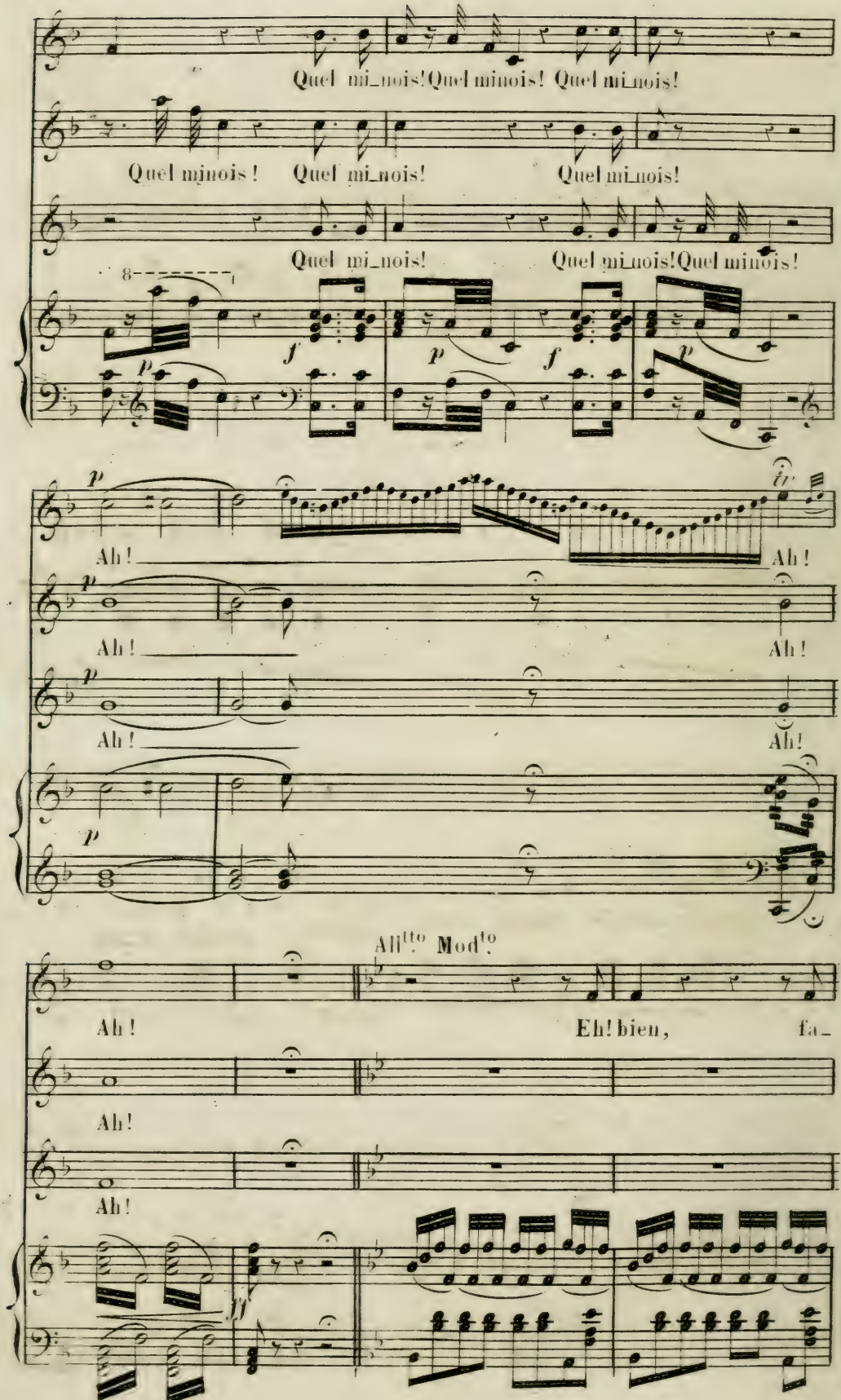
N° 3.

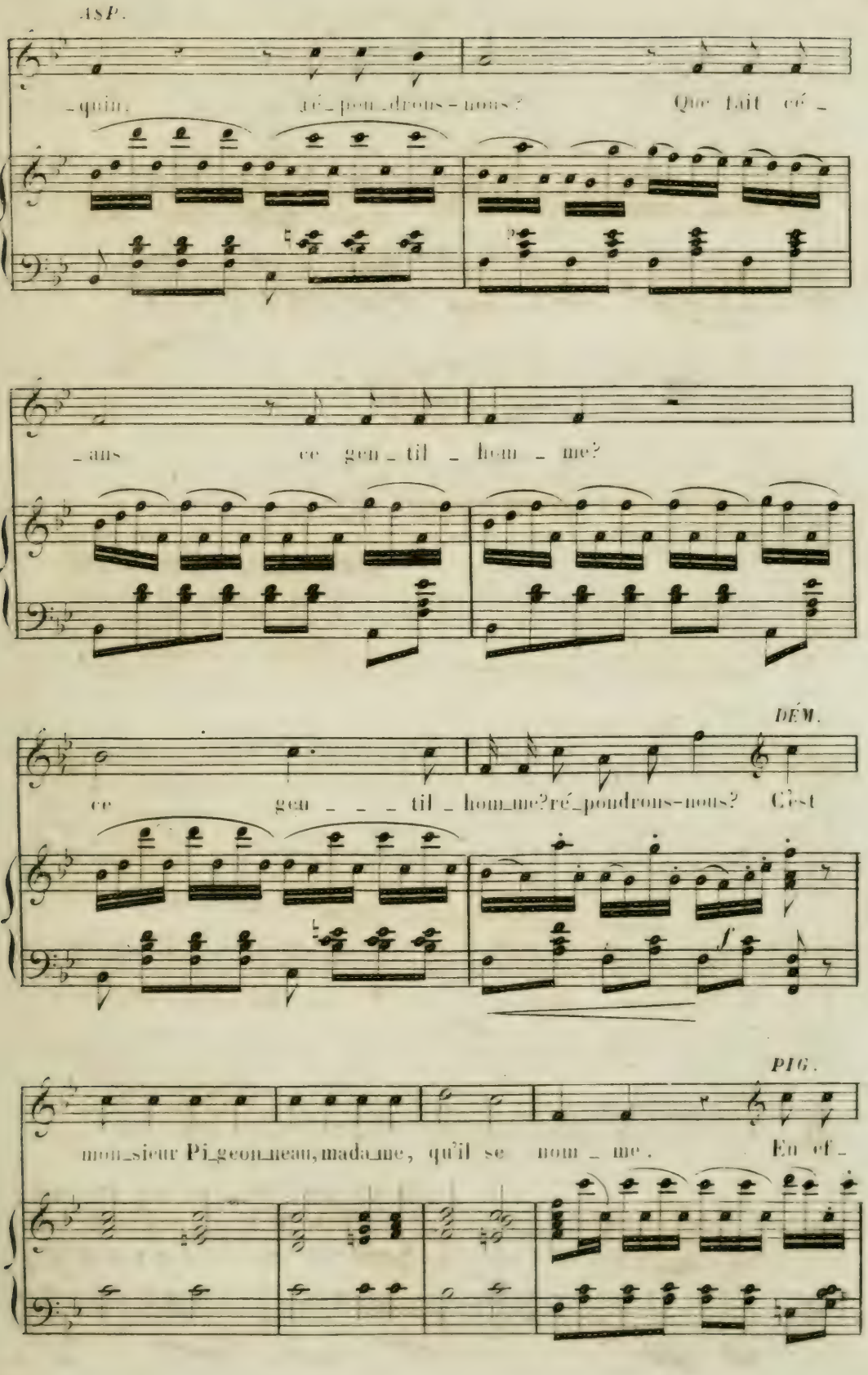
TRIO.

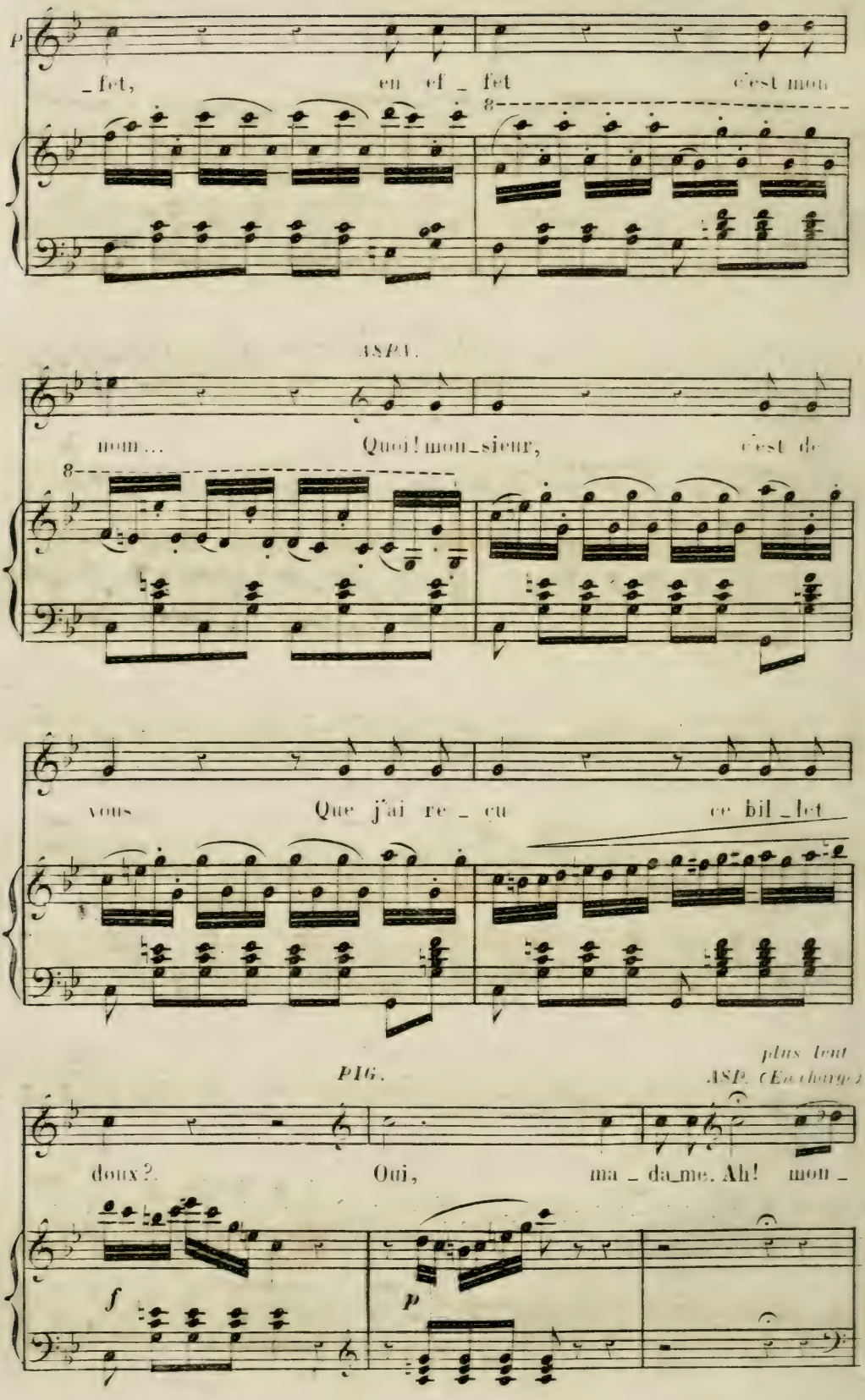


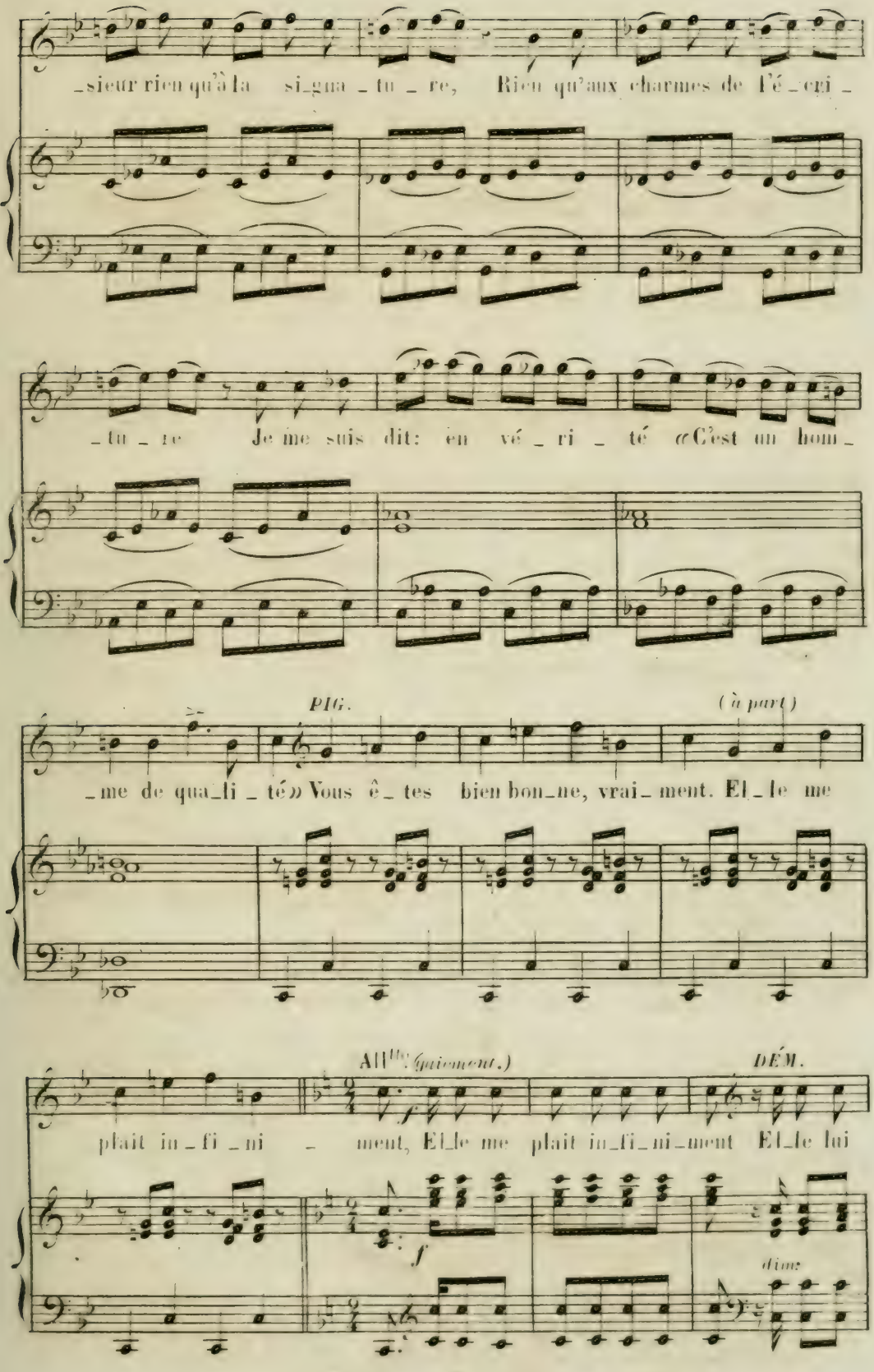

ASP.
_tri_bue à mes gens Des bil_lets de cinq cents?
DÉM.
(bas à Pig:)
Monsieur, c'est
PIG.
Oui.
DÉM.
(lui faisant signe d'approcher)
el_le! C'est ma_de_moi_sel_le As_pa_si_e!
PIG. (immobile d'admiration)
Elle est bel_ _le, Comme un jour de prin_temps!
PIG.
ASP.
C'est lui! Que je
DÉM.
PIG.
C'est el_le! C'est el_le!

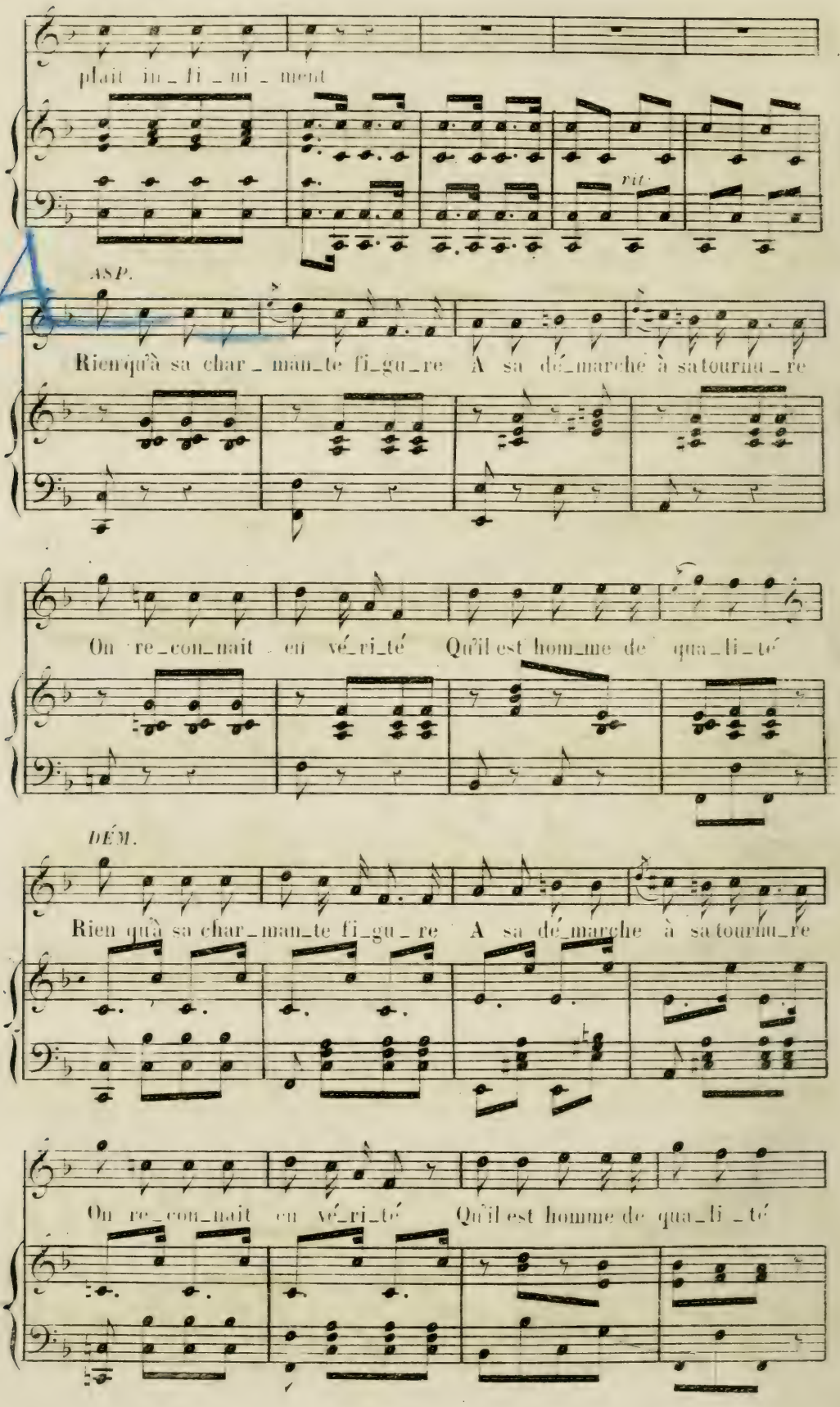

vois! Qu'il est beau! Quel mi_
Qu'elle est bel_le! Quel mi_
Qu'il est bien! Que l mi_
Ped.
_nois! Ah! qu'il est beau!
_nois! Ah! qu'elle est bel_le!
_nois! Ah! qu'il est beau!
p
rit.
Ah! qu'il est beau
Ah! qu'elle est bel_le!
Ah! qu'il est bien!
rit.

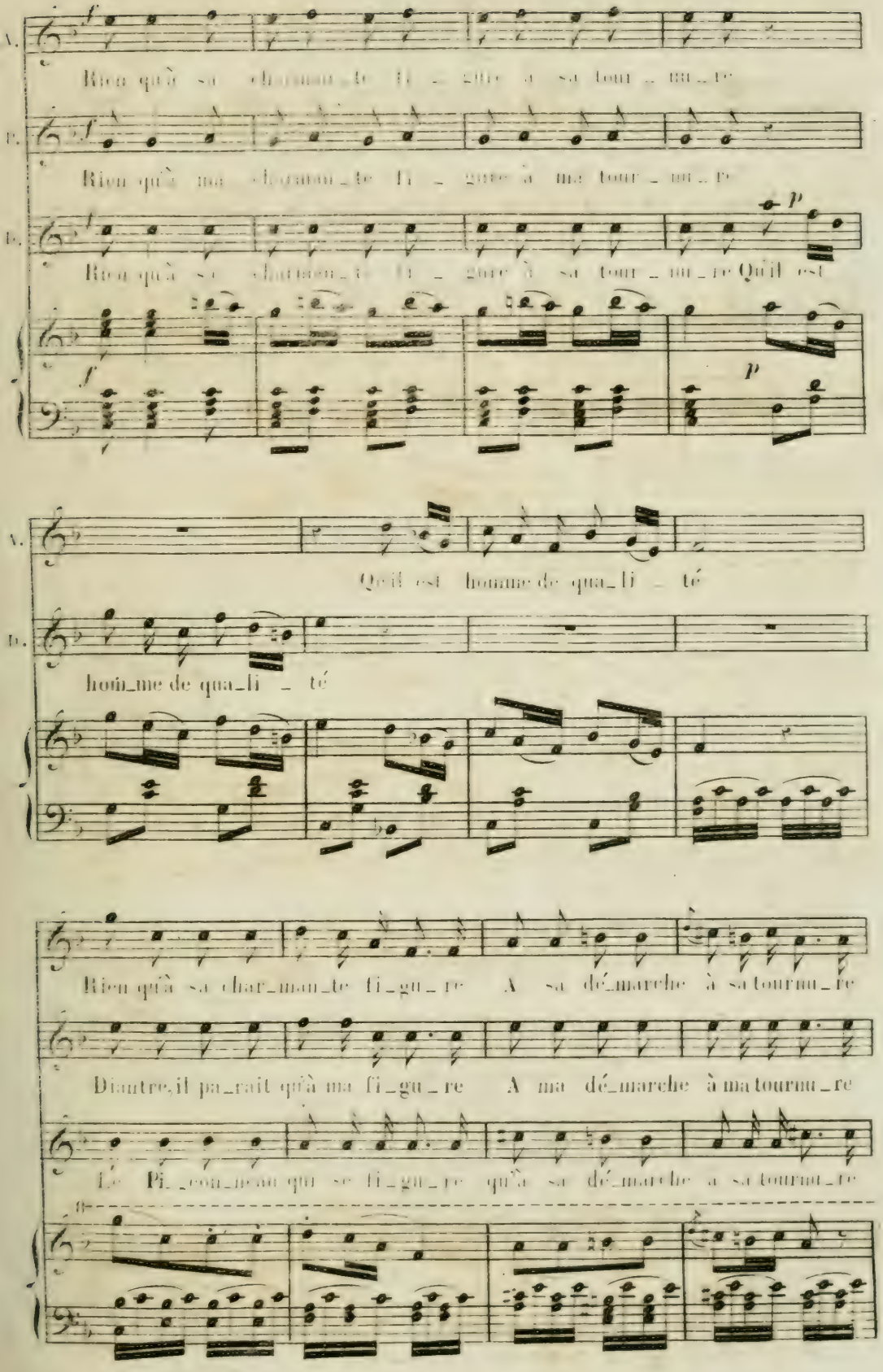

Quel mi_nois! Quel minois! Quel mi_nois!
Quel minois! Quel mi_nois! Quel mi_nois!
Quel mi_nois! Quel mi_nois! Quel minois!
8
f
p
f
p
p
tr
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!
p
All^tto Mod^to.
Ah! Eh! bien, fa_
Ah!
Ah!
ff

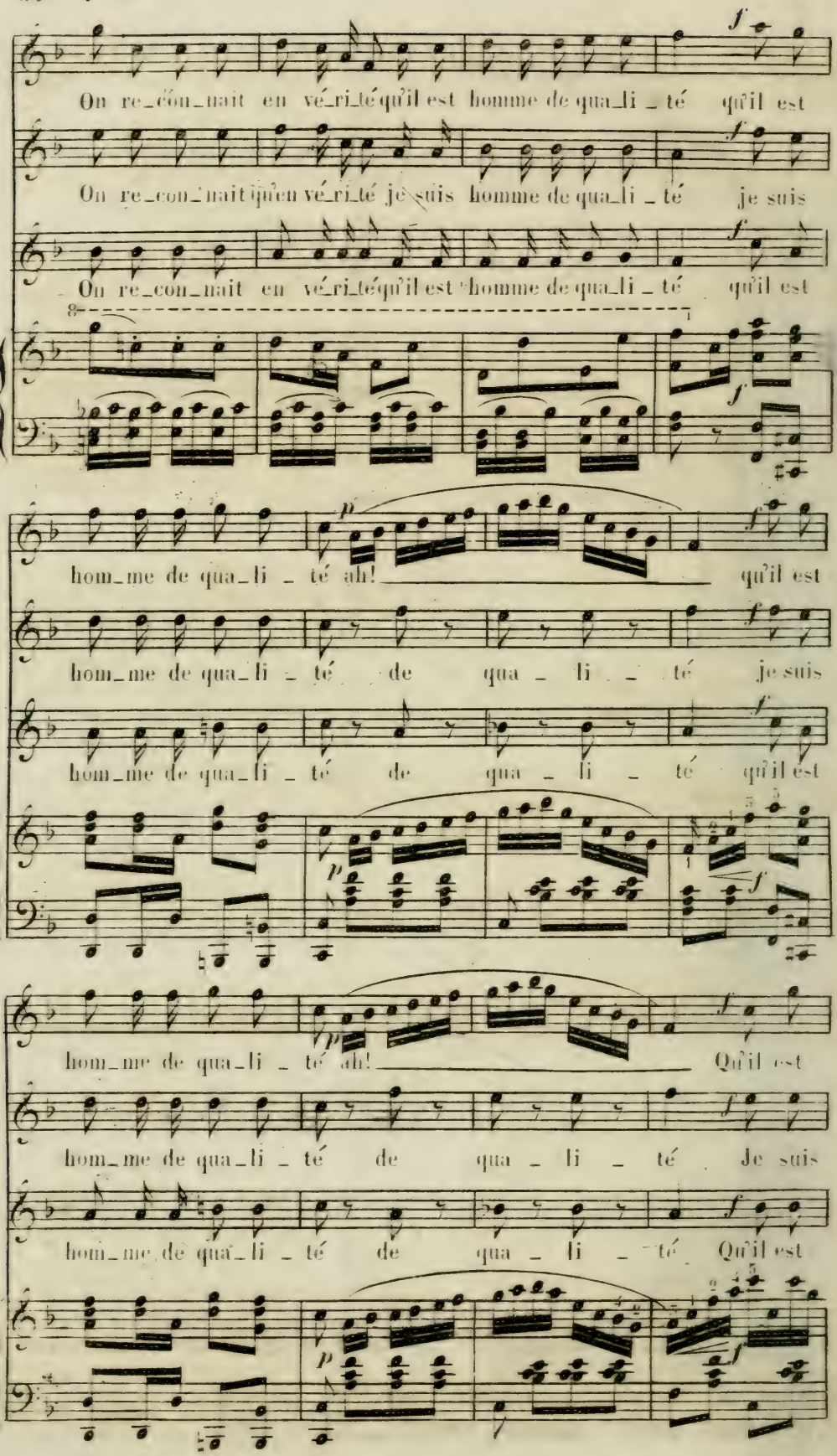

ASP.
-quin. ré_pon_drons-nous? Que fait cé_
_ans ce gen_til_hom_me?
DÉM.
ce gen___til_hom_me?ré_pondrons-nous? C'est
PIG.
mon_sieur Pi_geon_neau, mada_me, qu'il se nom_me. En ef_

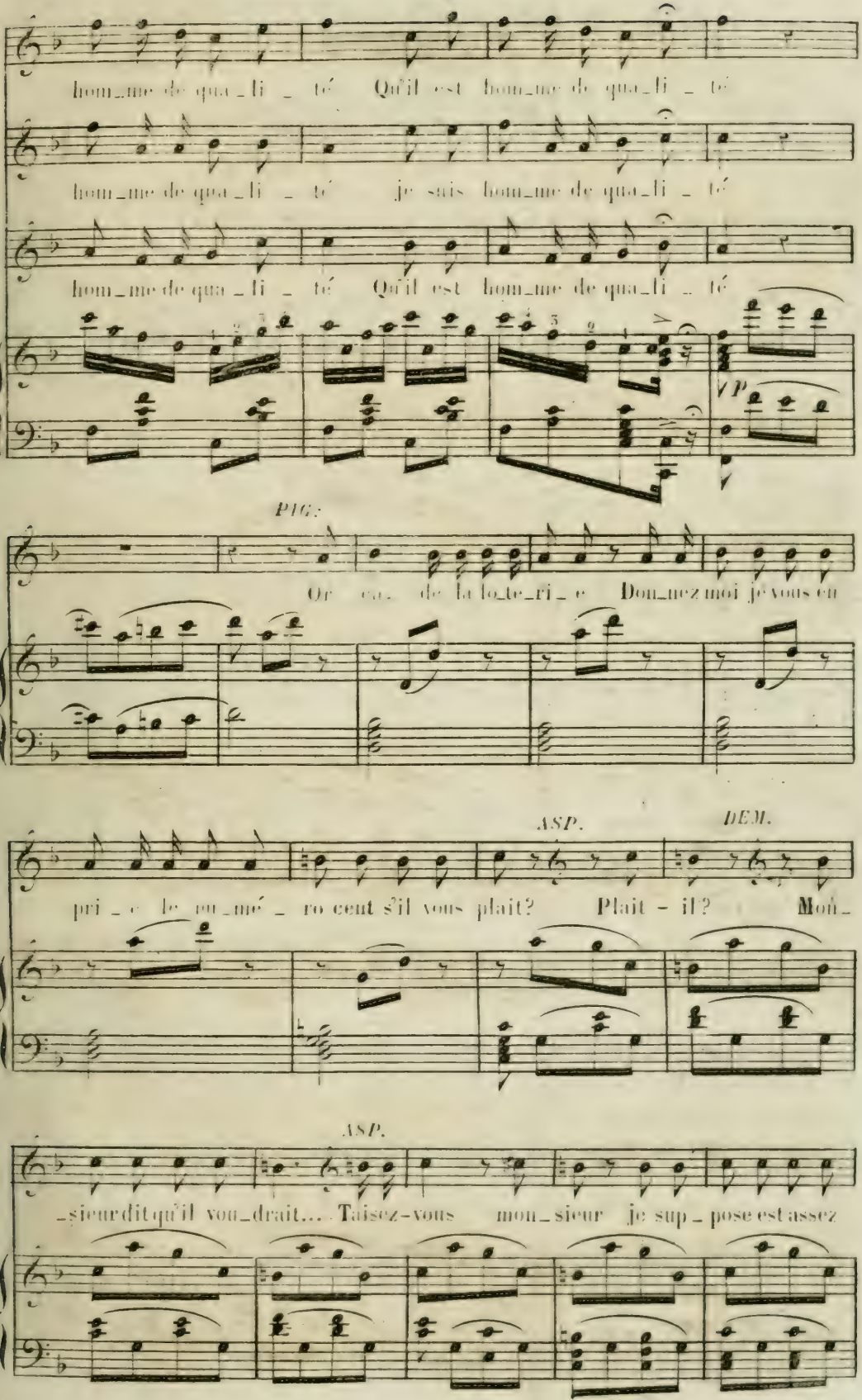

p
_fet, en ef _ fet c'est mon
ASPA.
mon... Quoi! mon_sieur, c'est de
vous Que j'ai re _ cu ce bil _ let
PIG.
plus lent
ASP. (En chargeant)
doux? Oui, ma _ da_me. Ah! mon _
f
p

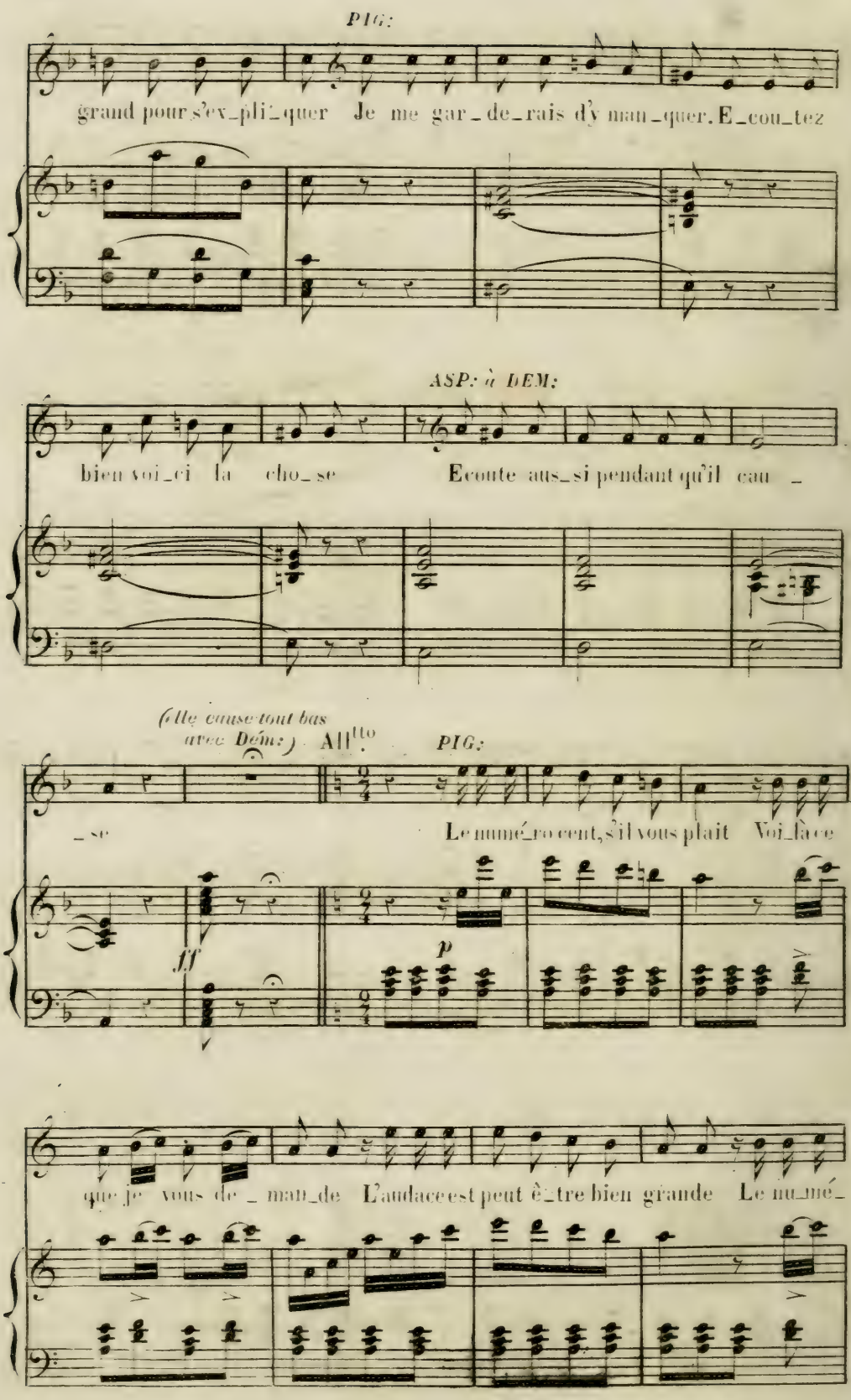

_sieur rien qu'à la si_gna _ tu _ re, Rien qu'aux charmes de l'é _ cri _
_tu _ re Je me suis dit: en vé _ ri _ té «C'est un hom_
PIG.
(à part)
_me de qua_li _ té» Vous ê _ tes bien bon_ne, vrai_ment. El_le me
All^{tto} (gaiement.)
DÉM.
plait in_fi _ ni _ ment, El_le me plait in_fi_ni_ment El_le lui
f
dim.

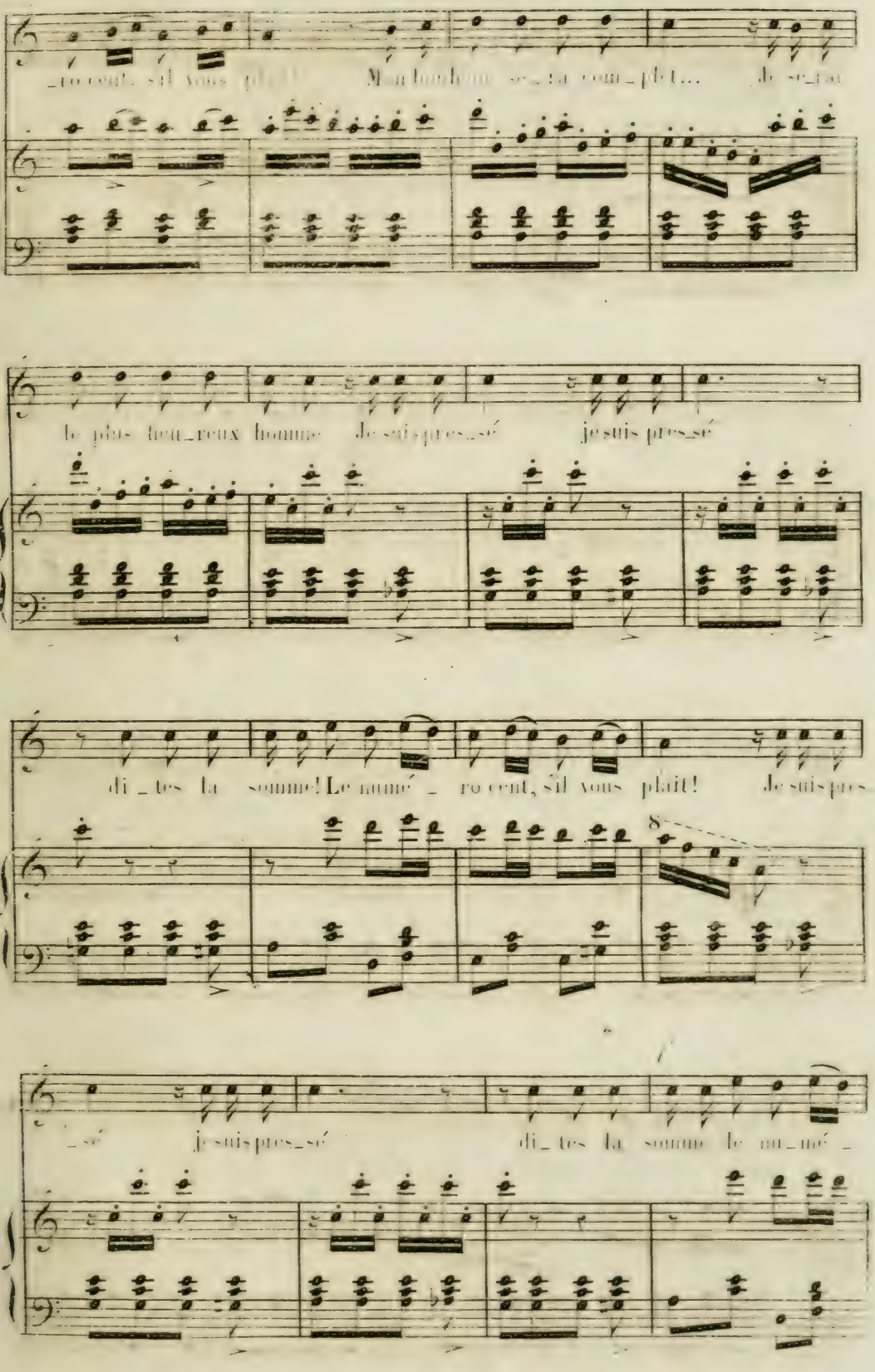

plait in_fi_ni_ment
rit.
ASP.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourniu_re
On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est hom_me de qua_li_té
DÉM.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourniu_re
On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est homme de qua_li_té

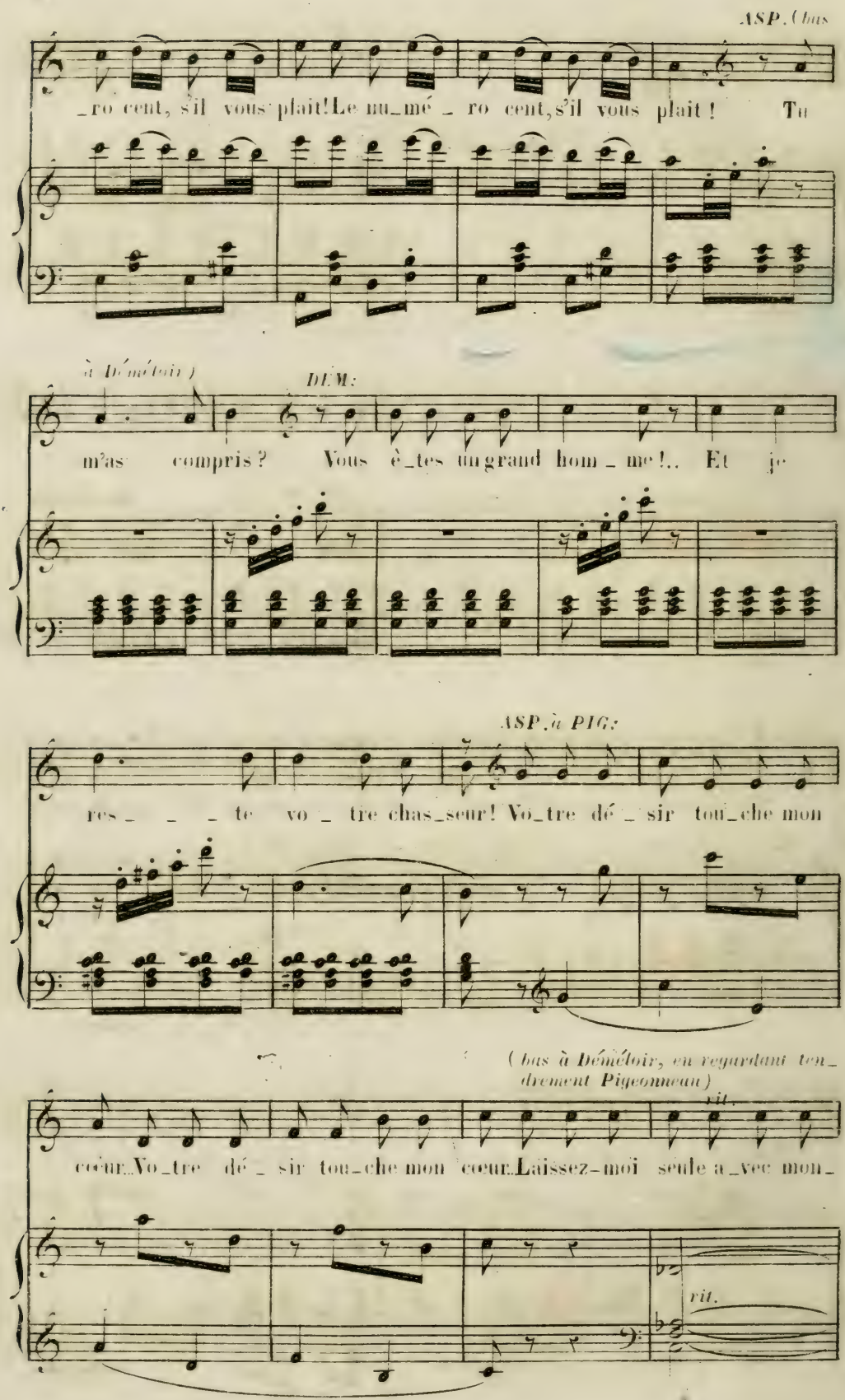

A.
Rien qu'à sa charmante figure à sa tour_nu_re
T.
Rien qu'à ma charmante figure à ma tour_nu_re
B.
Rien qu'à sa charmante figure à sa tour_nu_re Qu'il est
f
p
A.
Qu'il est homme de qua_li_té
T.
hom_me de qua_li_té
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourna_re
Diantre, il pa_rait qu'à ma fi_gu_re A ma dé_marche à ma tourna_re
Le Pi_con_neau qui se fi_gu_re qu'à sa dé_marche à sa tourna_re

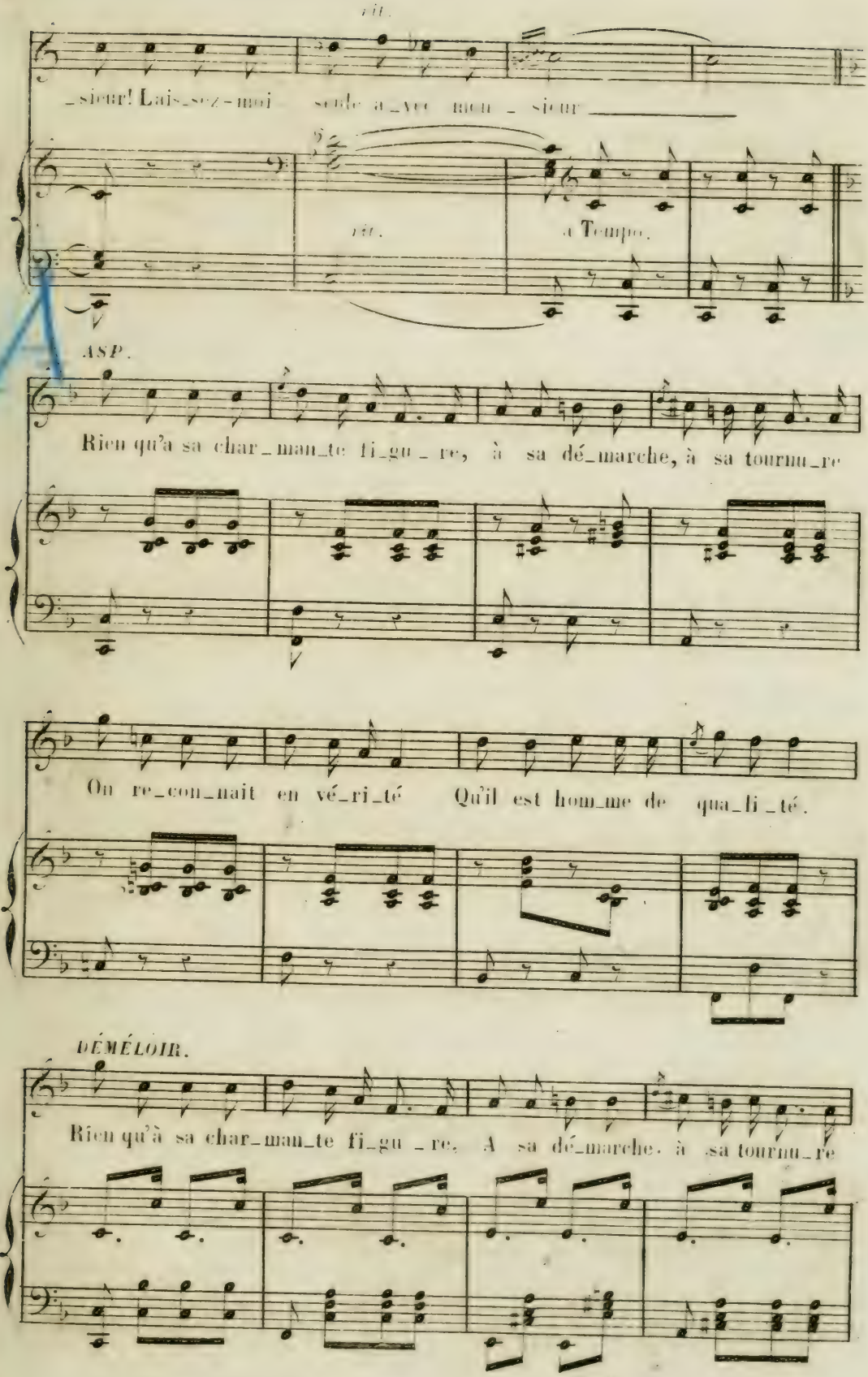

On re_con_nait en vé_ri_té qu'il est homme de qua_li _ té qu'il est
On re_con_nait qu'en vé_ri_té je suis homme de qua_li _ té je suis
On re_con_nait en vé_ri_té qu'il est homme de qua_li _ té qu'il est
hom_me de qua_li _ té ah! qu'il est
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té je suis
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té qu'il est
hom_me de qua_li _ té ah! Qu'il est
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té Je suis
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té Qu'il est

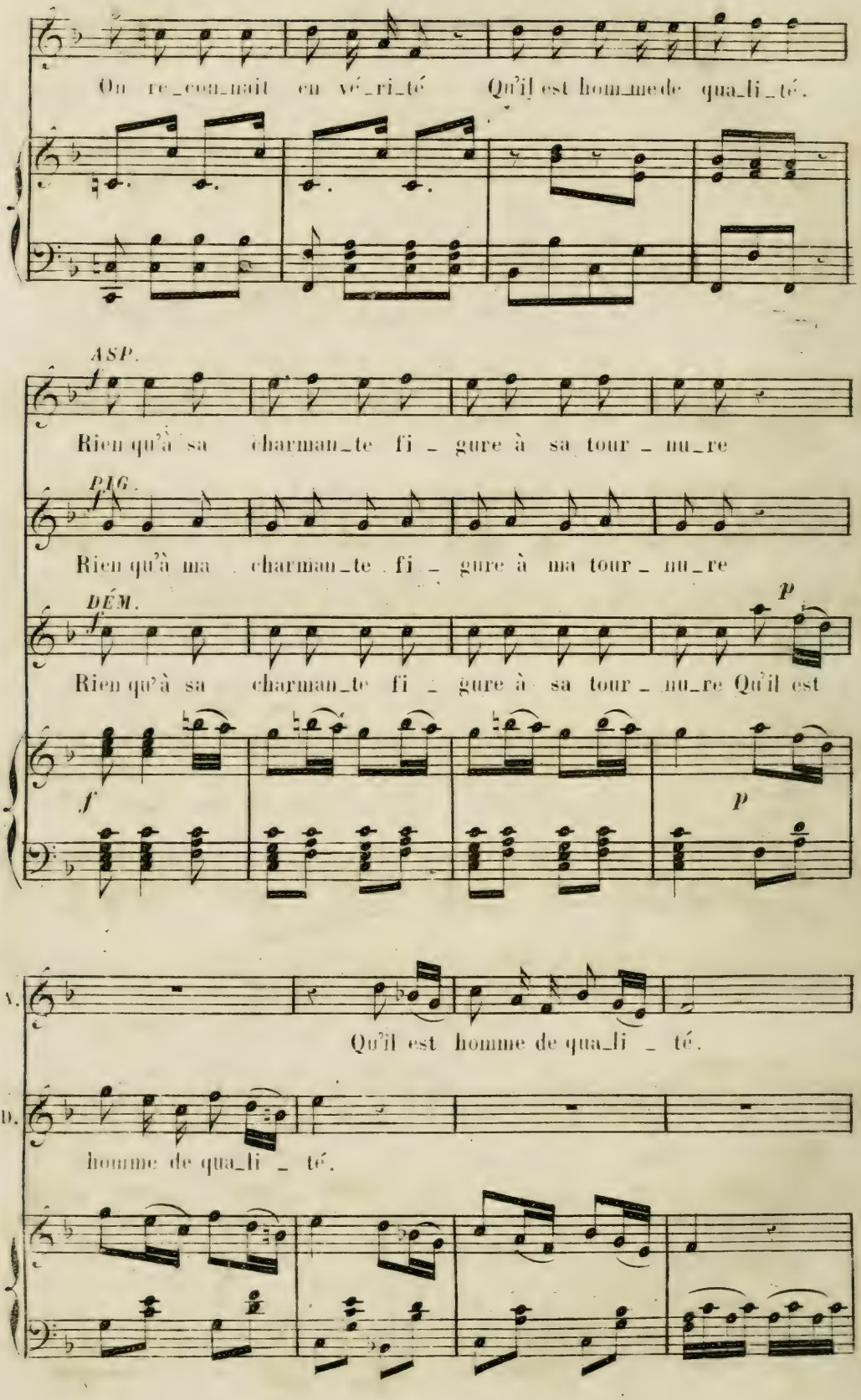

hom_me de qua_li _ té Qu'il est hom_me de qua_li _ té
hom_me de qua_li _ té je suis hom_me de qua_li _ té
hom_me de qua_li _ té Qu'il est hom_me de qua_li _ té
VP
PIG.
Or ou_ de la fo_te_ri_e Don_nez moi je vous en
ASP.
DEM.
pri_e le nu_mé_ro cent s'il vous plait? Plait - il? Mon_
ASP.
_sieur dit qu'il vou_drait.... Taisez-vous mon_sieur je sup_pose est assez

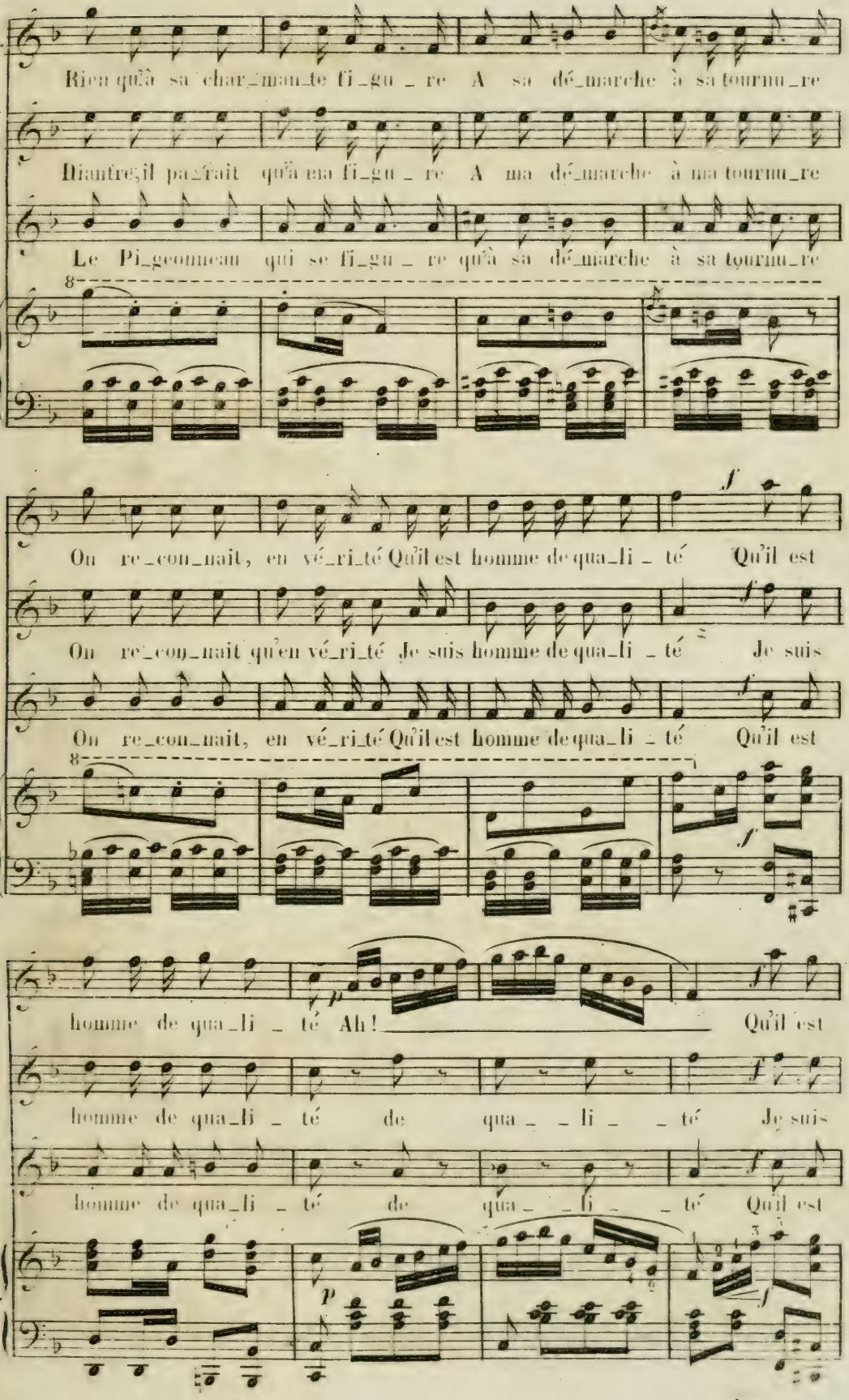

PIG:
grand pour s'ex_pli_quer Je me gar_de_rais d'y man_quer. E_cou_tez
ASP: à DEM:
bien voi_ci la cho_se Ecoute aus_si pendant qu'il cau_
(elle cause tout bas avec Dém:)
All^tto
PIG:
_se
Le numé_ro cent, s'il vous plait Voi_là ce
ff
p
que je vous de_man_de L'audace est peut è_tre bien grande Le nu_mé_

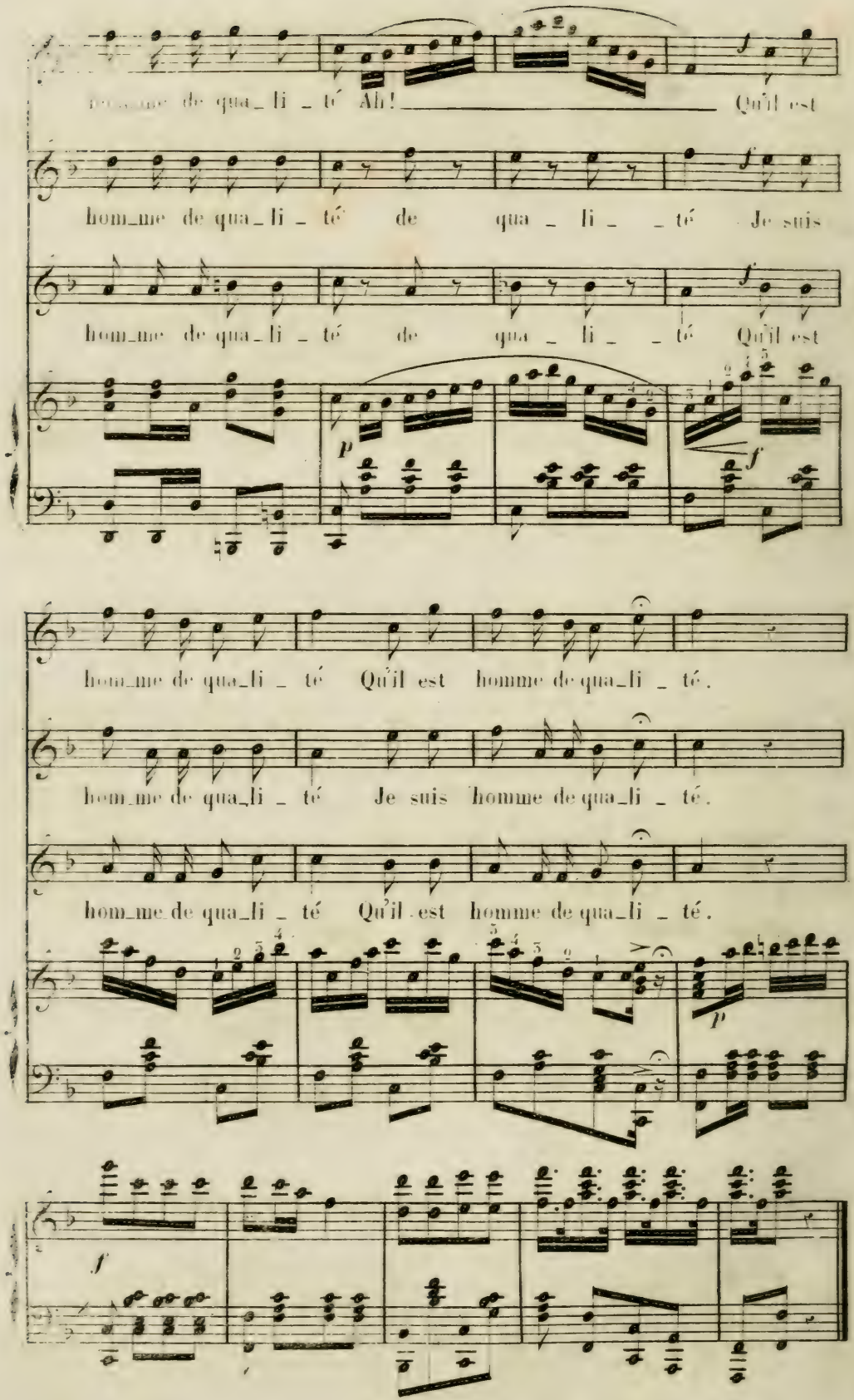

_ro cent, s'il vous plaît! Mon bonheur ne sera com_plet... Je ne sui
le plus heu_reux homme Je suis pres_sé je suis pres_sé
di_tes la somme! Le numé_ro cent, s'il vous plaît! Je suis pres
8
_sé je suis pres_sé di_tes la somme le nu_mé_


ASP. (bas
_ro cent, s'il vous plait! Le nu_mé _ ro cent, s'il vous plait ! Tu
(à Démétoir)
DEM:
m'as compris ? Vous ê_tes un grand hom _ me !.. Et je
ASP. à PIG:
res _ _ _ te vo _ tre chas_seur! Vo_tre dé _ sir tou_che mon
(bas à Démétoir, en regardant tendrement Pigeonneau)
rit.
cœur. Vo_tre dé _ sir tou_che mon cœur. Laissez-moi seule a_vec mon_
rit.


rit.
_sieur! Lais_sez-moi seule a_vec mon_sieur
rit.
a Tempo.
ASP.
Rien qu'a sa char_man_te fi_gu_re, à sa dé_marche, à sa tourmu_re
On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est hom_me de qua_li_té.
DÉMÉLOIR.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re, A sa dé_marche, à sa tourmu_re


On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est hom_me de qua_li_té.
ASP.
Rien qu'à sa charman_te fi _ gure à sa tour _ nu_re
PIG.
Rien qu'à ma charman_te fi _ gure à ma tour _ nu_re
DÉM.
Rien qu'à sa charman_te fi _ gure à sa tour _ nu_re Qu'il est
f
p
Qu'il est homme de qua_li _ té.
homme de qua_li _ té.


A.
Rien qu'à sa char_mante fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourmu_re
P.
Diantre, il paraît qu'à ma fi_gu_re A ma dé_marche à ma tourmu_re
B.
Le Pi_geonneau qui se fi_gu_re qu'à sa dé_marche à sa tourmu_re
On re_con_nait, en vé_ri_té Qu'il est homme de qua_li_té Qu'il est
On re_con_nait qu'en vé_ri_té Je suis homme de qua_li_té Je suis
On re_con_nait, en vé_ri_té Qu'il est homme de qua_li_té Qu'il est
homme de qua_li_té Ah! Qu'il est
homme de qua_li_té de qua_li_té Je suis
homme de qua_li_té de qua_li_té Qu'il est


homme de qua_li _ té Ah! Qu'il est
homme de qua_li _ té de qua _ li _ _ té Je suis
homme de qua_li _ té de qua _ li _ _ té Qu'il est
homme de qua_li _ té Qu'il est homme de qua_li _ té.
homme de qua_li _ té Je suis homme de qua_li _ té.
homme de qua_li _ té Qu'il est homme de qua_li _ té.

SCENE V.

ASPASIE, PIGEONNEAU.

PIGEONNEAU.

Seul avec elle !

ASPASIE.

Ah! monsieur...que n'êtes-vous venu plus-tôt

PIGEONNEAU.

Je n'ai pas pu...la diligence a versé en route!...parceque moi, je ne prends jamais le chemin de fer, à cause des accidens...il y a eu trois voyageurs de tués...

ASPASIE.

Mais le N.° 100 est pris, ô Pigeonneau!

PIGEONNEAU.

Il est pris!

ASPASIE.

Oui, tout est pris... archi-pris; les annonces *parues*, *Paris* s'est levé comme un seul homme...on s'est arraché les deux cents numéros avec une frénésie.... bien douce pour moi...On a offert prime sur prime dont 2 sous...le N.° 100 a été payé au poids de l'or par le Vicomte ARTHUR de BLAGO-COLENCRA-CARDINOS, riche espagnol de Brives-la-Gaillarde, débarqué tout exprès comme vous à Paris, par le canal de l'Isthme de Suez.

PIGEONNEAU (Tombant sur un pâté qui se défonce) Ah! malheureux!..oh!..

ASPASIE.

Que faites-vous ?

PIGEONNEAU (se relevant)

Heureusement qu'il est aux truffes!.. ça m'a soutenu!

ASPASIE.

Vous osez dire que vous êtes malheureux!... Ah! Ah! Ah!... savez-vous écrire des romans ?...

PIGEONNEAU.

Je ne crois pas.. je n'ai jamais essayé...

ASPASIE.

Eh! bien, allez vous asseoir... mon Dieu... je ne sais pourquoi je vous confie cela... est-ce la sympathie, est-ce parceque vous êtes grêlé ? que sais-je? mais il me semble que nous nous connaissons depuis 55 ans

PIGEONNEAU.

C'est comme moi... *(s'asseyant)*

ASPASIE.

Je suis d'une noble race! mon oncle était un gentleman...ridé, très connu sur le Turf... criblé de blessures...chamarré d'ordres de toutes les cours étrangères; il épousa une espagnole — Avez vu dans Barcelonne, une Andalouse au teint bruni, pâle comme un beau soir d'automne?.. C'était ma tante !

PIGEONNEAU (à part)

C'était sa tante...

ASPASIE.

Mais qui peut compter sur l'avenir!.. A peine au sortir de l'enfance, 14 ans au plus je comptais... Il faut vous dire qu'en sa qualité d'espagnole, ma tante couchait toujours avec un poignard à sa jarretière... mon oncle lui, en sa qualité de gentleman ridé, gardait toujours ses éperons...c'était un voeu...un soir, je dormais tranquillement dans mon berceau! mon oncle (on n'a jamais su pourquoi) s'élance hors de son lit... ses éperons s'engagent dans la couverture, et il tombe sur les mollets et le poignard de ma tante. Un cri strident retentit, suivi d'un morne silence

PIGEONNEAU.

Ah! mon Dieu! pauvre enfant!

ASPASIE.

Comme mon oncle resta 48 heures sans respirer, les médecins déclarèrent qu'il était mort! j'étais orpheline!

PIGEONNEAU.

[illegible] orphelin... Mais Mada_ [illegible]

ASPASIE.

Ah! ma tante!! dans un désespoir bien légitime, voulant se punir d'un crime involontaire, elle se jeta sur le corps de son époux et, pour se détruire, avala la première chose qui lui tomba sous la main... Il se trouva que c'était les éperons...

PIGEONNEAU.

Les éperons!...

ASPASIE.

Malheureusement, un sanglot la fit avaler de travers... l'éperon pénétra dans la trachée-artère, et s'y arrêta en sorte que chaque fois que ma tante respirait, la mollette de l'éperon tournait au tour de son axe et poussait un cri analogue à celui des girouettes dont on se sert dans les campagnes pour voir d'où vient le vent.

PIGEONNEAU

Oui! je connais! crrrr..c'est horrible!

ASPASIE

Pendant la première année, ma tante accepta sa nouvelle position avec une certaine résignation.... mais au bout de ce temps le chant de la girouette devint criard, puis, rauque, puis, tout à fait intolérable: les médecins, prétendirent que la mollette s'était rouillée mais qu'il n'y avait là aucun inconvénient pour les jours de ma tante, et qu'au contraire, la rouille ne pouvait qu'enrichir puissamment le sang.

Les ignorants! au bout de deux mois son sang s'était tellement enrichi, qu'elle succomba en quinze jours à une attaque d'apoplexie foudroyante!

PIGEONNEAU, assis

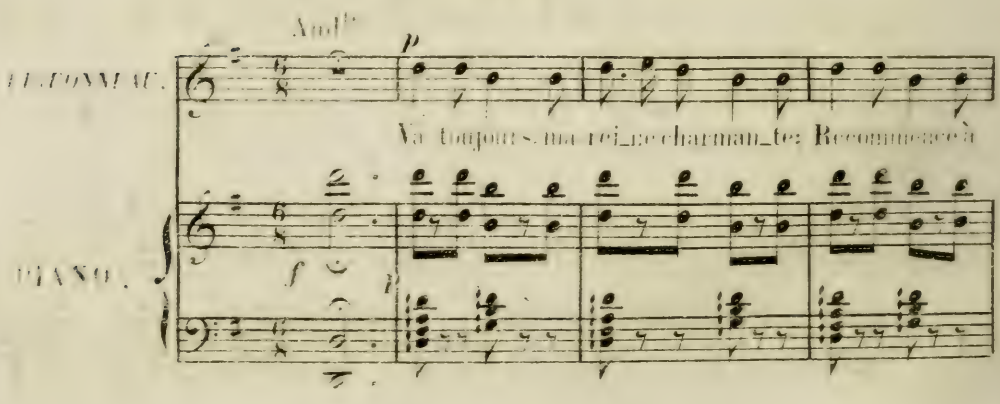
Ah! malheureux éperons! pauvre jeune fille!

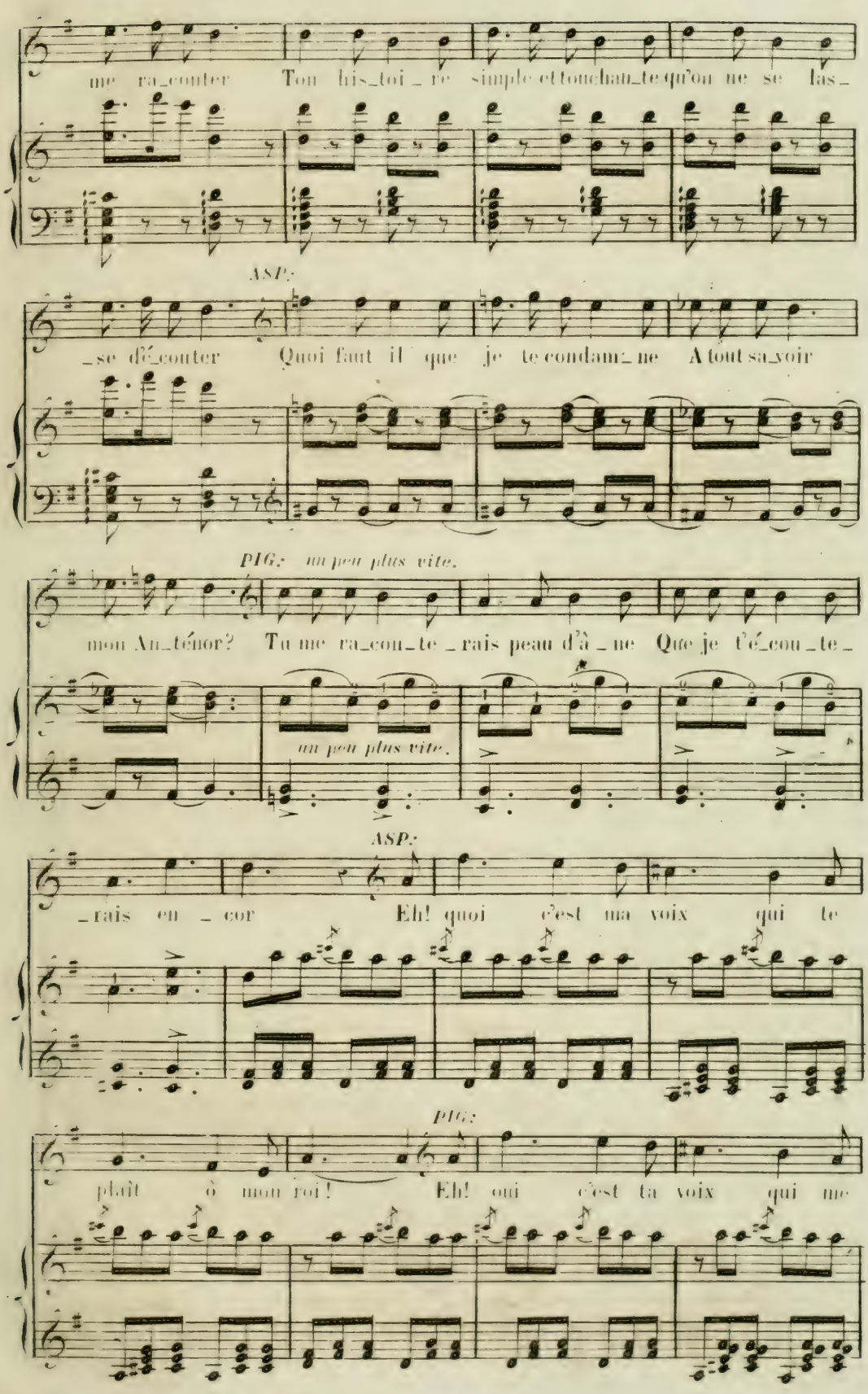
ASPASIE

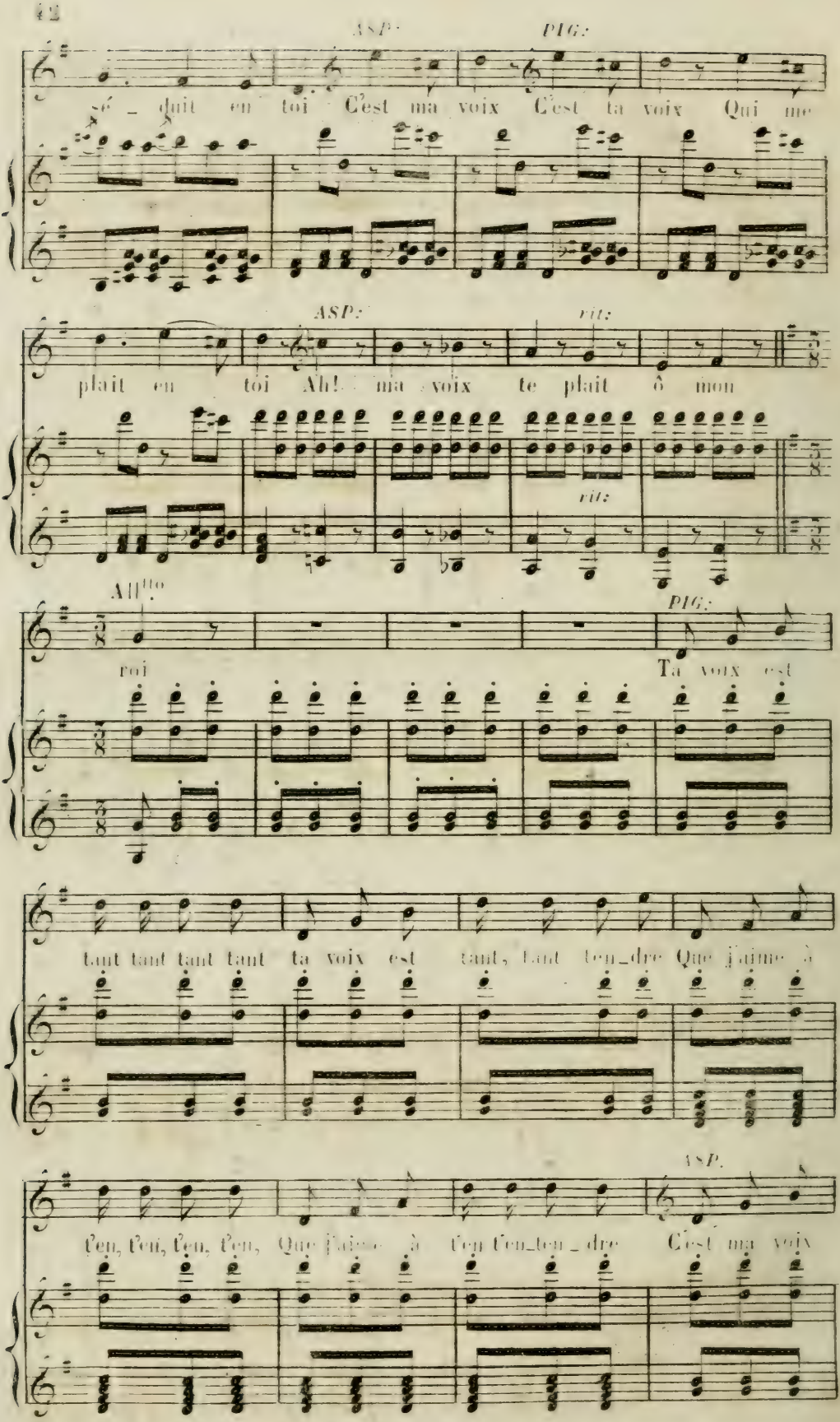
Attendez! pour me plaindre... mes vicissitudes sont encore en nourrice,... voyez les grandir! mon Dieu!.. je ne sais pas pourquoi je vous dis tout cela... est-ce la sympathie est-ce parce que vous êtes chauve, mais c'est plus fort que moi... je t'aime!.. *(Elle se jette dans ses bras)*

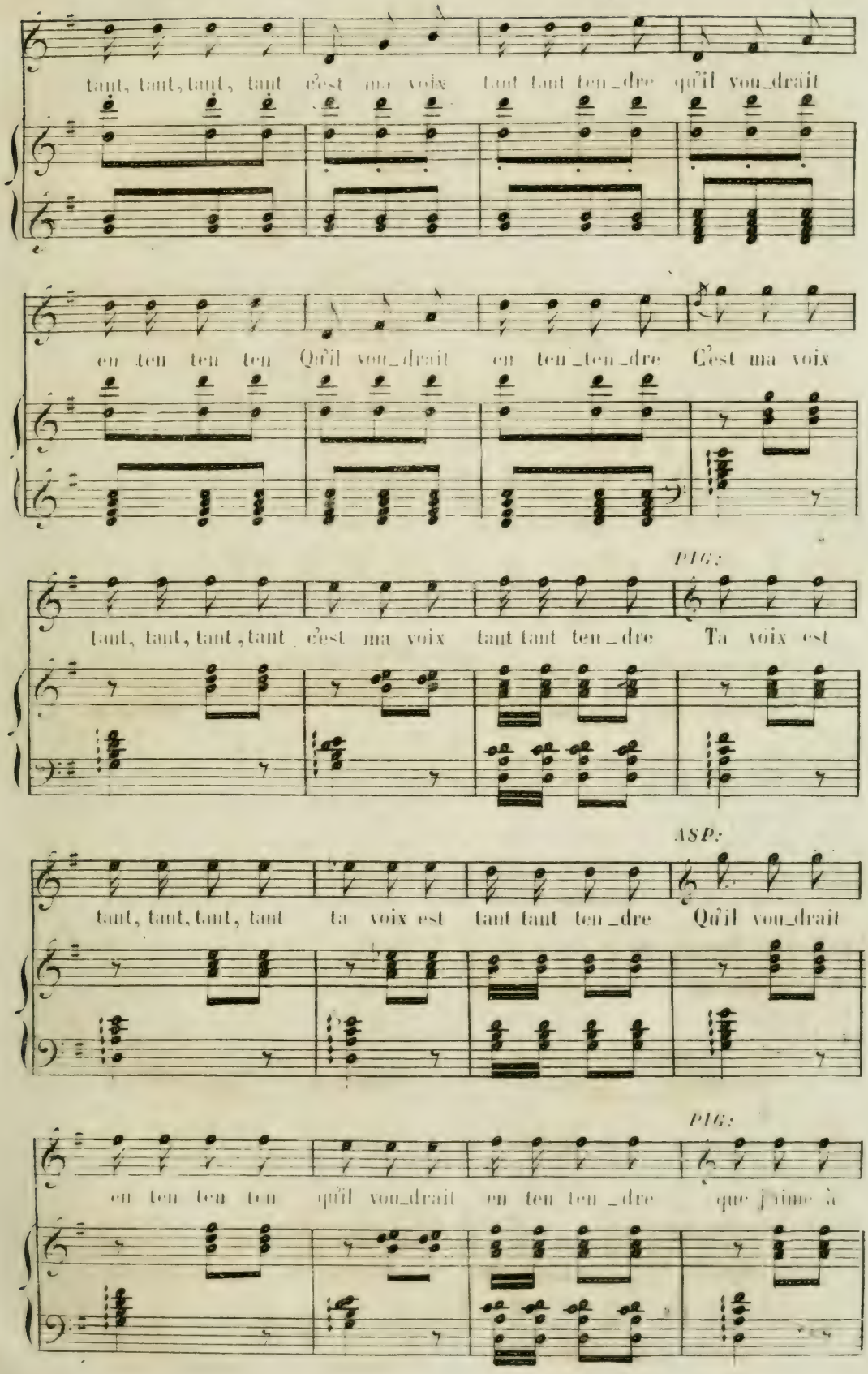
N°. 4.

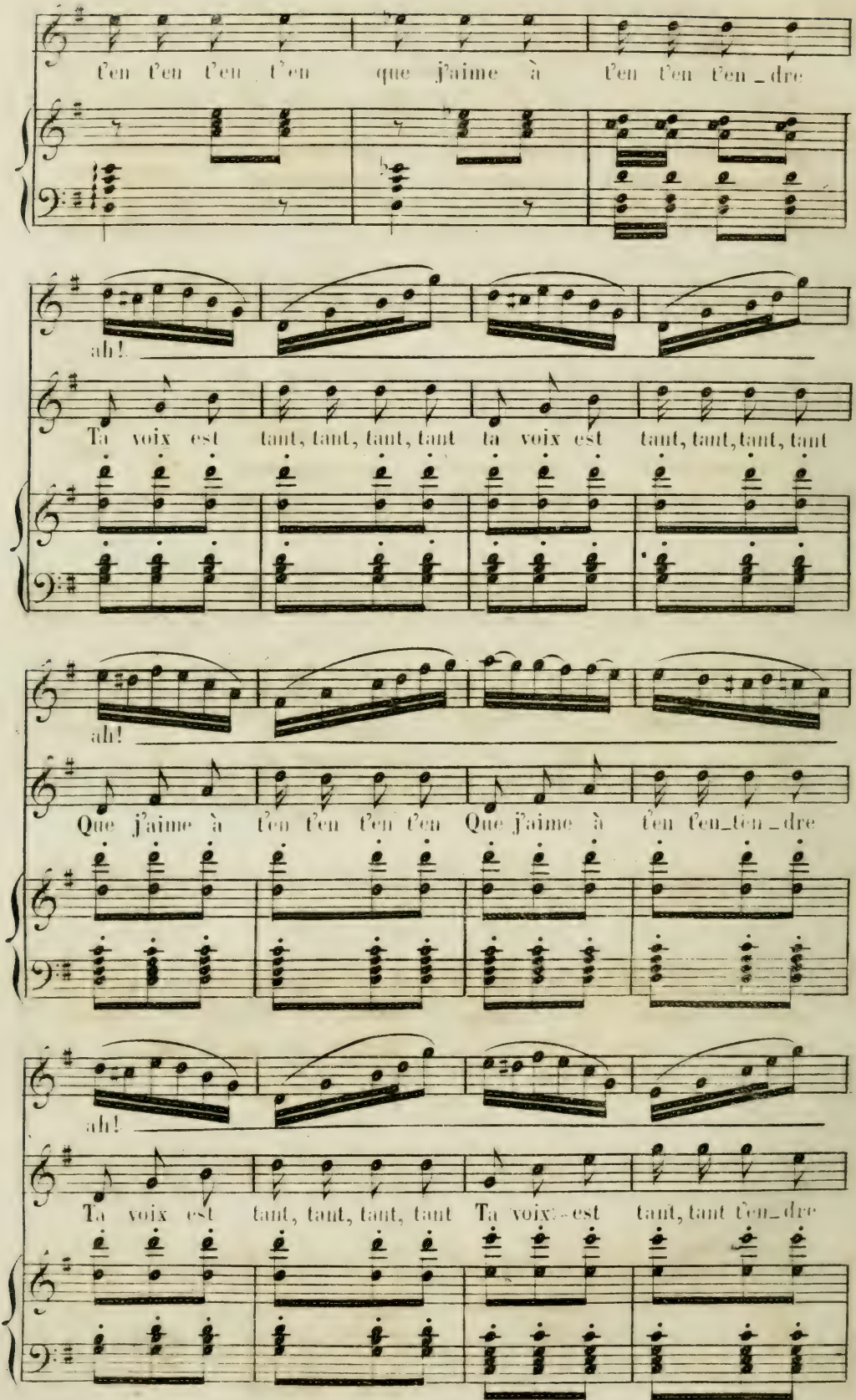
DUO.

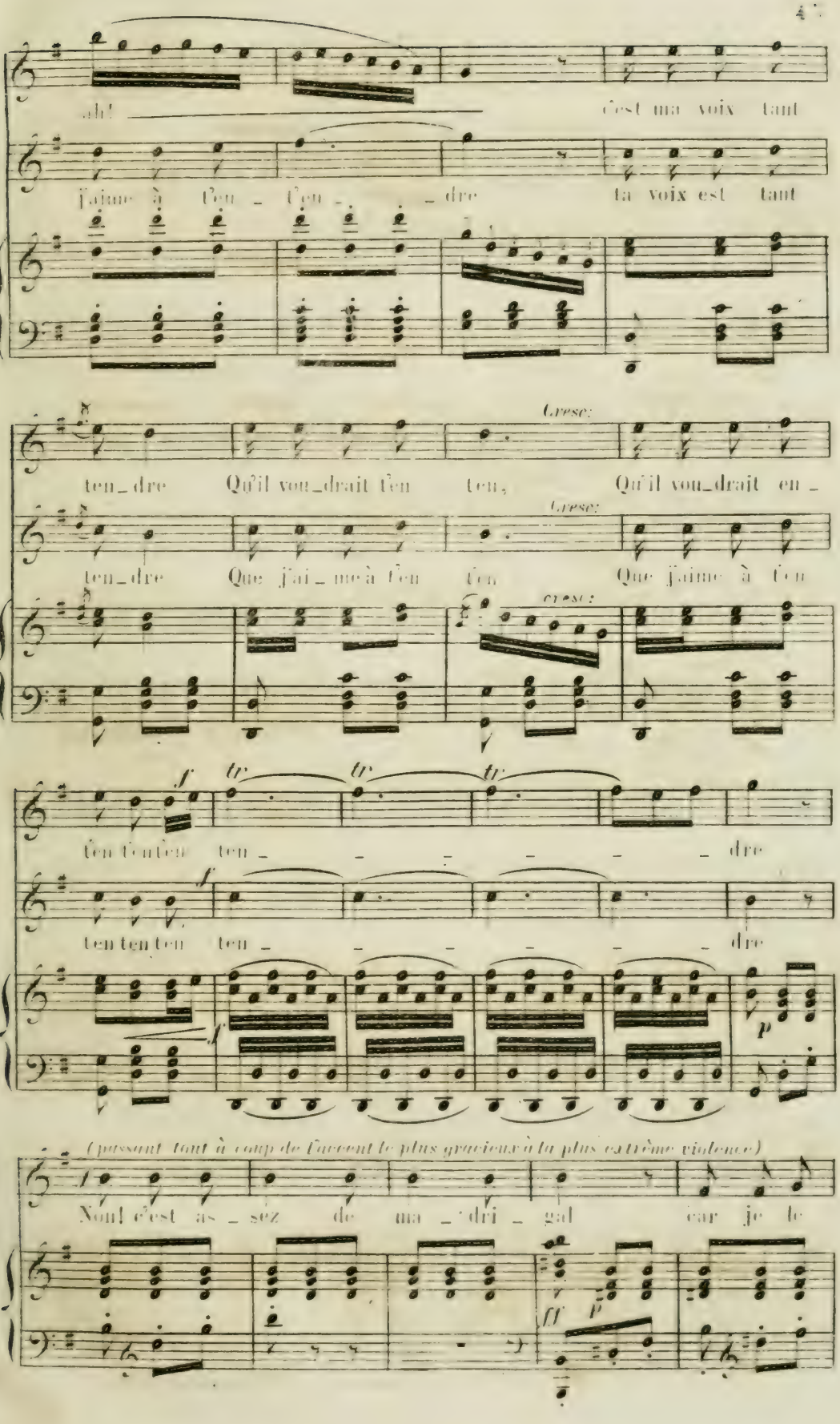


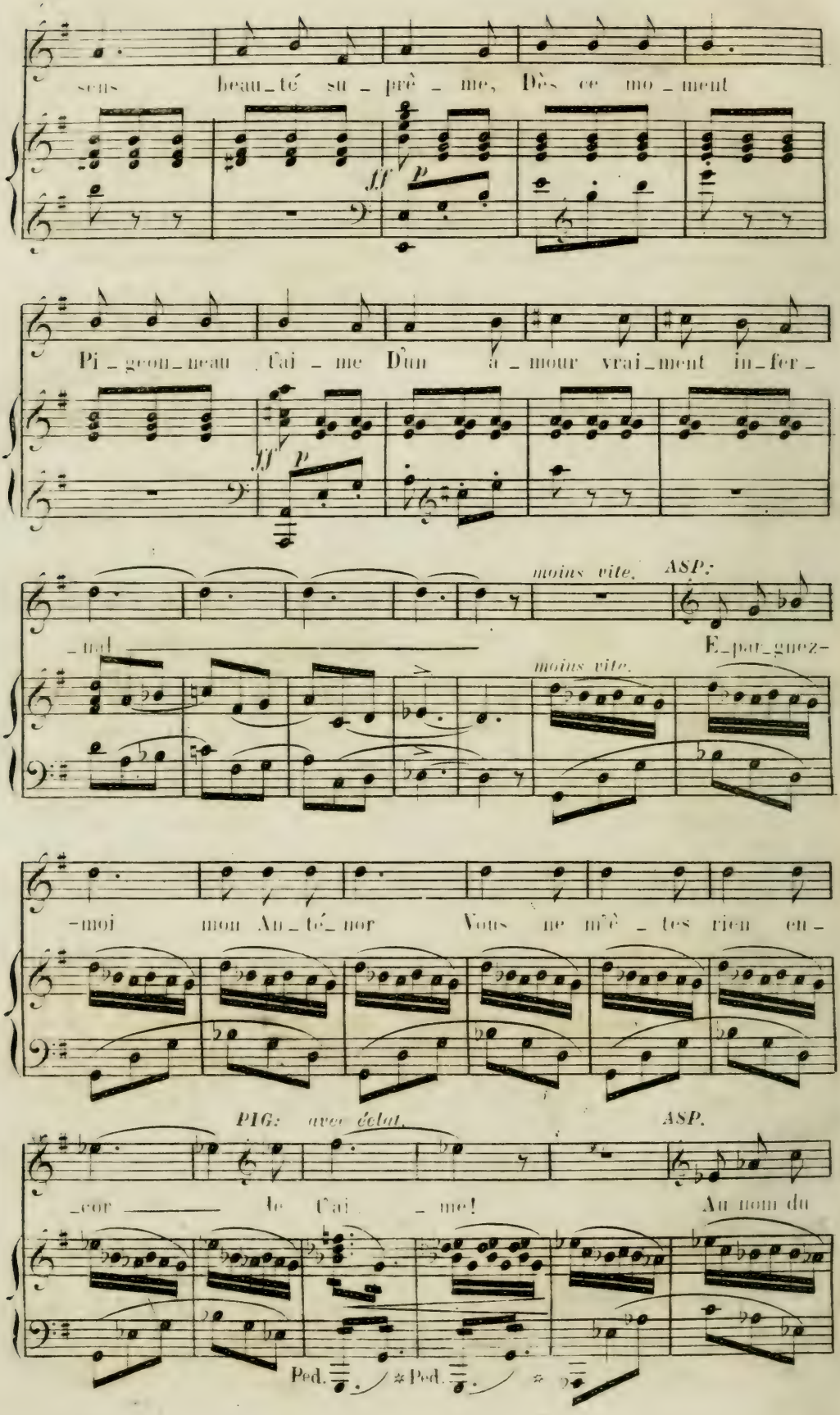

me ra_conter Ton his_toi_re simple et touchan_te qu'on ne se las_
ASP.
_se d'é_couter Quoi faut il que je te condam_ne A tout sa_voir
PIG. un peu plus vite.
mon An_ténor? Tu me ra_con_te_rais peau d'à_ne Que je t'é_cou_te_
un peu plus vite.
ASP.
_rais en_cor Eh! quoi c'est ma voix qui te
PIG.
plaît ô mon roi! Eh! oui c'est ta voix qui me


ASP.
PIG.
sé - duit en toi C'est ma voix C'est ta voix Qui me
ASP.
rit.
plait en toi Ah! ma voix te plait ô mon
rit.
All^tto
PIG.
roi
Ta voix est
tant tant tant tant ta voix est tant, tant ten_dre Que j'aime à
ASP.
t'en, t'en, t'en, t'en, Que j'aime à t'en ten_dre C'est ma voix


tant, tant, tant, tant c'est ma voix tant tant ten_dre qu'il vou_drait
en ten ten ten Qu'il vou_drait en ten_ten_dre C'est ma voix
PIG:
tant, tant, tant, tant c'est ma voix tant tant ten_dre Ta voix est
ASP:
tant, tant, tant, tant ta voix est tant tant ten_dre Qu'il vou_drait
PIG:
en ten ten ten qu'il vou_drait en ten ten_dre que j'aime à


t'en t'en t'en t'en que j'aime à t'en t'en t'en_dre
ah!
Ta voix est tant, tant, tant, tant ta voix est tant, tant, tant, tant
ah!
Que j'aime à t'en t'en t'en t'en Que j'aime à t'en t'en_t'en_dre
ah!
Ta voix est tant, tant, tant, tant Ta voix est tant, tant t'en_dre


ah! C'est ma voix tant
J'aime à t'en - t'en - - dre ta voix est tant
Cresc:
ten_dre Qu'il vou_drait t'en ten, Qu'il vou_drait en -
Cresc:
ten_dre Que j'ai_me à t'en ten Que j'aime à t'en
cresc:
f tr tr tr
ten ten ten ten - - - - - - dre
f
ten ten ten ten - - - - - - dre
f
p
(passant tout à coup de l'accent le plus gracieux à la plus extrême violence)
Non! c'est as_sez de ma_dri_gal car je le
ff p


sens beau_té su_prê_me, Dès ce mo_ment
ff p
Pi_geon_neau t'ai_me D'un a_mour vrai_ment in_fer_
ff p
moins vite. ASP:
_nal E_par_guez_
moins vite.
_moi mon Au_té_nor Vous ne m'è_tes rien en_
PIG: avec éclat. ASP.
_cor le t'ai_me! Au nom du
Ped. ✲Ped. ✲

ciel, cal_mez-vous Que l'a_mant res_pec_te l'E_

PIG. (plus fort) ASP.

poux Je t'ai _me! Vous m'effra_

Ped. Ped.

_yez, ô mon a_mi! Dieu! qui me sau_ve_ra de

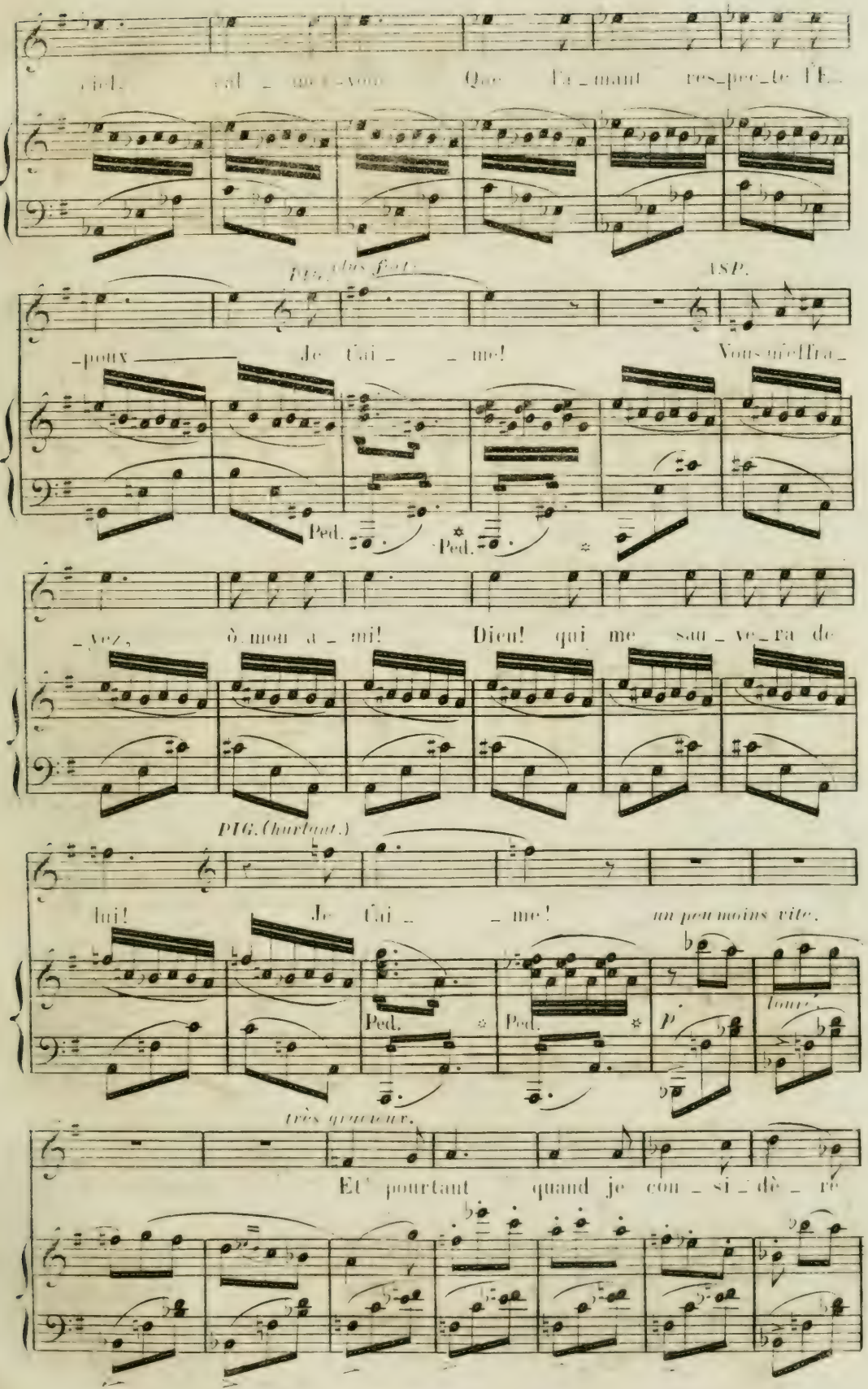
PIG. (hurlant.)

lui! Je t'ai_ _me! *un peu moins vite.*

Ped. Ped. *p* *louré.*

très gracieux.

Et pourtant quand je con_si_dè_re



Ton doux sou_rire et tes beaux

ASP:

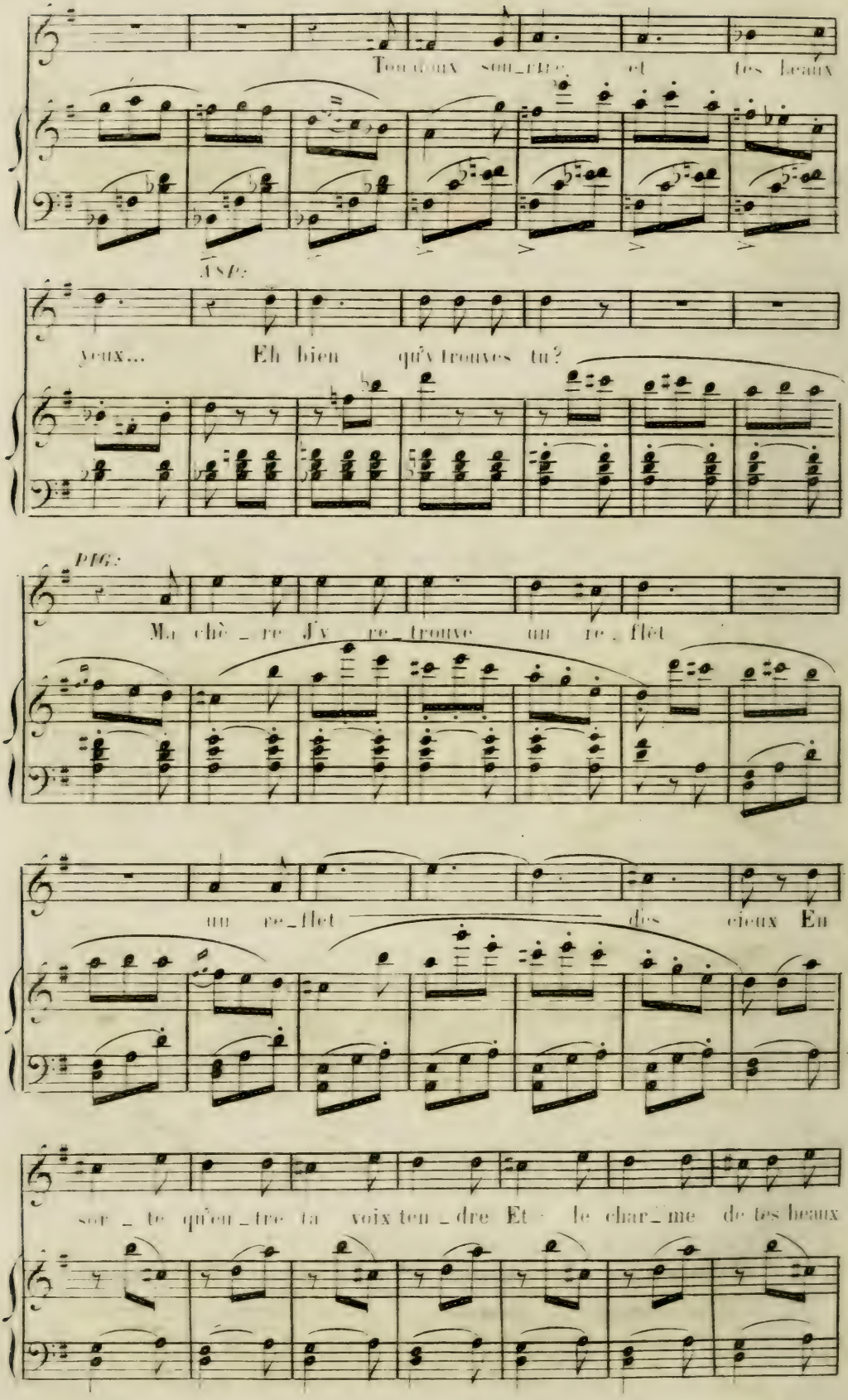
yeux... Eh bien qu'y trouves tu?

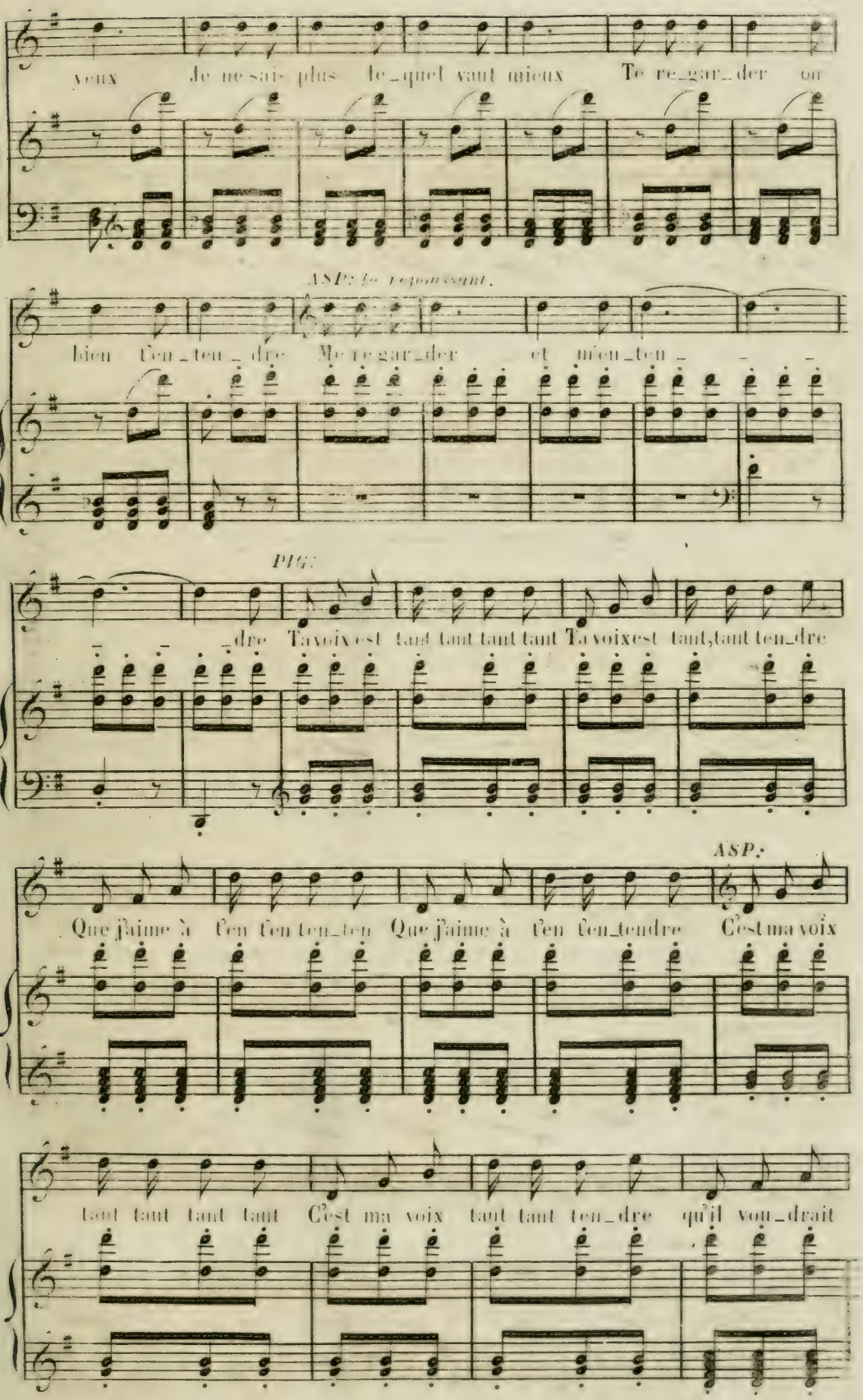
PIG:

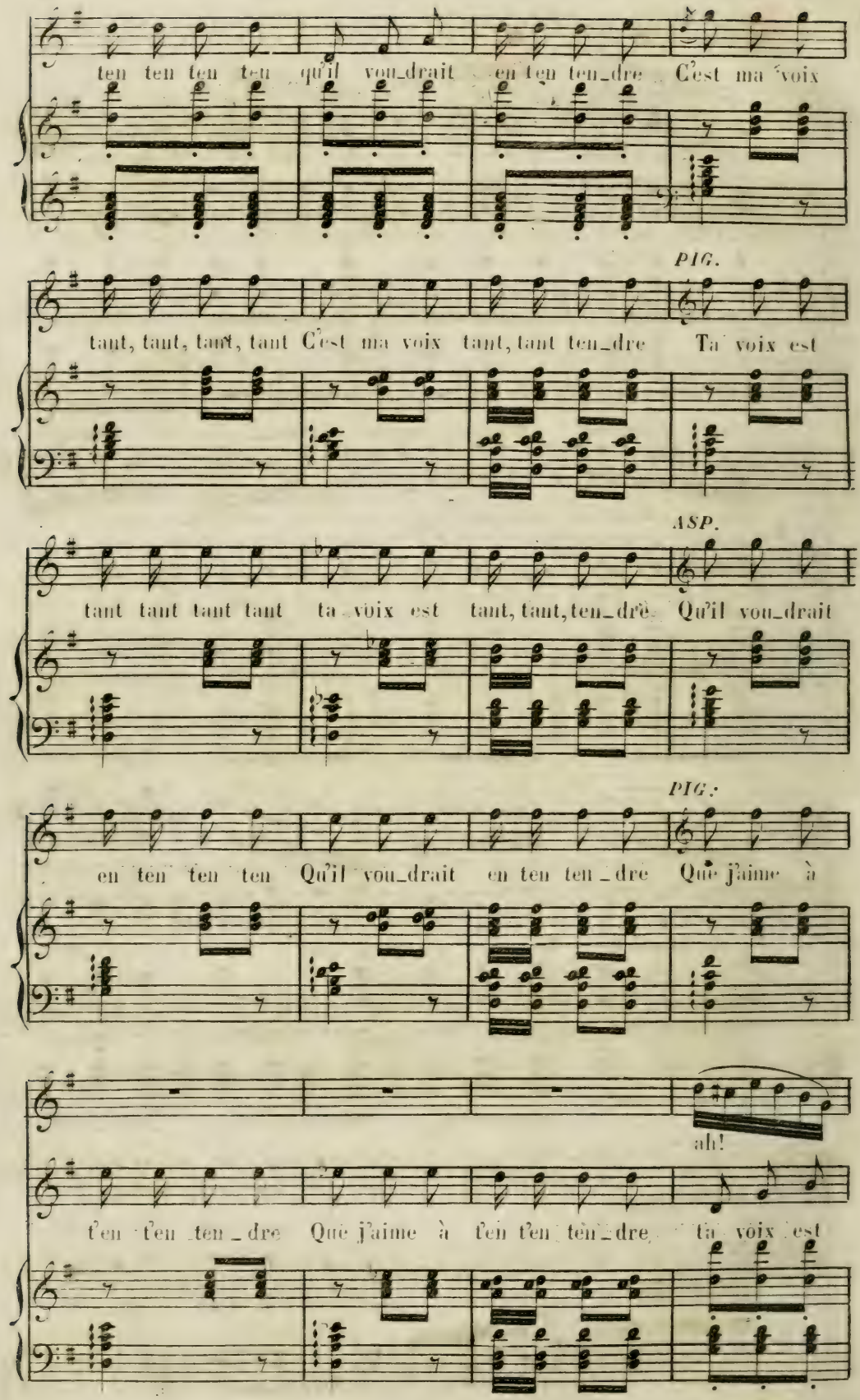
Ma chè_re J'y re_trouve un re_flet

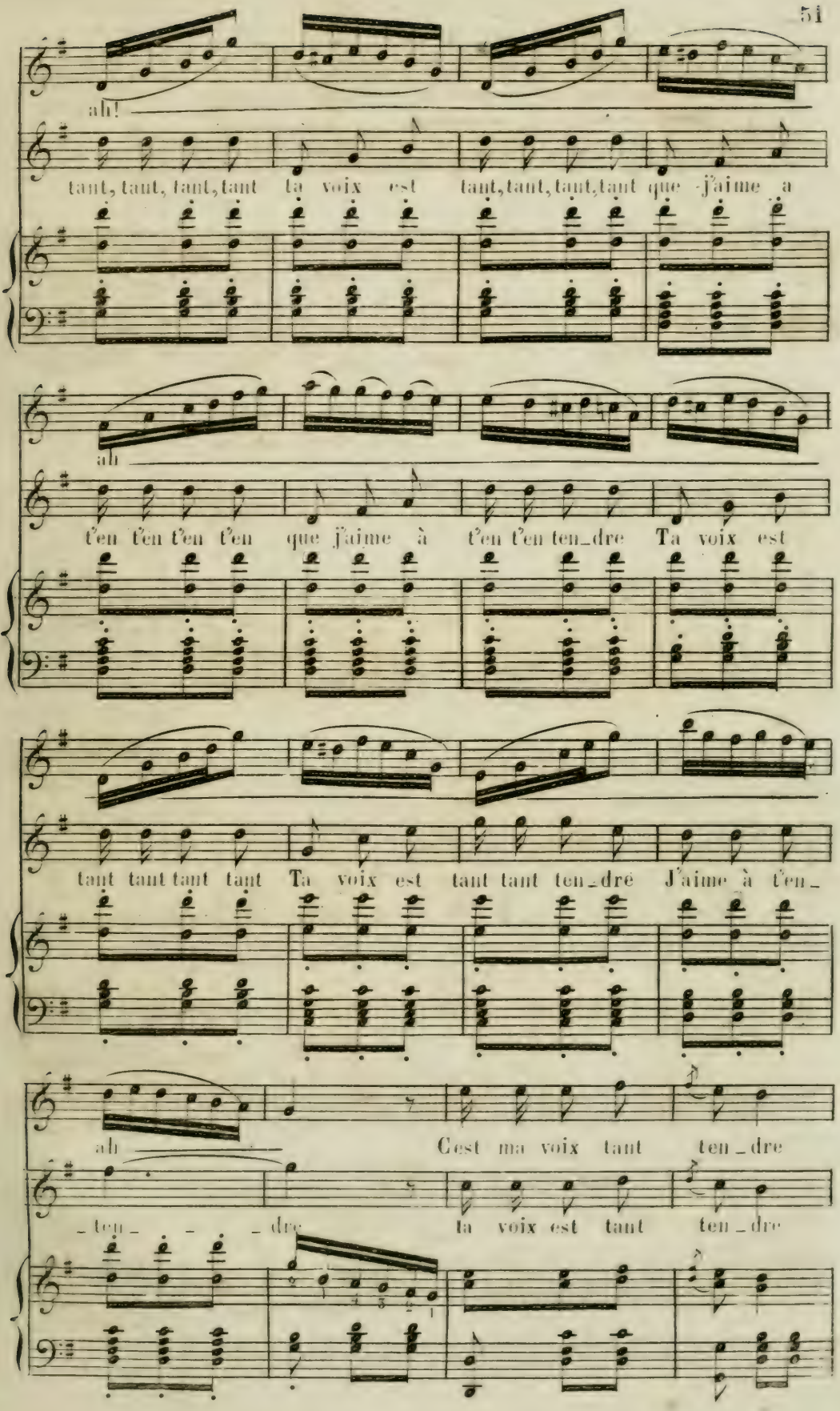
un re_flet des cieux En

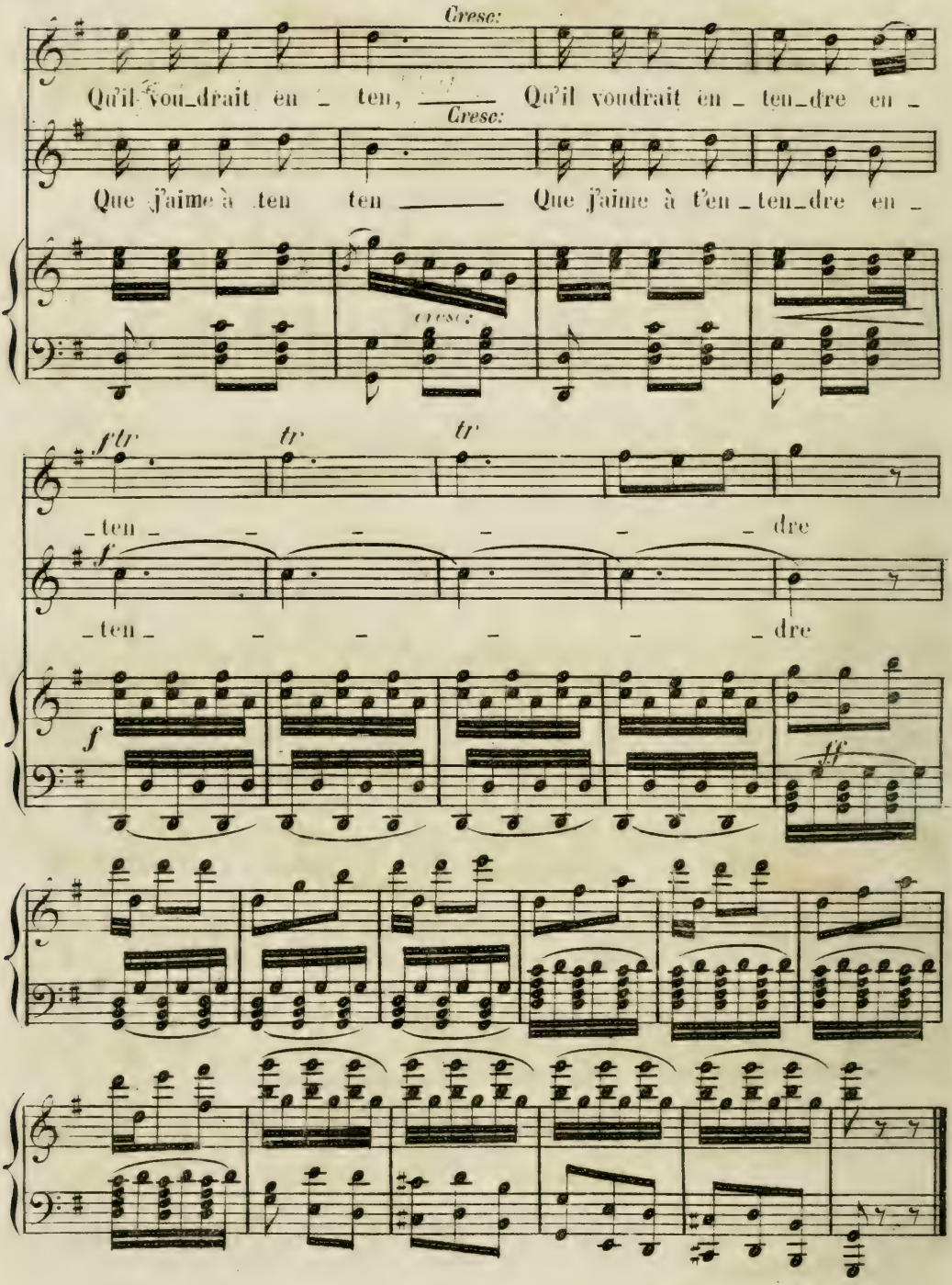
sor_te qu'en_tre ta voix ten_dre Et le char_me de tes beaux




veux Je ne sais plus le_quel vaut mieux Te re_gar_der ou
ASP: la repoussant.
bien t'en_ten_dre Me re gar_der et m'en_ten_
PIG:
_dre Ta voix est tant tant tant tant tant Ta voix est tant, tant ten_dre
ASP:
Que j'aime à t'en ten ten_ten Que j'aime à t'en ten_tendre C'est ma voix
tant tant tant tant C'est ma voix tant tant ten_dre qu'il vou_drait


ten ten ten ten qu'il vou_drait en ten ten_dre C'est ma voix
PIG.
tant, tant, tant, tant C'est ma voix tant, tant ten_dre Ta voix est
ASP.
tant tant tant tant ta voix est tant, tant, ten_dre Qu'il vou_drait
PIG.
en ten ten ten Qu'il vou_drait en ten ten_dre Que j'aime à
ah!
t'en t'en ten_dre Que j'aime à t'en t'en ten_dre ta voix est


ah!
tant, tant, tant, tant ta voix est tant, tant, tant, tant que j'aime a
ah
t'en t'en t'en t'en que j'aime à t'en t'en ten_dre Ta voix est
tant tant tant tant Ta voix est tant tant ten_dre J'aime à t'en_
ah C'est ma voix tant ten_dre
ten _ _ _dre ta voix est tant ten_dre



PIGEONNEAU.

Aspasie je suis haletant, j'halte...

ASPASIE.

Diable! j'ai été trop loin

PIGEONNEAU.

Mon cœur bondit vers le tien poussé par un courant électro magnetico-phisico-symphatique...

ASPASIE (avec pâsie)

Ah! pourquoi n'as-tu pas pris le canal de l'Isthme de Suez je ne serais pas livrée sans retour à cet Arthurde Blagocoleneracardinos.

PIGEONNEAU.

Que dis-tu? oh! cet homme!.... je ne le connais pas... mais je le hais comme si nous étions camarades d'enfance

(On entend un grand bruit)

ASPASIE.

C'est lui... le voici... cache-toi.... oh! cache-toi, qu'il ne te voie pas... Il est violent... Il serait capable de te massacrer

PIGEONNEAU.

Fichtre! je ne pourrais plus vous défendre.

ASPASIE.

Cache toi et écoute *(Elle le met derrière un paravent entre Déméloir en costume Romain.*

SCÈNE 5me.

ASPASIE, DEMELOIR, (sous le costume de Blagocolencriacardinos) PIGEONN: (caché derrière le paravent)

DÉMÉLOIR (grossissant sa voix et avec un fort accent italien)

Salut à la belle Aspasie! la mia cara carissima

ASPASIE (à part)

L'animal il a pris un costume de romain C'est vous, Arthur! *(haut)*

DÉMÉLOIR.

C'est moi z'Arthur! qu'y a-t-il vous êtes émute...

ASPASIE.

Moi? *(bas)* mais tu parles Italien.

DEMELOIR (avec l'accent allemand) On dirait que ma présence vous gène, mille bombes!

PIGEONNEAU.

C'est un canonnier

DÉMÉLOIR.

Si je présumais... Ah!.. c'est que vois-tu volupté de ma vie, je t'aime, et si tu ne m'aimais pas ter-teifle sacrement-e mille pompes

PIGEONNEAU.

C'est un pompier

DÉMÉLOIR.

Si tu en aimais un autre....

(Il tire son sabre)

Je lui passerais au travers de l'oesophage ma bonne lame de Castille!

ASPASIE.

Je vous aime! *(à part)* Imbécile tu parles Allemand

DÉMÉLOIR (bas)

Ah! *(haut) avec l'accent belge)*

On m'a parlé, savez-vous d'un certain engraisseur d'oies venu de Périgueux, pour prendre un numéro et gagner ta main

ASPASIE.

Ah! voilà qu'il parle belge!

DÉMELOIR.

Si tu le rencontres, savez-vous, odalisque embaumée, dis-lui que le vicomte Arthur Blagocolene-racardinos, -quand ils veulent ils peuvent bien... C'est le contraire des français, quand ils veulent ils peuvent pas.... et qu'il le cherche partout pour le transvaser de cette vie dans l'autre... savez-vous....

PIGEONNEAU.

Me transvaser.

ASPASIE

(Bas à Pigeonneau)

Il me fait peur!

PIGEONNEAU

A moi aussi... ne craignez-rien!

DÉMÉLOIR

Or ça, la belle... Puisque je vais

être ton mari charme moi

PIGEONNEAU.

Cheval va!

ASPASIE.

Mon mari!... la loterie n'est pas tirée...

DÉMÉLOIR.

Il n'est nul besoin de la tirer j'ai pris tous les billets...

ASPASIE.

Que dites vous?

DÉMÉLOIR

Ça m'a coûté près d'un million... mais tu es à moi... charme-moi...

ASPASIE.

Malheureuse!

DÉMÉLOIR.

Chante... allons! je le veux!

ASPASIE.

Je proteste!

DÉMÉLOIR.

Proteste... mais chante... *(Il s'allonge sur le canapé)*

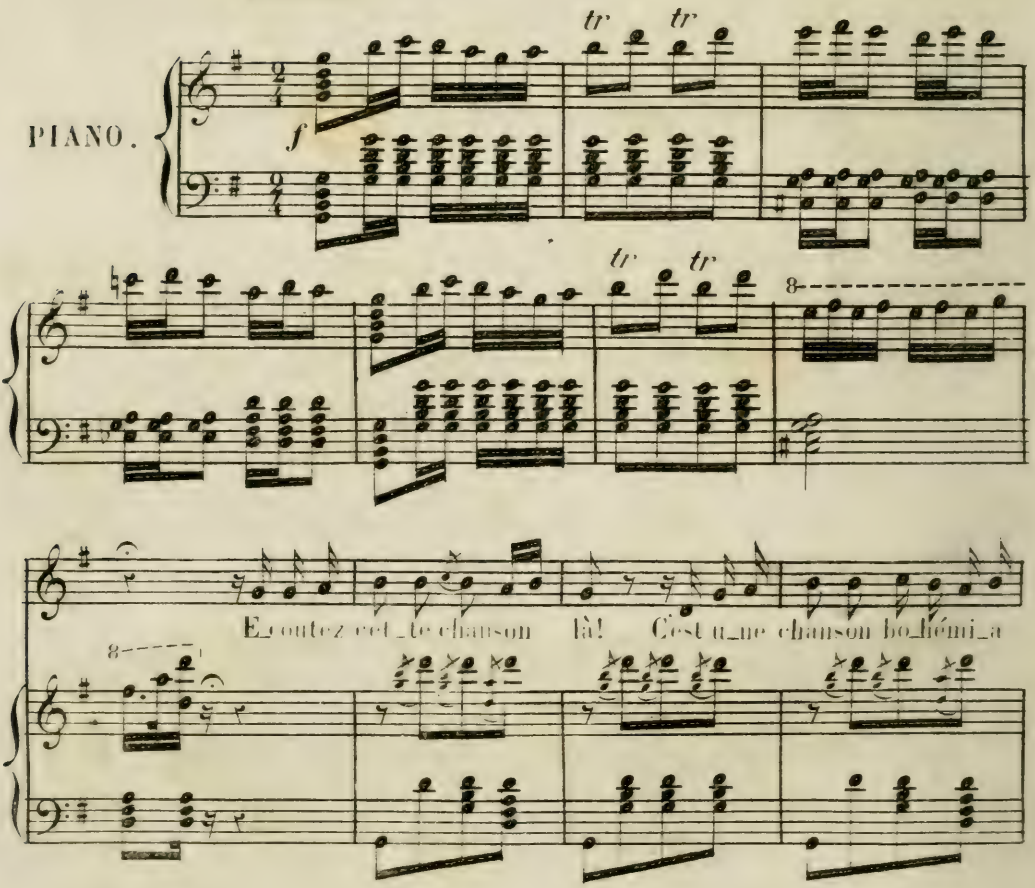
ASPASIE.

La mort dans l'âme et le sourire aux lèvres...

N° 5.

CHANSON BOHÉMIENNE.

Moderato.



rit:

_na tra la la la la ___

la ___ Ecoutez cet_te chanson là c'est u_ne chan_son bo_hé mi_a

_na tra la la ___ la 1.er C.t Je
2.e C.t Prends

rit:

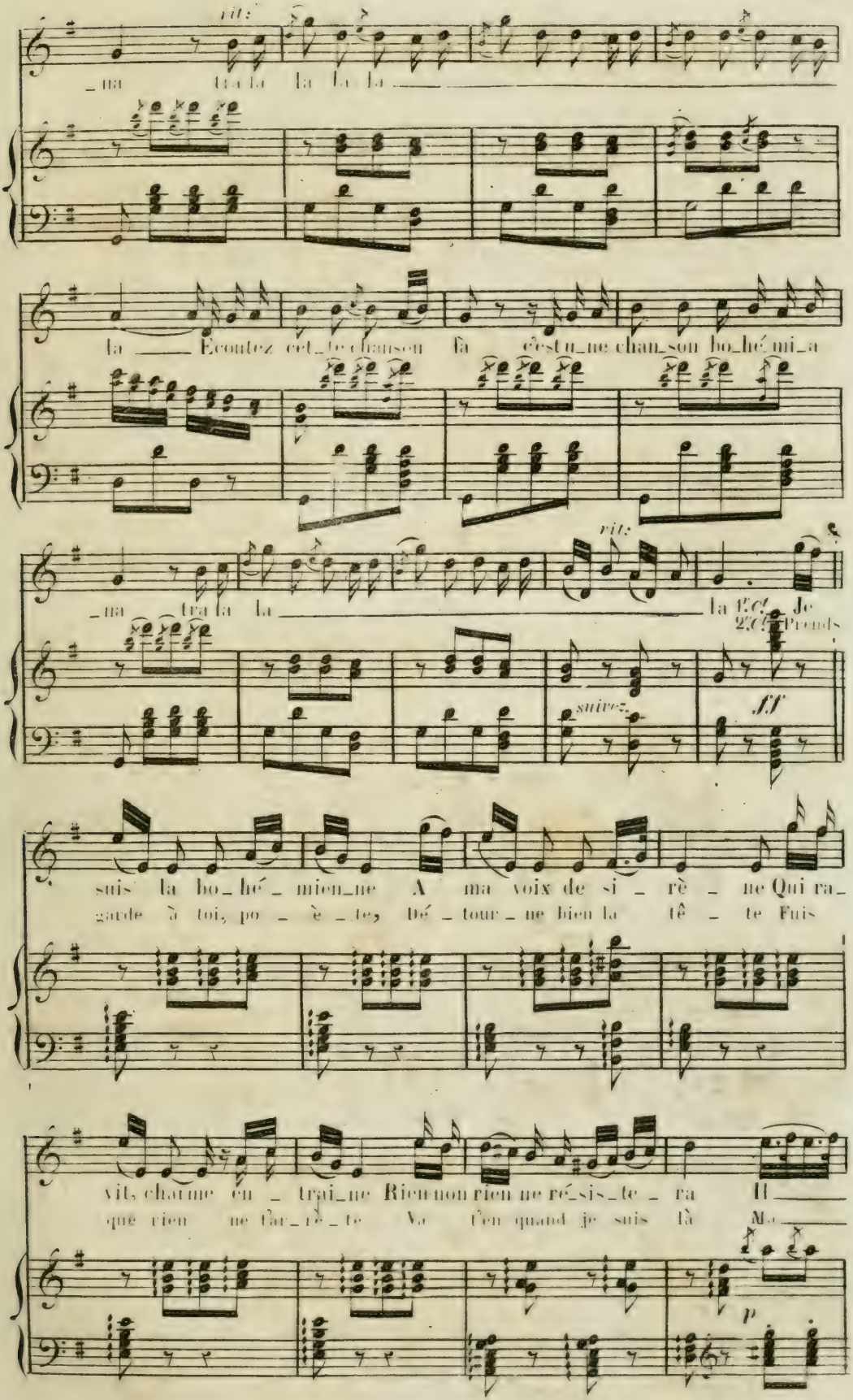
suivez.

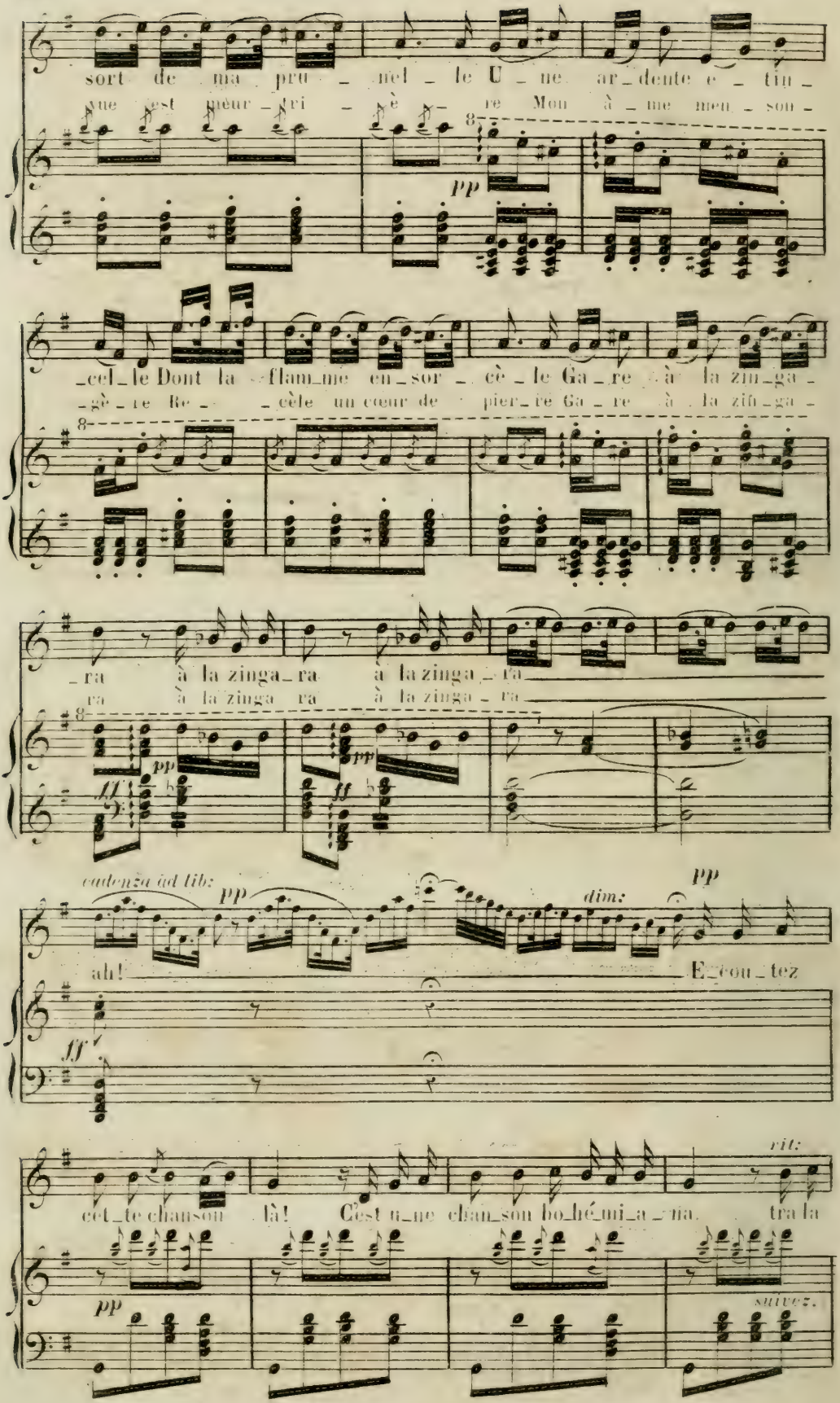
ff

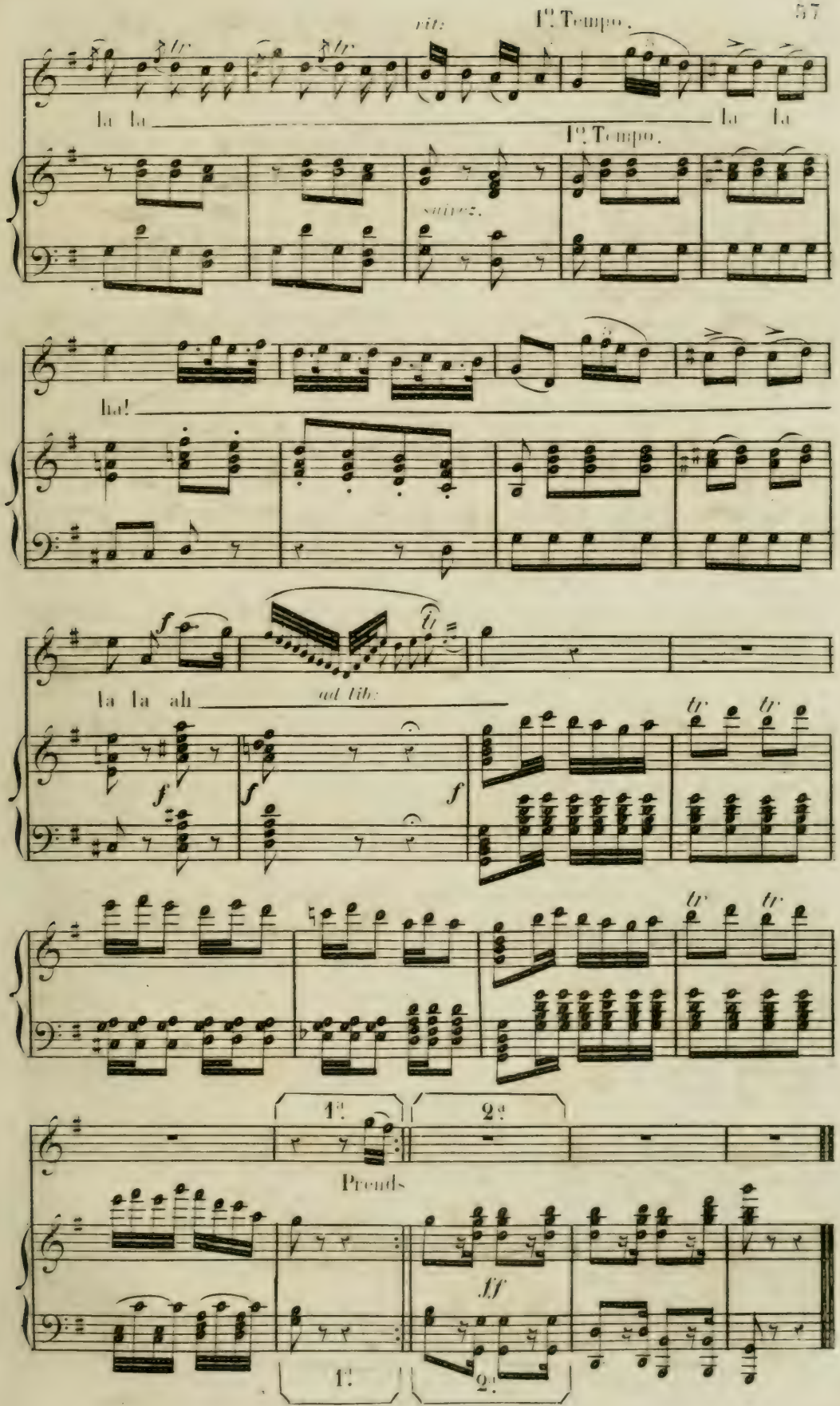
suis la bo_hé_mien_ne A ma voix de si_rè_ne Qui ra_
garde à toi, po_è_te, Dé_tour_ne bien la tê_te Fuis

vit, charme en_trai_ne Rien non rien ne ré_sis_te_ra Il ___
que rien ne t'ar_rê_te Va t'en quand je suis là Ma ___

p




sort de ma pru_nel_le U_ne ar_dente e_tin_
vue est meur_tri_è_re Mon à_me men_son_
pp
_cel_le Dont la flam_me en_sor_cè_le Ga_re à la zin_ga_
_gè_re Re_ _cèle un cœur de pier_re Ga_re à la zin_ga_
_ra à la zinga_ra à la zinga_ra
ra à la zinga_ra à la zinga_ra
pp
ff
pp
cadenza ad lib:
pp
dim:
pp
ah! E_cou_tez
ff
cet_te chanson là! C'est u_ne chan_son bo_hé_mi_a_na. tra la
rit:
pp
suivez.


rit:
1º Tempo.
la la
la la
1º Tempo.
suivez.
ha!
f
ff
la la ah
ad lib:
f
f
f
tr
tr
tr
tr
1ª
2ª
Prends
ff
1ª
2ª

PIGEONNEAU (caché)

Quel organe!..et dire qu'elle va épouser ce sauvage!

ASPASIE (à part)

Pigeonneau... m'aimez-vous?

PIGEONNEAU (avec amour)

Oh! oh! oh!...

ASPASIE.

Et vous êtes sûr que le numéro 100 gagnera?

PIGEONNEAU.

Oui

ASPASIE.

Attention, alors... hum!

DÉMÉLOIR.

Tiens je m'endormais comme si nous étions déjà mariés...allons à la mairie... nos bans sont publiés depuis 15 jours.

ASPASIE.

Jamais!

DÉMÉLOIR.

Jamais *(il tire son sabre)* Oh! écoute moi Marguerite, je suis dans un de ces moments où l'homme est capable de tout... même d'un crime

ASPASIE.

Ah!

PIGEONNEAU (exaspéré)

Vicomte Blagueneneriefifidinos! vous n'êtes qu'un pas grand chose!

DÉMELOIR (mettant sa main en abat jour devant ses yeux)

Qu'est-ce que c'est que ça!

PIGEONNEAU.

Ça?

ASPASIE.

Ça? c'est celui que j'aime... et qui saura bien m'arracher de tes bras

DÉMELOIR.

Lui! *(il crève le Paravent avec son sabre, y pénètre, et en sort en poursuivant Pigeonneau qui se réfugie sur le devant de la scène en crevant une autre partie du paravent*

ASPASIE.

Arthur! sois grand et généreux.. ce jeune gentilhomme ne demande qu'un numéro un seul!.. vends le ce que tu voudras!

DÉMÉLOIR.

Jamais!

ASPASIE.

Il le paiera au poids de l'or

DÉMÉLOIR.

Et quel numéro voudrait-on?

PIGEONNEAU.

Le numéro 100

DÉMÉLOIR.

Le numéro 100!.. Il y a du monde qui voudrait bien l'avoir... Combien en offres-tu?

PIGEONNEAU.

3000 francs

DÉMÉLOIR.

(avec dédain) 3 000 francs! allons à la mairerie...

ASPASIE.

Antéger!

PIGEONNEAU.

Quel regard! oh! je n'y résiste plus!.. à tout prix il me faut ce billet!... *(Tirant son portefeuille)* tiens, prends!... toute ma fortune 86,000 francs

DÉMÉLOIR (lui donnant un numéro.)

Donne et prends, chétif cancre; apprends à être large... Ce sera pour vos papillotes, madame

ASPASIE.

Enfin!

(Elle va écrire à la table)

PIGEONNEAU

Que faites vous donc là, idole si douce et si chère?

ASPASIE.

Rien mon testament, si je dois appartenir à cet homme.

PIGEONNEAU.

Oh! ne craignez rien, madame c'est un duel au premier cent... et le cent sortira j'en reponds...

ASPASIE (a mis le billet qu'elle a écrit dans la roue de la loterie)

En avant la loterie

DÉMÉLOIR.

A vous jeune homme

PIGEONNEAU.

Oui comme le plus innocent *(il tire le papier de la roue et le lit)*

Mais ce n'est pas un N.o cela.

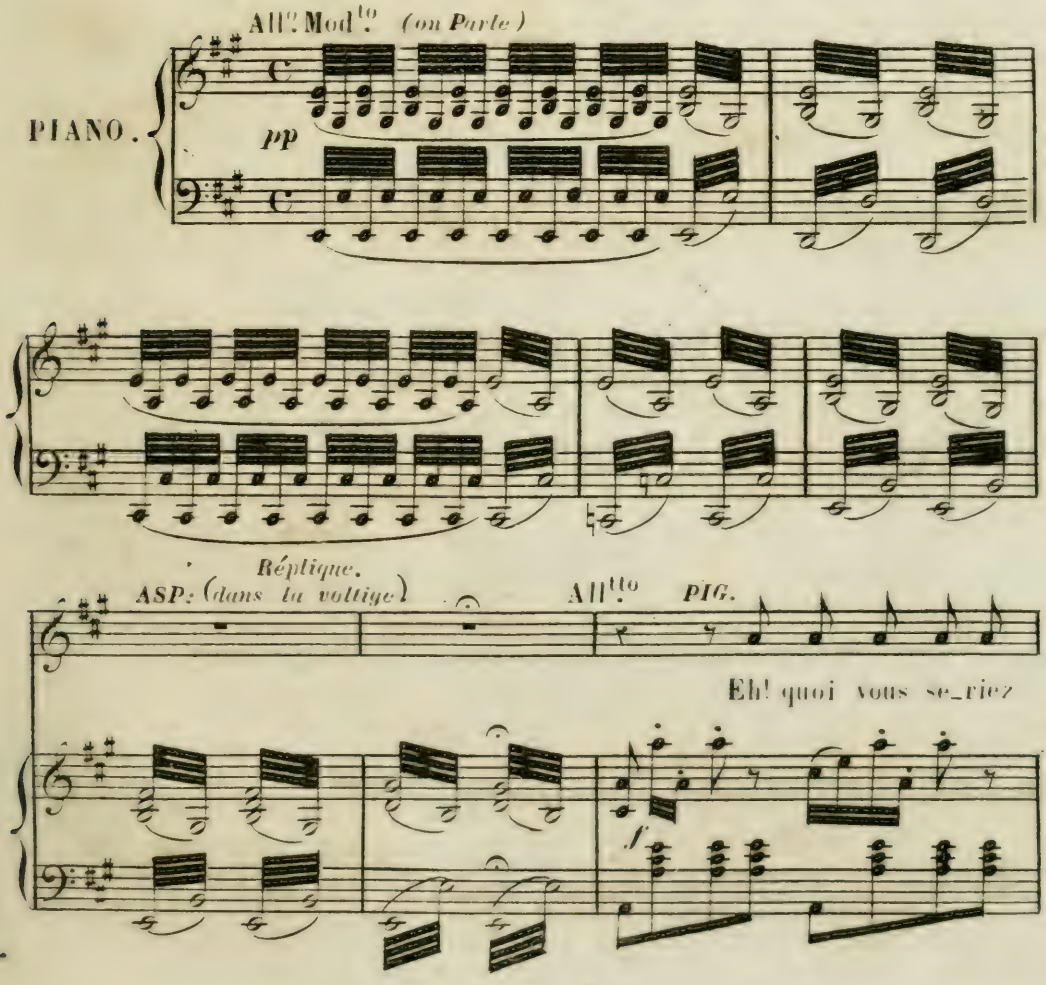
« Reçu de M.r Anténor Pigeon « neau la somme de 86,000 francs, « montant de l'héritage de notre tan- « te qu'il a fait prospérer pour no- « tre compte commun dans le com- « merce des oies, et dont je lui « offre noblement la moitié, avec « ma main,

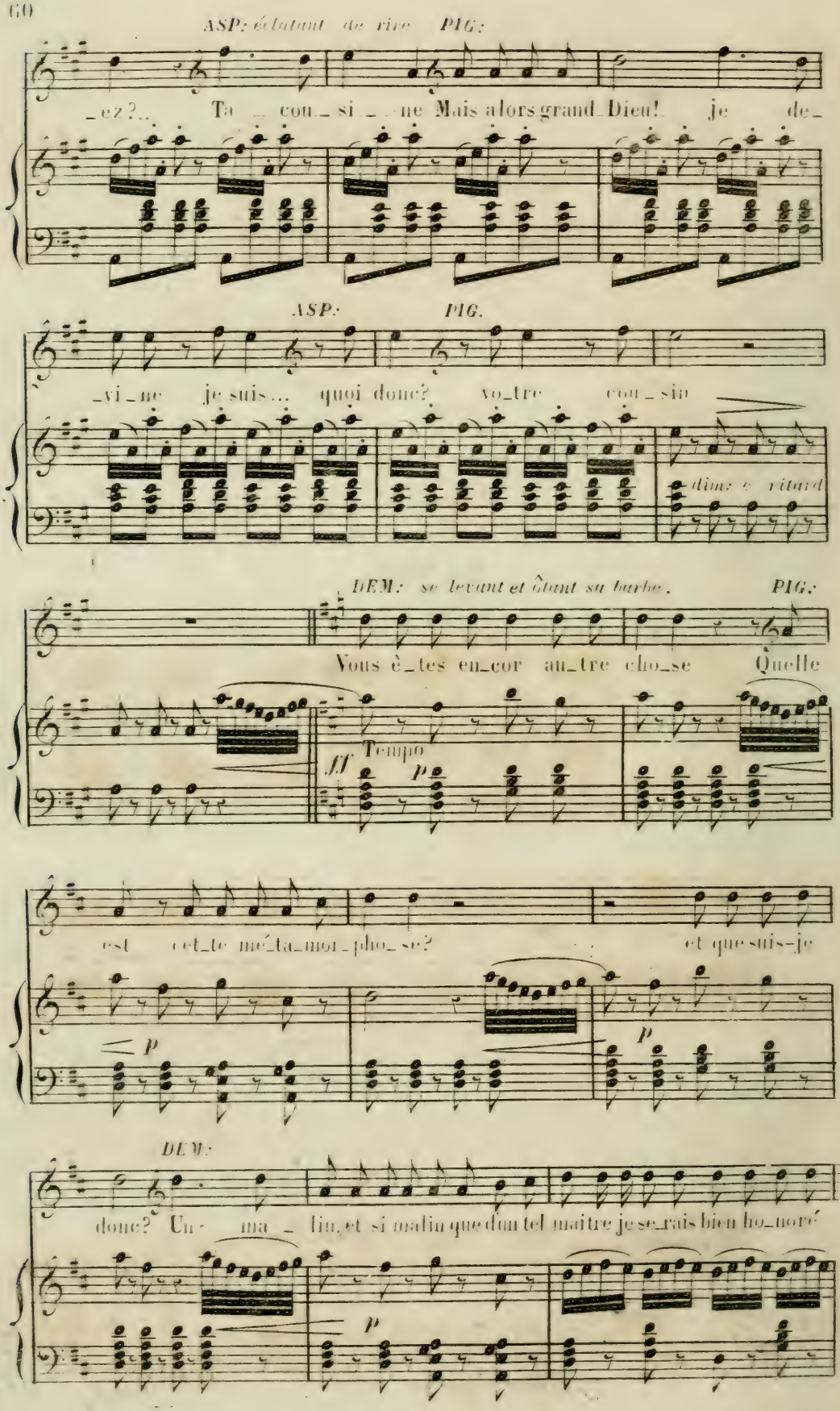
Signé

ASPASIE PIGEONNEAU, *dite* GRELUCHET, *dans la Voltige*

N.o 6.

FINAL.




ASP: éclatant de rire PIG:
_ez?... Ta _ cou_si_ _ne Mais alors grand Dieu! je de_
ASP: PIG.
_vi_ne je suis... quoi donc? vo_tre cou_sin
dim: e ritard
DEM: se levant et ôtant sa barbe. PIG:
Vous ê_tes en_cor au_tre cho_se Quelle
ff Tempo p
est cet_te mé_ta_mor_pho_se? et que suis-je
p p
DEM:
donc? Un ma _ lin, et si malin que d'un tel maître je se_rais bien ho_noré
p

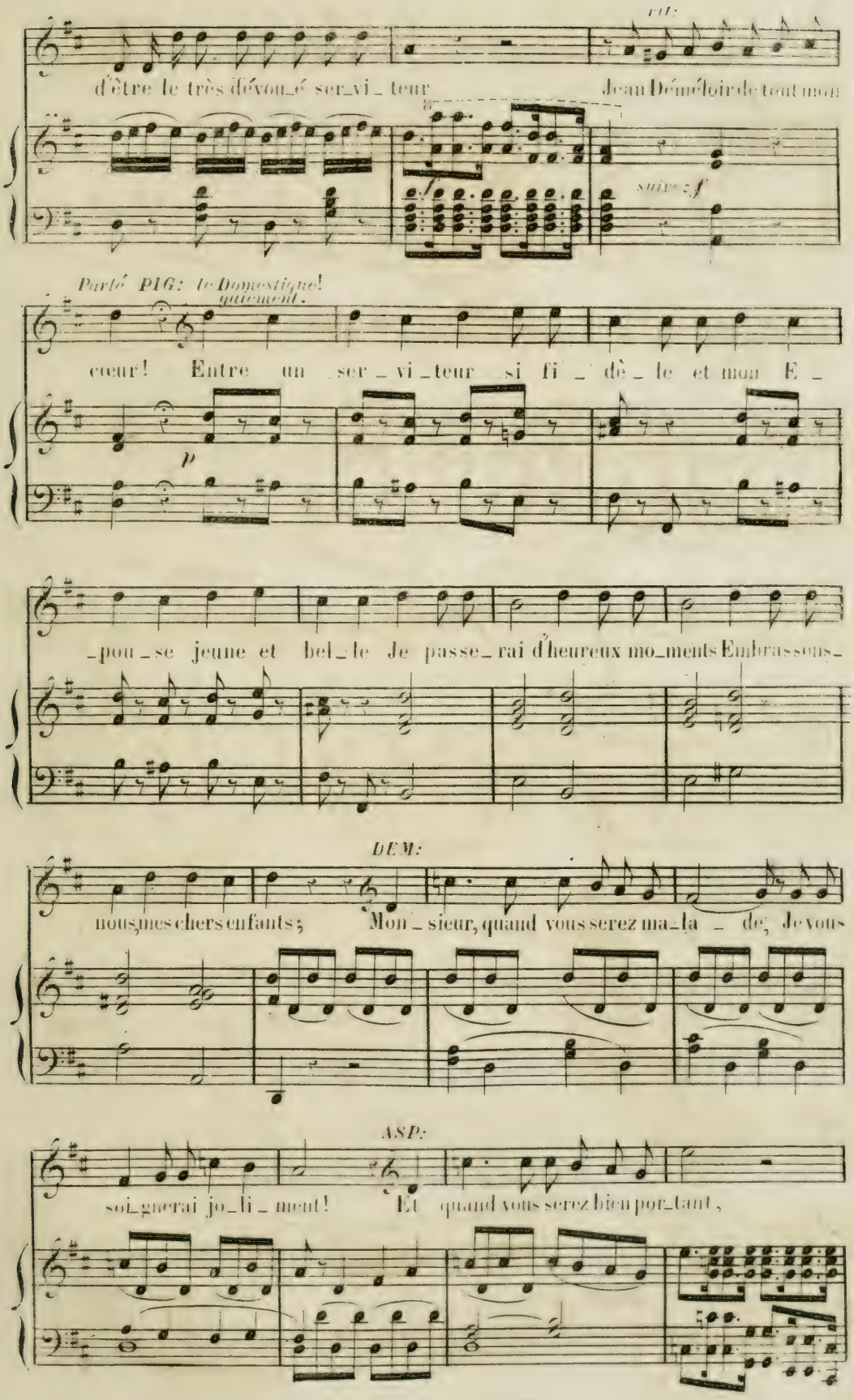
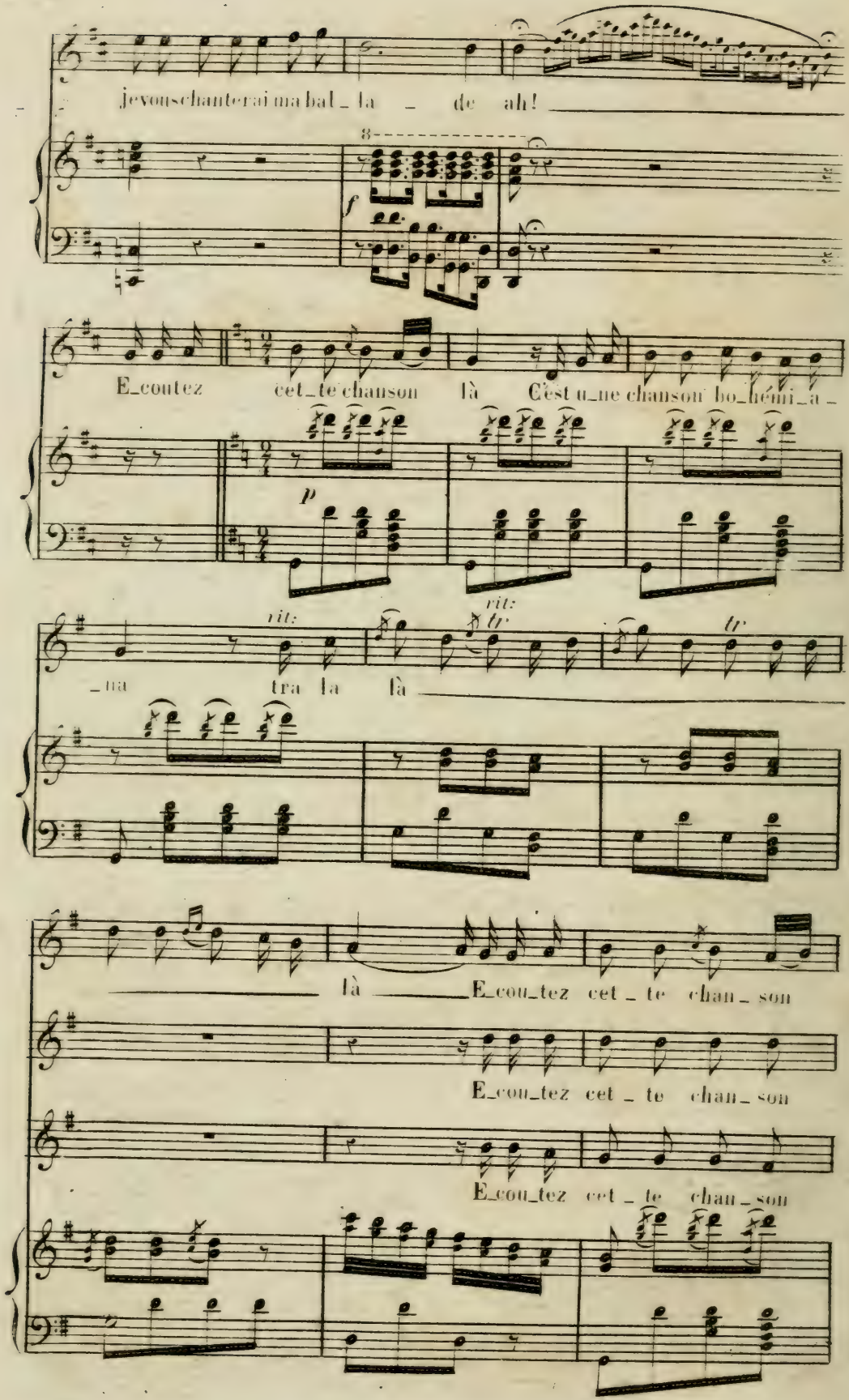


FIG:
d'être le très dévou_é ser_vi_teur Jean Déméloir de tout mon
suivez f
Parlé PIG: le Domestique! gaiement.
cœur! Entre un ser_vi_teur si fi_dè_le et mon E_
p
_pou_se jeune et bel_le Je passe_rai d'heureux mo_ments Embrassons_
DEM:
nous, mes chers enfants; Mon_sieur, quand vous serez ma_la_de, Je vous
ASP:
soi_gnerai jo_li_ment! Et quand vous serez bien por_tant,


je vous chanterai ma bal_la_de ah!
8
f
E_coutez cet_te chanson là C'est u_ne chanson bo_hémi_a_
p
rit:
tr
_na tra la là
là E_cou_tez cet_te chan_son
E_cou_tez cet_te chan_son
E_cou_tez cet_te chan_son

là c'est u_ne chan_son bo_hémi_a_na tra la

là c'est u_ne chan_son bo_hémi_a_na tra la

là c'est u_ne chan_son bo_hémi_a_na tra la

tr rit:

la la la la la la la

la la la la la la la la

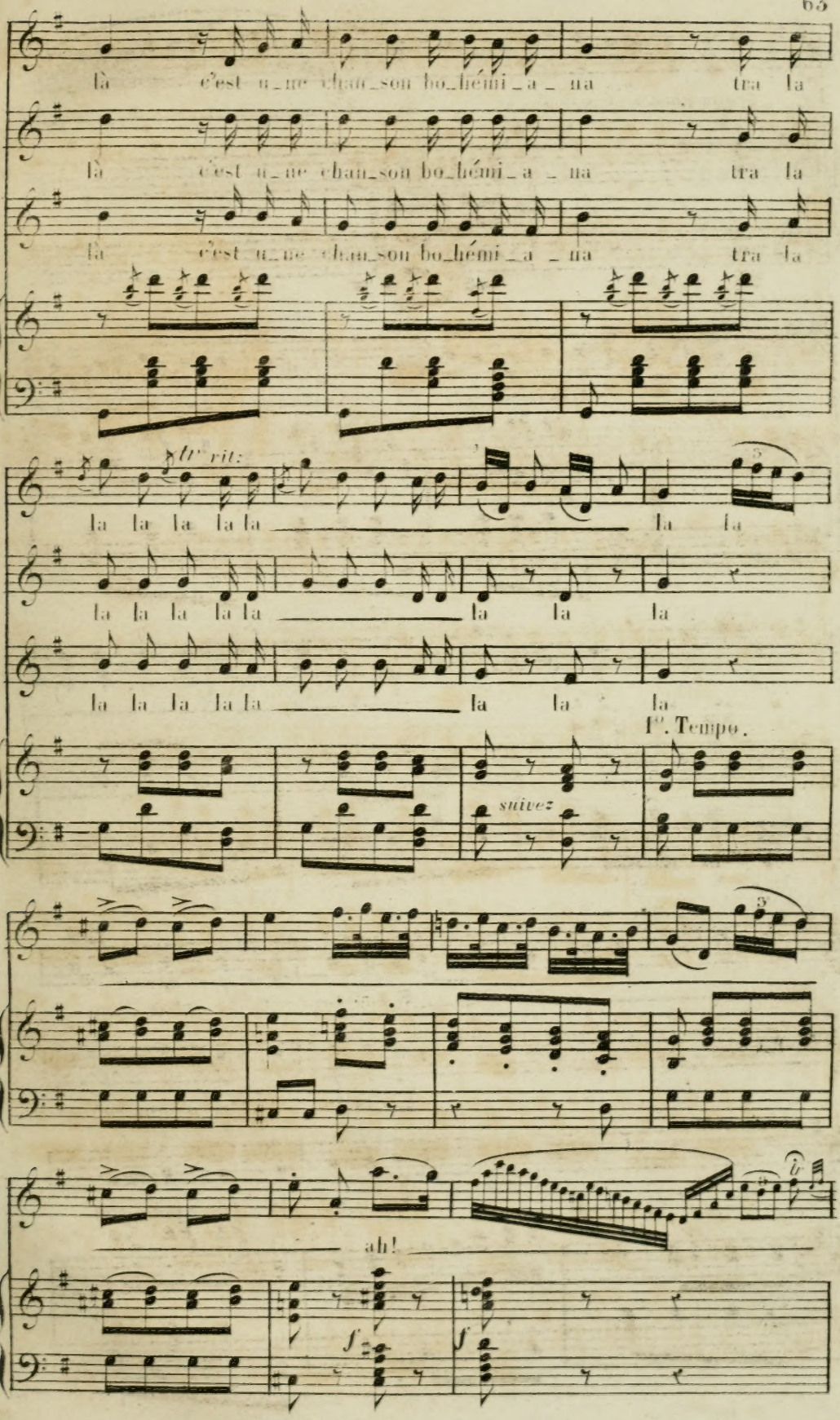
la la la la la la la la

1°. Tempo.

suivez

ah!

f *f*



M
1503
032D3

Offenbach, Jacques
¿Une demoiselle en loterie.
Piano-vocal score. French;
Une

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY